LE CORAN

Le Miracle Linguistique



Nouman Ali Khan français

Ce PDF retrace les miracles littéraires, mais également les éléments de travail de départ de notre noble frère Nouman Ali Khan (qu'Allah le protège ainsi que sa famille) et son cheminement dans l'exposition de la langue arabe et sa mise en avant à la lumière du Qur'an.



اللّهُمَّ صَلِّ عَلى مُحمَّد، وَعَلى آلِ مُحمَّد، كَما صَلَّيْتَ عَلىإبْراهيمَ وَعَلى آلِ إبْراهيم، إنَّكَ حَميدٌ مَجيد

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, Allâhoumma salue Mouhammed et la Famille de Mouhammed comme Tu as salué Ibrâhîm et la Famille d'Ibrâhîm, Tu es certes digne de louange et de glorification.

As salamu `alaykoum mes chers frères et sœurs que j'aime en Allah.

Après presque une année de travail, autour d'une équipe qui a su se réunir dans le sentier d'Allah pour la conduite d'un projet, je suis heureux de vous annoncer la publication d'un livre (sous format PDF) qui retrace les miracles littéraires, mais également les éléments de travail de départ de notre noble frère Nouman Ali Khan (qu'Allah le protège ainsi que sa famille) et son cheminement dans l'exposition de la langue arabe et sa mise en avant à la lumière du Qur'an.

Conscients que ce travail est une véritable mine d'or, nous aimerions que vous développiez, autant que nous, porteurs du projet, un certain engouement pour ce livre.

En effet, cette forte implication de l'ensemble des membres de l'équipe pour fournir ce travail, avec pour volonté de plaire à Allah, puis de fournir une base de travail à chacun, pour l'apprentissage de l'arabe, et un avant-goût des perles Coraniques, n'a pu voir le jour que par la grâce d'Allah, et une motivation certaine de l'ensemble des frères et sœurs qui ont travaillé pour cette œuvre.

Je tiens donc à remercier l'ensemble des membres de l'équipe encore une fois pour leurs disponibilités, leurs efforts, en passant de l'équipe des traducteurs, aux correcteurs, à ceux qui se sont attelés à la reformulation, ceux qui ont apporté la touche de mise en page finale, car sans eux, nous n'aurions pu pleinement bénéficier de ce travail, qui je l'espère vous sera d'une grande utilité. Nous aspirons également à ce que ce livre soit votre tremplin dans la recherche de la science religieuse, arabe, linguistique, ainsi que tout autre domaine que vous aurez pu y découvrir.

Nous remercions Allah pour Sa grâce Infinie, Sa Clémence, Sa Générosité. Nous le remercions par ailleurs pour nous avoir permis de réaliser ce travail en mobilisant notre temps et notre énergie.

Nous Lui demandons de nous accorder la sincérité dans ces travaux, recherchons par cela, Sa Face, Son Amour, Sa Miséricorde, et Son Pardon.

Qu'Allah fasse ce travail une Lumière dans nos tombes, pour les auteurs, ainsi que les chercheurs de science, qu'Il illumine nos visages dans ce bas monde ainsi que dans l'au-delà, et qu'Il fasse de cette œuvre, une preuve en notre faveur le Jour du Jugement.

Que la paix et la Miséricorde d'Allah soient sur notre bien-aimé Prophète Muhammad ﷺ, pour nous avoir apporté la guidée, nous avoir montré le meilleur des chemins, et expliqué avec détail comment gagner l'Amour d'Allah, avec un sens véritable.

Qu'Allah nous compte parmi Ses rapprochés, et nous rassemble aux plus hauts degrés du Paradis avec notre noble Prophète Muhammad ﷺ.
Et notre dernière invocation est que la Louange et les remerciements reviennent à Allah, Le Seigneur des gens doués de raison.

L'équipe Nouman Ali Khan Français



A PARTAGER SANS MODERATION

LE CORAN

Le miracle linguistique

« Si vous avez un doute sur ce que Nous avons révélé à Notre Serviteur, **tâchez donc de produire une sourate semblable** et appelez vos témoins, (les idoles) que vous adorez en dehors d'Allah, si vous êtes véridiques.

Si vous n'y parvenez pas et, **à coup sûr, vous n'y parviendrez jamais**, parez-vous donc contre le feu qu'alimenteront les hommes et les pierres, lequel est réservé aux infidèles.

Annonce à ceux qui croient et pratiquent de bonnes œuvres qu'ils auront pour demeures des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux[…]

(Coran 2 :23-25)

Le Coran
Le livre le plus influent au Monde depuis plus de 1400 ans : et c'est un fait !

Découvrez quelques unes des raisons expliquant cela à travers ce livre.

Le Coran – Miracle linguistique

Sommaire

1. La langue arabe

1.Introduction à la langue Arabe

La langue arabe est une langue possédant de nombreuses caractéristiques spéciales et uniques. Ces dernières lui permettent de transmettre plusieurs sens en peu de mots, des subtilités, des accentuations et des images puissantes, simplement par la parole. Si Dieu avait un message à transmettre à l'humanité, ce serait via un langage facile à apprendre, et ayant la plus haute forme d'expressivité. J'ai la ferme conviction que l'arabe est cette langue par laquelle Il (Dieu) a communiqué Son dernier Message à l'Humanité et je vais essayer de le prouver à travers ce livre – **Le Coran**, **un Miracle Linguistique**.

Dans la première section de ce livre, je vais introduire l'Arabe classique (comparé à l'arabe moderne « Fus-Ha », il s'agit là d'une version plus approfondie). Je vais expliquer les outils littéraires de l'Arabe classique, en donnant dans un premier temps des exemples, puis en partageant des « perles » de l'Arabe classique, afin de vous donner un aperçu de comment les arabes s'exprimaient à travers la poésie. Enfin, nous verrons quels puissants outils littéraires ces derniers utilisaient afin de faire passer leur message à un public littéraire tout aussi louable.

Qu'est-ce que la langue Arabe ?

L'arabe est une ancienne langue sémitique, qu'on estime vieille de plus de 2000 ans. Elle a donc eu le temps de se développer, de s'enrichir en significations et en beauté. Certains disent que cette langue – a été inspirée et préservée miraculeusement dans sa forme originelle. Elle est restée fidèle à ses racines, intacte. Autrement dit les mots - et leurs sens - utilisés il y a plus de 1400 ans ont été préservés jusqu'à nos jours contrairement à d'autres langues dont les mots ont changé de sens à travers le temps et où des termes se perdent. Par exemple, en anglais, le mot « wicked » voulait dire « mauvais » la génération passée, mais aujourd'hui, il signifie « bon ». Il se peut que dans 2 générations, « wicked » ne signifie plus que « mauvais », ce qui pourrait prêter à confusion les futurs lecteurs.

Comment l'Arabe est structuré ?

L'arabe fonctionne avec un système racinaire trilittère, c'est-à-dire que la plupart des mots sont construits avec 3 lettres consonnes. Ensuite, une ou deux lettres voyelles différentes viendront s'ajouter à ces 3 lettres racines. C'est ensuite au lecteur d'utiliser son savoir linguistique afin de séparer et distinguer entre les lettres et de comprendre ce que chacune signifie.

Ceci sera expliqué plus tard dans ce livre, et il s'agit là d'une des parties amusantes de l'apprentissage de la langue arabe (qui ressemblerait presque à l'assemblage d'un puzzle !).

Comment fonctionne l'Arabe?

Les mots arabes composés de trois lettres consonnes sont habituellement des 'Descriptions'. Ces descriptions vont ensuite s'appliquer à des objets suivant le contexte.
Par exemple, le mot « ***sayyaarah*** » signifie « voiture ». Mais en réalité, la racine du mot provient des 3 lettres racines : **Siin-Ya-Ra** (s-y-r) = signifiant : voyager en effectuant un mouvement.

Nous retrouvons donc d'autres termes tels que « il est allé se promener » (***saara***), or « ***siiyrah*** » (une promenade lors d'un voyage), ayant les mêmes lettres de base et le même sens, simplement en raison de leur lettres racines qui se trouvent être identiques. Il devient donc extrêmement facile de comprendre la signification d'un terme, l'on peut en effet trouver qu'un mot est long et difficile alors qu'il nous suffit de le décomposer afin d'identifier les 3 lettres racines, voilà tout ! En sachant ce à quoi le sens de la racine et la description font allusion, cela permet de visualiser l'image représentée dans la langue arabe.
Aussi, ce système de racine peut être retrouvé partiellement dans d'autres langues, mais l'Arabe possède cette règle de manière constante, ce qui en fait une richesse encore plus passionnante à explorer.
De plus, ce qui rend cette langue encore plus passionnante c'est qu'elle possède l'un des vocabulaires les plus riches du monde, probablement plus riche que n'importe quelle autre langage. (Par exemple : les arabes ont plus de 1000 termes différents pour décrire un simple chameau, et plus de 60 mots désignant l'amour !). Le plus incroyable est que chacun possède sa propre nuance. On peut donc trouver deux mots à priori identiques, mais les deux auront une signification légèrement différente.

La langue Arabe ne possède pas de mot inutile

Enfin, l'arabe est une langue extrêmement concise, une phrase de 7 mots en français peut être dite en Arabe en seulement 7 lettres !

Exemple :

Français : « Ils sont en guerre l'un contre l'autre »

Arabe : **Yu-Haarib-oon**.

(Note : les voyelles ne sont pas considérées comme des « lettres » en Arabe, dans la mesure où elles peuvent être omises - le mot restera quand même lisible).

Voyez-vous à quel point l'arabe est concis ?

Retirant de la phrase tout mot inutile, l'arabe est une langue qui va droit au but. Seuls les mots nécessaires et importants restent présents afin que le message puisse être transmis, dit et compris rapidement. L'exemple ci-dessus illustre cela parfaitement.

Qu'avons-nous appris dans cette section ?



A retenir

- La langue Arabe est basée sur un système de mots à 3 racines
- Chaque nom (objet) est en fait une description du mot en 3 lettres, et si l'objet correspond à une certaine description, l'objet est appelé par ce mot descriptif. Par exemple : Sayaarah signifie [Description :] « Ce qui est toujours en mouvement » (= voiture [Nom])
- Nous avons vu que la langue arabe est fidèle à ses racines et l'origine des mots, remontant à plus de 1400 ans, peut être retracée.
- Nous avons également vu que l'Arabe possède l'un des vocabulaires les plus complets au monde (si ce n'est le plus complet).
- L'arabe est une langue concise, arrivant à condenser de longues phrases d'une autre langue en seulement quelques mots.

2.L'Etymologie de l'Arabe

Que signifie chaque lettre étymologiquement ?

« L'étymologie » (ishtiqaaq) de l'étymologie :

Si vous avez étudié l'origine d'un mot dans une langue, vous avez probablement déjà rencontré ce qu'on appelle l'étymologie. L'étymologie nous permet d'étudier l'histoire des mots et leurs origines afin d'avoir une compréhension plus complète. Par exemple, en anglais moderne, le mot « ***texting*** » peut être décomposé en deux parties ; **text** (signifiant « écrire »), et **'ing'** (suffixe signifiant « en train de »). Par conséquent, **text-ing** veut dire « en train d'écrire ».

Ainsi, ce type d'apposition est commun à toutes les langues, et c'est de cette manière que le vocabulaire va s'enrichir petit à petit. Et c'est sans surprise, que la langue arabe va elle, aller encore plus loin.

Pourquoi l'arabe est spécial en ce qui concerne l'étymologie ?

Nous savons déjà que l'Arabe se compose à partir de mots à 3 lettres, chacun de ces mots couvre un large éventail de significations descriptives, visuelles (qui seront expliquées et accompagnées d'exemples dans un autre chapitre).

Bien que ce système de trois lettres est caractéristique de la langue Arabe il est présent dans d'autres langues ; mais l'Arabe va un peu plus loin : les 3 lettres racines peuvent être décomposées une par une afin d'avoir encore plus d'explications sur la raison pour laquelle ces 3 lettres ont été assemblées.

J'ai produit un tableau (voir page suivante) illustré d'exemples, où pour chaque lettre de l'alphabet arabe, une signification est assignée. Un grand « jazak Allahu khayran (qu'Allah te récompense) frère Mansour pour la production de cette incroyable recherche.

{Note : Les significations dans ce tableau étymologique peuvent ne pas faire directement référence à leur sens en discours. La raison ici est claire, l'étymologie fonctionne par base de lettres et leurs significations de base, et cela requiert une connaissance du Sarf (morphologie Arabe : Conjugaison), aussi bien qu'une réflexion sur des mots identiques et parfois une recherche plus approfondie.}

Lettre en arabe	Signification	Exemples
ا **Alif**	- Premier - Référence - Se manifeste	Allah
ب **Ba**	- Moyen - Apporter	
ت **Ta**	- Temps - A la suite / Rétrospective	
ث **Tha**	- Relation - Affilier - La paire	
ج **Jim**	- Assemblée - Joindre	**Jam3a** = joindre / rassembler, **Jumlah** (phrase), **Jawaab** (réponse qui rejoint une question préalable) **Jund** (armée) Etc…
ح **Ha**	- Vie - Bienfait - Vivre	Hayaat = la vie
خ **Kha**	- Création - Composition / Décomposition - Créer	Khalq = création
د **Dal**	- Direction - Avoir tendance à	Le mot : dal = direct
ذ **Dhal**	- Donner une représentation - Représenter - Remplacer	
ر **Ra**	- Ordonner - Commandement	
ز **Za**	- Séparation - Tranche	
س **Sin**	- En cours, en progression - Soutien - Circulation de l'énergie	
ش **Shin**	- Eclat - Diffusion - Répandre	Shams (soleil) diffuse ses rayons Shajarah (l'arbre) déploie ses branches
ص **Sad**	- Homogénéité - Constant - Complet (c.a.d un bloc solide)	SiraaT = Le droit chemin
ض **Dad**	- Plan inferieur - Propriétés	

	- La terre	
ط **Ta**	- Etablir - Surface - Axe	Tareeqah = un chemin
ظ **Zal**	- Apparence - Etendre	
ع* **3aïn***	- Œil - Perception - Voir	'Ayn = l'œil (ou toute chose agréable à l'œil)
غ **Ghaïn**	- Voile - Couverture	Ghayb = invisible Ghafr = se couvrir Ghulf = un emballage
ف **Fa**	- A l'intérieur - Souffle - Insérer	Fam = Bouche
ق **Qaf**	- Conscience - Existence - Etre debout	Qiyaam = debout
ك **Kaf**	- Similarité - Autre comme moi - Ressemblance	
ل ***Lam***	- Service - Pour - Fournir	
م **Mim**	- Lieu - Chose - Être	
ن **Nun**	- Nous - Générique - Unité	
ها ***Ha***	- Lui - Le retrait (invisible) - Souvenir	
و **Waw**	- Additionner - Attachant - Passif - Joindre (attacher)	
ي **Ya**	- Moi - Volonté - Pouvoir	

http://i256.photobucket.com/albums/hh162/speed2kx/ARABIC-LETTER-ORIGINS-2.png

Comment utiliser ce tableau ?

Pensez simplement à un mot, décomposez ses lettres une par une, ensuite, trouvez la signification de chaque lettre dans le tableau. Regroupez les significations ensemble et vous obtiendrez le sens profond de ce mot.

Voici quelques exemples qui vous donneront une idée de la façon dont cela fonctionne ;

Si nous voyons dans un mot les 3 lettres **S – H – B**

Lettre : **Sad** (signification = constant), **Haa** = Vie, **Baa** = moyen ➡ **SuHb**

Donc qu'est-ce que [**S-H-B**] :

Constant Vie Moyen ? C'est un compagnon (**SaaHib**) vers qui on se tourne constamment en cas de médiation dans la vie [un intermédiaire/un moyen].

Si nous regardons de plus près ces lettres ; Haa (Vie) + Ba (Moyen) = « H-B » Vie, Moyen. Le mot « HuB » signifie « Amour » en Arabe, donc quelqu'un que vous aimez est votre « moyen de vie » (un intermédiaire (moitié / milieu), une personne vers qui vous vous tournez toujours, pour partager les joies et les peines).

Le mot '**Hib**' signifie également un '**Cadeau**' - qui est un «moyen de vie » entre deux personnes afin d'établir une relation 'affectueuse' entre eux.

'**Hab**' est aussi une graine, car elle est un « moyen de vivre » pour les gens, de se nourrir puisqu'ils la consomment pour vivre.

On pourrait aller plus loin en analysant Sad + Haa = SaH (qui signifie «correct») parce que la lettre (Sad = constante) + (Haa = vie) = 'Vie Constante' (ce qui est correct est 'qui vit constamment' « la vérité prévaut»)

Je vais produire plus d'exemples que vous pourrez consulter.

Exemple n°2

- **3a-QL** = 3ayn (Voir) - Qaf (maintien) - Lam (Pour) = Voir, de maintenir, Pour ...
- **Signification**: Vous «**Voyez**» (un événement) et vous «**maintenez**» sa leçon dans votre esprit '**Pour**' votre avenir, c'est à dire, **vous ne tomberez pas dans les mêmes erreurs à l'avenir**.
- **Autre possibilité**: '**AQL** = **l'Intellect** qui vous aide à vous [**maintenir,(éviter)**] de faire de [**mauvaises /stupides**] choses. Lettre 3ayn (ع) = Voir. Qaf (ق) = Maintenir. Lam (ل) = 'Pour' **Cela a un sens parce qu'une personne «voit» des choses, et il utilise sa vision pour maintenir «son esprit» pour l'empêcher de faire des choses stupides à l'avenir**. = **(عقل) 'AQL - l'intellect}**.

Exemple n°3

- 3i-L-m (3Ayn, Lam, Miim) veut dire «connaissance» = mais en la décomposant cela signifie; Vision [ayn] - Pour [laam] -Etre [baa].
- C'est-à-dire: **vous 'voyez' quelque chose 'pour' être: - mieux, plus compétent, plus expérimenté, etc.**

Exemple n°4

- S-L-M -
- Siin = **Fournir de l'aide / support / énergie**
- Lam = **Pour**
- Miim = Existence (c-à-d un être humain, ou Dieu), etc.

Exemple n°5

- Le mot: Khalq (خلق) = Création. Si nous décomposons le mot, il est fait de 3 lettres : Khaa, Laam, et Qaf.
- (خ) Khaa = Créer / composer - (ل) Laam = Pour (ق) - Qaf = Maintenir / ériger / Droiture / permanence.
- (خلق) Kha-L-Q = **Créé pour maintenir / être (permanent ?)**.

Exemple n°6

- Shams = soleil. Les 3 lettres sont Shiin, Miim, Siin
- Shiin = propagation / dispersion
- miim - être / chose
- siin - flux d'énergie
- (Le Soleil est une chose qui disperse et répand son énergie.)

Exemple n°7

- Shajarah = arbre
- Shiin = Fournir de l'aide / support / énergie
- jiim - assemblage / joindre
- ra - ordre
- Quelque chose qui est «assemblé et réuni» dans un «ordre» tout en étant «étalée et dispersée » = un arbre.

Exemple n°8

- Dad = Terre
- ra = ordre / commande.
- ba = moyenne / porter
- Darb = Frapper/attaquer . Etymologiquement, nous savons que les Arabes utilisent « frapper la Terre » (Darb) pour faire référence aux voyages sur Terre.
- Donc Darb renvoie étymologiquement à frapper la Terre [Dad] dans un certain ordre [Ra] (étape par étape), comme un moyen [ba] de voyager et de gagner leur vie (c.à.d voyager à travers la Terre pour le commerce, etc.)

Exemple n°9

- NuShr = Disperser (c.à.d l'image est dépeinte par le fait que quelqu'un jette/disperse les graines dans les différentes directions.)
- Nun = unifiée
- Shiin = Disperser / Étaler
- Ra = Ordre
- Quelqu'un qui a possède quelque chose entièrement (Unifiée, soit une poignée de graines), ainsi il les disperse en les jetant dans un certain ordre (c.à.d les disperser à droite et à gauche).

Exemple n°10

- Dhahr = le «Dos», et il se réfère également à «la force» (d'autres vous supporte). Sa signification étymologique pourrait mieux expliquer le pourquoi;
- Dha = Etendre
- ha = lui
- ra = ordre / commande
- = Quelqu'un qui est votre Dhahr, est votre dos et votre force. Ils étendent votre force (tout comme votre dos vous soutient physiquement, et vos supporteurs aident à prolonger votre force pour plus d'ordre et de (commande ?) dans votre vie.)

Que faire si je ne peux pas trouver le sens étymologique?

Ce tableau est plus parlant quand on analyse des mots déjà créés, tout en connaissant leurs définitions, et en essayant de savoir pourquoi ces lettres de base ont été utilisées pour construire cette signification (c.à.d similaires à «Reverse Engineering = L'ingénierie inverse».)

On peut trouver des indices en étudiant d'autres mots qui commencent par cette même racine de consonne.

Tayyib = pur

Le **'Ta' = Axe**.

Comment est-il lié à la pureté, vous ne savez pas? Bon ! alors cherchez un autre mot commençant par 'Ta'. Tabeeb qui est un médecin / guérisseur. Le guérisseur / médecin ajustera le dos d'une personne pour qu'il soit dans son axe adéquat.

Donc Tayyib commence par 'Ta' et peut avoir une certaine relation avec le fait d'être dans le bon axe, l'état de l'humain par défaut.

Nous savons que Tayyib est ce qui est 'Pur' = conformément à l'état des corps par défaut (axe).
Les humains aiment la pureté. Donc **Tayyib** = pur et bon, ce pour quoi le corps est ajusté et ce qu'il aime pour lui-même.

Cela semble assez difficile et nécessite beaucoup de pensée profonde et une réflexion de « niveau de base primaire».

Mais ceux qui ont créé la langue (ou si elle a véritablement été divinement inspirée comme un tout) - étaient également dotés d'une grande compréhension intellectuelle pour produire un tel langage profond et pur - de ses racines vers le haut.

J'espère que ces exemples suffiront, et vous pouvez pratiquer plus si vous le souhaitez.

Comment ce système est-il propre à la langue arabe?

Bien qu'un petit nombre de langues ont des mots trilittéraux au niveau du système racinaire, et un plus petit nombre encore dont les mots peuvent être décomposés chacun en une lettre comportant sa signification étymologique, l'arabe est demeuré unique et fidèle à ses racines étymologiques originelles. Les mots des autres langues ont connu des changements plus tard dans l'histoire (en raison d'un manque de conservation des mots et leur signification classique et originale). Et c'est pourquoi on peut utiliser avec précision la table pour les mots de la langue arabe classique et leurs significations classiques d'origine ; par contre, dans les autres langues, on va rencontrer des difficultés concernant les racines étymologiques des mots actuels.

Étymologie 2 Sons – Le son d'une lettre Arabe :

3.Grammaire vs phonétique de langues, et l'arabe:

Si vous avez étudié les langues du monde, vous saurez que celles-ci penchent fortement vers l'une de ces deux catégories ; la grammaire ou la phonétique (son).

Souvent, la langue peut exister avec les deux concepts à l'esprit, mais l'un des deux sera prioritaire sur l'autre, et la langue se concentrera ensuite plus sur cet aspect pour son art et sa beauté (c'est souvent en raison de dialectes (dérivés de la langue) qui détruit les règles de grammaire de la langue d'origine).

Exemple basé sur la grammaire

Les grammairiens de la langue anglaise ont travaillé dur pour faire un ensemble de règles de grammaire permanentes que la langue doit respecter. [Exemple: le suffixe «ing» signifie «en train de » c.à.d Runn-'ING' = en train de courir]. (Mais malheureusement, ils ne pouvaient pas poursuivre cette mise en œuvre des règles de grammaire en raison d'un énorme afflux constant de mots importés en Angleterre à partir des langues étrangères). Mais ce que nous apprenons est que, bien qu'il y ait un important focus sur la grammaire dans la langue anglaise, celle-ci souffre d'un manque dans le domaine phonétique. Donc il n'y avait pas beaucoup de poésie qui «résonnait» à l'oreille d'une façon extraordinaire, parce que, en premier lieu, il n'y a jamais réellement eu un vrai désir de faire que la langue sonne bien au niveau de la phonétique ou qu'elle soit une inspiration pour les oreilles.

Exemple basé sur la phonétique

La langue punjabi est parlée en Asie du Sud, notamment au Pakistan et en Inde. Cette langue a une forte influence phonétique (Tonalité) et est puissante dans la transmission du message oral. En fait, cette langue est si dépendante de sa phonétique, que si vous ne dites pas une phrase dans le bon 'ton', cela pourrait signifier le contraire.

[Exemple: "Tu jana Ni (?)" = Tu NE pars PAS (?) - cette phrase sera une question (?) si vous finissez la phrase par un ton élevé, et elle sera un ordre si vous la finissez avec une voix basse.]

Maintenant, bien que ce style de langage phonétique soit intéressant, le côté grammatical de la langue est vraiment faible. L'exemple donné est une preuve de cela.

En quoi la langue arabe est-elle différente ?

Contrairement à de nombreuses autres langues, l'arabe reste équilibrée et cohérente quand il s'agit de la grammaire, et de la tonalité phonétique. Elle comporte les deux.

Arabe : Grammaire et phonétique

Nous avons parlé plus tôt de comment l'Arabe utilisait des lettres spécifiques et des mots, toujours pour certaines significations spécifiques. C'est l'un des exemples de l'Arabe qui colle fermement à ses règles grammaticales.

Mais l'Arabe ne s'arrête pas là. Tout en conservant sa grammaire, il se concentre aussi beaucoup sur la phonétique (les sons du langage).

Comment fait-il cela ?

Il y a beaucoup de façons par lesquelles l'Arabe a obtenu sa puissance phonétique. J'en expliquerai certaines maintenant, et d'autres seront expliquées plus tard inchallah.

Nous savons que les Arabes ont un alphabet riche, avec plusieurs lettres avec des sonorités se ressemblant. On doit étudier l'art du Tajwid avancé (récitation) pour apprécier les subtilités dans les lettres avec une sonorité similaire. Cependant, cette section vous donnera tout de même un aperçu sur cela afin de vous permettre d'apprécier ces différences entre les lettres de même tonalité.]

J'essayerai de fournir des exemples et des comparaisons dans un tableau pour illustrer ceci.

Méthode

i – Regarder les lettres qui semblent être auditivement identiques.

ii – Comparer les différences dans le son.

iii – Ensuite regarder les mots qui contiennent ce son à la même place/endroit dans un autre mot.

(Si un mot à la lettre Kaf comme première lettre (racine), alors le mot comparé doit aussi avoir une lettre avec le même son en racine du mot)

iv – Comparer leurs significations.

v – Faire une conclusion, pourquoi pensez-vous qu'un mot sonne légèrement différemment de l'autre.

i – K et Q

ii – K est léger à prononcer comparé à Q qui est un son plus lourd.

iii - Kalaam et Qalam

iv – Kalaam (discours) et Qalam (stylo)

v – Kalaam (discours) sonne plus léger en prononciation que Qalam (stylo) parce que « discours » est moins lourd qu'un « stylo » car il sert à préserver l'information. Donc, dans la langue Arabe, un stylo est plus lourd qu'un discours.

Table des Sons des Lettres Arabes

Lettres sonnantes similairement	Comparaison de 2 mots similaires	Différences de son	Comparaison du sens	Conclusion
Kaf (ك) **Qaf (ق)**	Kalaam (كلام) (Discours) Qalam (قلم) (Stylo)	**Kaf** est léger à prononcer comparé à **Qaf** qui est un son plus lourd	Kalaam (discours) est plus léger à prononcer que Qalam (stylo)	Disours (kalaam) est moins lourd qu'un stylo (Qalam) lorsqu'il s'agit de la préservation de l'information. Donc un stylo est plus lourd qu'un discours au point de vue de la langue arabe.
Haa (ح) **Kha (خ)**	NaD-H (**نضح**) NaD-Kh (**نضخ**)	**Haa** sonne comme lorsqu'on expire de la gorge devant une fenêtre. **Kha** sonne légèrement plus fort (comme faire sortir du mucus du fond de sa gorge)	NaD-H (**نضح**) (eau qui **coule**) NaD-Kh (**نضخ**) (eau **jaillissante**) [Qur'an 55:56]	Le son de l'eau qui coule est plus doux que le son d'une eau jaillissante. Donc une lettre plus lourde (Kha) est utilisée pour Jaillissante. Une plus lisse (Ha) pour « coulante ».
Kha (خ) – doux **Qaf (ق) – difficile/dur**	KhaDam (**خضم**) QaDam (**قدم**)	**Kh** sonne comme une morsure dans quelque chose de doux et juteux. **Qaf** sonne plus lourd, plus dur.	KhaDam (**خضم**) = Mordre dans quelque chose de juteux. QaDam (**قدم**) = mordre dans quelque chose de dur (ex : une noisette)	**Kha** convient au fait de mordre dans quelque chose de doux et juteux. **Qaf** est une lettre lourde et dure qui convient au fait de mordre dans quelque chose de dur.
Siin **Saad**	sa'ida (**سعد**) Sa'ida (**صعد**)	Siin sonne léger et se prononce avec la bouche vide. Saad sonne lourd et se prononce avec la bouche en entier (bouche pleine)	sa'ida (**سعد**) = élévation interne. (être content) Sa'ida (**صعد**) = Monter physiquement (escalader une montagne)	**Siin** se prononce plus légèrement (facilement) que **Saad**, donc la lettre la plus légère est utilisée pour décrire élévation interne et la lettre la plus lourde est utilisée pour décrire élévation physique.

Dhal **Zaa**	dhall (**ذل**) Zall (**زل**)	Humilier Glisser	dhaluwl (**ذلول**) = humilité, soumission Zalzala = glissement répété (dans un tremblement de terre)	**Dhal** est une lettre douce et légère. Donc elle représente l'humilité intérieure. **Zaa** est une lettre plus forte. Donc elle représente une humiliation physique (glissement).
Zaa **Dhaa**	'Azm (**عَزم**) 'A**D**hm (**عَظم**)	Zaa est un son aigu. Dhaa c'est comme dire Za avec la bouche entière	'Azm = ferme intention / volonté et force intérieure. 'ADhm quelque chose de physiquement ferme (un os est appelé 'ADhm)	Bien que Zaa soit un son aigu, il se concentre plus sur la force intérieure comparé à la lettre Dhaa prononcée avec la bouche entière, qui se concentre plus sur la force extérieure.

Ce que nous pouvons apprendre de ce tableau :

La prochaine fois que vous entendrez 2 mots qui sonnent de la même façon, demandez-vous pourquoi et comment ils sonnent différemment, et par quel moyen vocal (**makhaarij**). Vous serez capable ensuite de comprendre leur différence, et cette compétence vous sera extrêmement précieuse puisque certains mots transformés ne seront pas mentionnés dans le dictionnaire.

Un grand jazaak Allahu khayran (puisse Allah vous récompenser) Mohtanick Jameel pour avoir réalisé ces exemples dans votre vidéo youtube (ArabicLikeABoss).

Qualité dans les lettres versus qualité dans le sens

Les lettres de l'alphabet Arabe ont plusieurs caractéristiques comme être légère ou lourde, facile ou difficile à prononcer … La plupart de ces attributs ont été listés ci-dessous.

Lettres	Prononciation	Son produit	Comparaison aux autres lettres de l'alphabet
سكت شخص فحثه **Fa** **Ha** **Tha** **Shiin** **ha** **Kha** **Sad** **Siin** **kaf** **ta**	Prononcées sans force avec un souffle fluide		Tandis que les autres lettres sont prononcées avec plus de vigueur et ne coulent pas aussi bien
أجد قط بكت **Alif-hamza** **Jiim** **dal** **Qaf** **Taa** **ba** **kaf** **ta**	Prononcées tandis que les autres lettres sont plus douces		Les autres lettres sont plus douces
خص ضغط قظ **Kha** **Sad** **Dad** **Ghayn** **Ta** **Qaf** **Dha**	Les plus lourdes lettres de la langue, elles sont lourdes, grosses, épaisses, lettres bouche entière	Les autres lettres ne sont pas si intenses	Tandis que les autres lettres ne sont pas si intenses

ظ ط، ض، ص، **Sad** **Dad** **Ta** **Dha**	Lettres pleines, la langue monte en haut de la bouche et touche le palais durant leurs prononciations		
لب من فر **Fa** **Ra** **Miim** **Nun** **Lam** **Ba**	Faciles à articuler, rapide et avec un minimum d'effort	Les autres lettres ne sont pas tout aussi faciles à prononcer	
جد قطب **Qaf** **Ta** **Ba** **Jiim** **dal**	Quand elles sont sans les voyelles, elles sont prononcées un peu comme un écho		
ص س، ز، **zaa** **siin** **Sad**	Créé un léger sifflement quand elles sont articulées.		
ش **Shiin**	Vibre dans la bouche lors de la prononciation		
ر **Ra**	Provoque une vibration et un tremblement dans la bouche		
و and ي **Waw** **Ya**	S'écoulent très facilement et peuvent être allongées		

- Les lettres dans فحثه شخص سكت (procédé mnémotechnique pour le tajwid) sont prononcées faiblement et avec une continuité du souffle, tandis que les autres lettres sont prononcées plus vigoureusement et d'une façon moins fluide.
- Les lettres dans بكت قط أجد sont prononcées avec dureté, alors que les autres lettres sont plus douces **(en arabe elles font parties des lettres de ash shiddah c'est-à-dire l'arrêt total du son pour les lettres dans la siffat continue du son)**

- Les lettres dans خص ضغط قظ sont les lettres les plus lourdes de la langue ; elles sont lourdes, grosses, épaisses et se prononcent à pleine bouche, tandis que les autres lettres ne sont pas aussi intenses.
- Les lettres ص، ض، ط، ظ sont des lettres particulièrement pleines ; prononcées avec le bout de la langue qui monte dans le fond de la bouche et le son est comprimé entre la langue et le palais lors de leur prononciation **(en fait ces lettres font parties de al itbaaq dans la siffat caractéristique du son)**
- Les lettres فر من لب s'articulent très facilement, rapidement, avec un minimum d'effort, tandis que les autres lettres ne sont pas aussi faciles à prononcer.
- Les lettres قطب جد sans voyelles, sont prononcées avec un écho (fort impact, comme une vibration ; al qalqala)
- Les lettres ص، س، ز créent un sifflement lorsqu'elles sont articulées.
- La lettre shin vibre dans la bouche lorsqu'elle est prononcée
- La lettre Ra provoque une vibration et un tremblement de la langue
- Les lettres waw et ya s'écoulent facilement et peuvent être prolongées

Les lettres sont régies par des qualités qui reflètent la manière dont la lettre est prononcée et la signification que le mot transmet. Si les lettres sont intenses, par exemple, la signification peut alors englober un aspect d'intensité en elle.

Chaque signification a son propre « Puissance Acoustique »

Comme nous pouvons le voir dans les tableaux ci-dessus, nous constatons que chaque lettre a sa propre « puissance » et son effet sonore incorporés au mot – ce qui renforce la signification représentée à travers la lettre. Cette signification dépend de la manière dont la lettre sort de la bouche.

Par exemple, la lettre « ha » sera expliquée ci-dessous :

ه haa : utilisée pour la **Peur** et **l'Urgence**

Comparée à ;

al-RaHmaan الرحمن) = Abondamment Miséricordieux. Il possède une fin relaxante, et contient le Haa (ح) qui vient de la gorge : Miséricorde (n'a pas de « haa ه », ainsi ni urgence ni peur ne sont sous-entendues à travers le Haa ح).

haa ه : est utilisé pour : la colère : un arrêt brusque a'maala-**h**um أَعْمَالَهُمْ (les gens verront au Jour du Jugement) – leurs actions/actes ! (de cette vie) Zalzala 99v6

La peur : le haa ه est utilisé pour accentuer la Peur, et cela est montré à travers la manière dont il sonne en fin de mot. Thumma Al-Jaheema Saluwh (ثُمَّ الْجَحِيمَ صَلُّوهُ) (ensuite, brûlez-le dans la Fournaise)S69v31

La lettre haa est : **profonde, sombre, mystérieuse** (d'ailleurs, on le voit même à sa forme (ه).

Lorsqu'elle est prononcée, elle vient du plus profond de toi-même (**elle provient du fin fond de la gorge- aqs al halq**). C'est d'ici que viennent les lettres « haa » ou « hamza ».

Elles sont les lettres les plus sombres et les plus mystérieuses parce qu'elles sont prononcées du plus profond de notre corps.

Ainsi le « haa » peut indiquer :

- **la Peur**
- des actions **Extrêmes**
- **La Colère** (de quelqu'un qui parle). Tous ces sens sont englobés par la nature de la prononciation qui vient du plus profond du corps.

haa est utilisé pour la peur :

Quran Ma'aarij 70:11 (baneeh = ses enfants)

يُبَصَّرُونَهُمْ ۚ يَوَدُّ الْمُجْرِمُ لَوْ يَفْتَدِي مِنْ عَذَابِ يَوْمِئِذٍ بِبَنِيهِ ﴿١١﴾

« Bien qu'ils se voient l'un l'autre. Le criminel aimerait pouvoir se racheter du châtiment de ce jour, en livrant ses enfants » (baneeh)

Le verset accentue :

1. La peur
2. L'extrême

lors du Jour du Jugement.

Si nous regardons la sourate Al Haqqah (69 :30-32) qui décrit le Feu de l'Enfer, nous remarquons que la lettre « haa » est utilisée de manière répétée pour accentuer **la Peur Extrême, et la Punition Extrême**.

« Saisissez-le ! Puis, mettez-lui un carcan.
Khudhoohu fa ghul-looh

Ensuite, brûlez-le dans la Fournaise.
Thumma al jaheema sal-looh

Puis, liez-le avec une chaîne de soixante-dix coudées.
Thumma fee silsilatin dhar'uhaa sab'oona dhiraa'an fa-aslukooh

Le verset décrit une personne toute proche du Feu de l'Enfer, sur le point d'y être jetée, et la lettre « haa » dans sa prononciation accentue la puissance et la peur qui résultent de cette image.

Un autre exemple se trouve dans la sourate al Qaari'ah (101:1-3)

{al Qaari'ah. maa-al Qaari'ah, wa maa adraaka maa-al Qaari'ah!}

Le fracas, qu'est-ce que le fracas, et qui te dira ce qu'est le fracas !

Le « haa » représente la Peur, l'Urgence. Une traduction française ne pourrait englober ce sens, mais le réciter en arabe implique un fort et profond son qui vient du corps ; **Qaari'ah** !

haa pour Extrême :

c'est-à-dire appeler quelque à haute voix.

(Zayd est un garçon ou le nom d'un homme)

1- Yaa Zaydu (appeler : Ô Zayd!)
2- Yaa La Zayd (appeler Zayd en cas d'urgence)
3- Waa Zayd (se lamenter/crier après Zayd)
4- Waa Zaydaa (se lamenter/crier après Zayd avec plus d'affliction)
5- Waa Zaydaah ! (la plus exagérée/hyperbole extrême ; se lamenter/crier après Zayd lors **d'une peur ou d'une urgence extrême**)

En résumé : cette lettre « haa ه» est prononcée et :

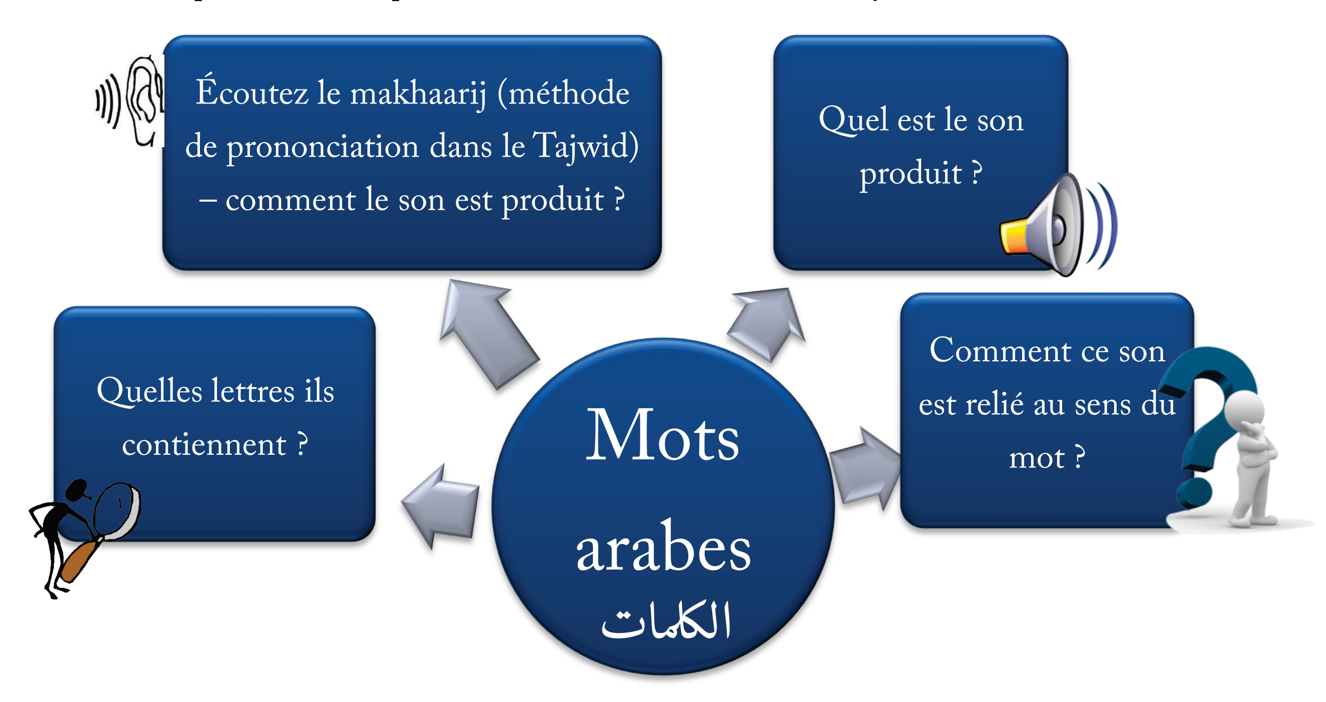
1. vient du plus profond de notre corps (poitrine/coeur)

2. est la plus profonde

3. est la plus mystérieuse

décrit et montre une extrême urgence et une grande peur, lorsqu'elle est prononcée.

Votre travail : La prochaine fois que vous entendez des mots arabes, voyez :



La forme de lettre liée au sens

Etymologie 3 : nous remarquons que dans la langue Arabe, même les formes des lettres sont en connexion avec leurs sens.

Forme liée au sens : si nous jetons un œil à la lettre Laam par exemple. Nous observons que la lettre ressemble à un « bâton » avec un crochet incurvé à la fin.
Le mot « La لـ» en Arabe signifie « Pour » (à ne pas confondre avec Laa لا qui signifie « non »).
Quelle est l'utilité d'un bâton ? Il est communément utilisé « Pour » nous afin d'atteindre autre chose.
C'est ainsi que étymologiquement, il est soutenu que la lettre « Laam » en Arabe prend la forme d'un bâton, et signifie « pour ».

> *Note : nous voyons que la lettre « L » en français aussi à un bâton, seulement son sens étymologique a été perdu, puisque la lettre « L » ne signifie par « pour »en français.*

Ceci est un exemple d'une signification qui correspond encore aujourd'hui à son sens.

Nous remarquons aussi que dans l'alphabet Arabe, beaucoup de lettres sont proches l'une de l'autre et que la seule différence se fait par les points.

Je n'ai pas été pu étudier cette science en profondeur, cependant jetons un œil à quelques exemples donnés par le frère Mansour Emmanuel :

Forme identique - Sens identique :

Certaines lettres qui sont similaires au niveau de leur forme, peuvent être liées :

***Jiim**, **Haa** et **Kha** ont la même forme. Leur prononciation et le placement du point sont légèrement différents.*

Regarder le sens étymologique de ces lettres nous donnera une meilleure vision :

- Jiim ج = rassembler
- Haa ح = Vie
- Kha خ = Créer

Nous remarquons que ces lettres sont liées même dans leur sens étymologique, c'est-à-dire rassembler, pour ensuite créer quelque de chose de vivant (ou créer à travers le rassemblement de la vie).



Nous pouvons utiliser notre imagination afin de comprendre pourquoi.

Peut-être que le **Jiim** a un point en son centre, parce que pour pouvoir créer quelque chose, il faut d'abord rassembler le nécessaire à la création en un endroit – le centre.

Le **Haa** n'a pas de point, mais il représente la Vie qui est le pouvoir derrière toute création.

Le **Kha** signifie création et peut-être qu'il a un point au dessus parce que nous créons en plaçant des objets les uns au dessus des autres.

Exemple 2 :

Ba, ta et **tha**

Ba ب**= avec / par** (1 point = signifie (il est possible que le point soit sous la lettre parce que le mot « bi » = avec est utilisé pour connecter deux noms ensemble (object avec une kasra/zeyr sous la lettre signifie souvent un outil physique (ism al aala))

- Exemple : bi ism-illah (Par le Nom (d') Allah). Le mot « bi » est un outil par lequel les deux noms (Allah et Son Nom) sont connectés.

Ta ت = toi (deux points signifient toi et moi).

Tha ث = sens étymologique : connexion (3 points = moi, l'objet, et le moyen par lequel moi et l'objet sommes connectés).

Rappelons nous que les lettres étaient étymologiquement/originellement dessinées telles des images, c'est-à-dire O étymologiquement = les yeux en grec ou en latin (O = ressemble à l'image d'un œil) O en arabe est **3ain** ع = voir.

Mais la langue Arabe est bénie puisqu'elle demeure cohérente depuis ses origines. Elle ne prétend pas être la religion d'Adam, c'est pourquoi elle a pu être dérivée d'autres langues comme le syriaque, le nabatéen…

Même forme, Sens opposé :

Contrairement à ce que nous venons de voir, il est possible que certaines lettres aient des formes similaires, mais étonnamment ont un sens opposé.

- **Ayn** et **Ghayn**. Nous remarquons que les formes sont exactement les mêmes, quelles sont donc leurs différences ?

Lorsque nous jetons un œil au sens étymologique des lettres Ayn(ع) et Ghayn (غ), nous remarquons une énorme différence.

'Ayn est utilisé dans le sens de « voir » (c'est-à-dire « ayn = l'oeil »).

Ghayn est utilisé dans le sens de « couvrir » (c'est-à-dire les mots « Ghulf, Ghurf, Ghufr, Ghayb tous commencent par la lettre Ghayn et impliquent le sens de « couvrir ». En d'autres termes, Ghayn représente « ce que l'on NE PEUT voir ».

Un autre exemple de lettres similaires mais aux sens opposés :

Saad (ص), dont le sens étymologique est Solide, Plein (c'est-à-dire le Siraat est un chemin qui est large et entièrement droit).

Daad (ض), dont le sens étymologique est la Terre, Plan Inférieur etc.. (il implique quelque chose qui descend vers la Terre).

Daad est utilisé dans des mots tels que : **Dalaal** (égarement), **Dunkah** (difficulté).

Nous remarquons que **Saad** et **Daad**, bien qu'ils soient très proches dans leur forme, ont des sens opposés. Saad représente la plénitude et l'état complet, **Daad** représente l'égarement et une « chute lourde sur la Terre », même dans leur phonie les différences sont notables.

Mais pourquoi les arabes ont-ils fait cela ? Pourquoi ont-ils rendu les lettres à la fois similaires dans leurs graphies et opposées dans leurs sens ? N'y aurait-il pas eu de confusion s'il n'y avait pas eu de point pour différencier les lettres (et il n'y en avait pas pendant la période pré-Islamique)

La réponse la plus probable est qu'ils ont fait cela par pure créativité. Nous avons déjà conscience du génie littéraire de la période pré-Islamique.

Certains soutiennent qu'ils ont produit délibérément des formes similaires avec des sens opposés afin de rendre le texte plus riche, de se concurrencer, et pour inciter le lecteur à user de son excellente expertise de la langue afin de deviner quelle lettre était désignée. Si le lecteur n'était pas capable de déchiffrer et de comprendre la signification des lettres dans le mot, alors c'est qu'il n'était pas digne de savoir.

> *Note : il est relativement facile de découvrir la différence entre un mot qui pourrait contenir des lettres aux formes similaires. Elle sera déchiffrée en reconnaissant et en comprenant le contenu et le contexte du message.*

C'est-à-dire

Ghulf (غلف): enveloppé

3ulf (علف): fourrage (alimentation animale)

Une personne qui connait la langue Arabe peut facilement remarquer le contexte et la signification voulue du mot, et ce même s'il n'y a pas de point utilisé dans le texte.

Maintenant qu'une vue d'ensemble de cette section a été présentée, vous pouvez essayer de regarder les similitudes et les différences des autres lettres ; étymologiquement, phonétiquement (par le son produit), à travers des mots exemples, leurs usages et leurs comparaisons, ainsi que le positionnement et la quantité de points.

4.Richesse du Vocabulaire Arabe à 3 lettres :

Maintenant que nous avons vu comment les mots avec une racine peuvent être ajoutés phonétiquement et étymologiquement ensemble pour former des mots à trois racines, je veux vous montrer ci-dessous la richesse du vocabulaire Arabe.

Si nous comparons les mots Arabes aux autres langues, nous remarquons une différence majeure. L'Arabe, contrairement à beaucoup d'autres langues parlées aujourd'hui, ne décrit pas les objets en leur donnant un nom uniquement mais plutôt on leur affiliant une description.

J'ai déjà donné un exemple au début de ce livre avec « **Sayyaarah** » (ce qui voyage/bouge de manière répétée) = voiture.

Aujourd'hui, il est connu que d'autres langues comme le Sanskrit, le Grec, le Latin etc. procèdent ainsi également : en assemblant plusieurs mots pour produire un nouveau mot au sens sémantique nouveau (c'est-à-dire par exemple : en français le mot Transport. **Trans** en latin signifie « à travers, au-delà » et **port** fait référence à une « place où les choses sont placées ». Ainsi Transport signifie « une place avec laquelle les choses vont à travers et au-delà (vers d'autres emplacements).

Mais l'arabe a deux différences principales en comparaison avec les autres langues :

1 – Elle a une gamme beaucoup plus large et un vocabulaire plus riche que les autres langues.

- (Par exemple, chaque mot en arabe aura son semblable, bien qu'avec une nuance différente pour préciser le sens de ce que veut dire l'orateur).
- Un exemple : le mot « nourriture » en Arabe se dit « uKul », et il peut aussi se dire Ta'aam. En fait uKul signifie n'importe quel type de nourriture, pour les êtres humains ou les animaux. Tandis que Ta'aam est une nourriture spécialement pour les humains, une nourriture qu'ils apprécient et qui est facile à manger. Ainsi, simplement en disant uKul, nous disons « nourriture appropriée aux hommes et aux animaux », alors qu'en disant Ta'aam, nous disons nourriture agréable/facilitée.
- Voyez comme avec le Français vous devez expliquer un mot arabe à l'aide d'une phrase entière, tandis que cette phrase peut être expliquée en 1 mot en Arabe.

2 – L'Arabe est plus concis et plus précis, ce qui permet à l'orateur de parler avec aisance.

- La plupart des mots sont composés de racines trilitères-3 (et parfois binaires-2), tandis que dans les autres langues, des morceaux de phrases sémantiques sont additionnés pour créer un nouveau sens – ce qui permet à l'orateur de parler avec aisance. Il est connu que la langue Arabe (qui signifie par elle-même « facile/clair ») tire sa fierté de la facilité de son langage, et toute personne qui ne parlait pas avec aisance était appelée 'Ajam (non-arabe, ou bègue).

Un exemple pour illustrer la concision de la langue Arabe :

<u>Exemple 1 :</u>

Le mot : **Raahim** = quelqu'un qui est Miséricordieux

Si je veux dire « Constamment » Miséricordieux, je n'ai qu'à ajouter un « **Y** » après la deuxième consonne ;

Raahim = quelqu'un de Miséricordieux

RahiYm = « Sans Cesse » Miséricordieux

En anglais, je devrais ajouter un mot entier pour montrer qu'une personne est « Constamment » Miséricordieux, en Arabe – je n'ai qu'à ajouter une seule lettre.

<u>Exemple 2 :</u>

Raahim = quelqu'un de Miséricordieux

Rahu**W**m = excessivement Miséricordieux

<u>Exemple 3 :</u>

Raahim = quelqu'un de Miséricordieux

ARham = Plus Miséricordieux

En outre, l'écriture des voyelles est optionnelle dans les texte Arabe (une personne peut plus facilement apprendre la grammaire lorsqu'elle sont écrites – se référer à la **section B** de ce livre où les leçons d'Arabe sont données afin de comprendre la langue comme il se doit), ainsi ils ne prennent pas non plus d'espace. Par conséquent, seules les consonnes sont utilisées dans le discours, rendant l'écriture précise.

<u>Exemple 1</u> :

Le mot : **Fajr**   Sens Descriptif de la Racine : « **Déchirer/Pleurer** »

Usage :

a) **Fajr** (le matin lorsque les rayons du soleil « déchirent » le ciel)
b) **Faajir** (quelqu'un qui « déchire » les limites fixées par la loi, c'est-à-dire un Criminel)

Exemple 2 :

Farj = une déchirure

a) une fissure dans le mur de la Forteresse = **Farj**

b) les parties intimes d'un être humain = **Farj**

Les descriptions vont plus loin que les définitions, plutôt elles sont utilisées pour l'ironie dans le discours, ou d'autres recours littéraires créatifs.

C'est-à-dire que puisque **Farj** signifie « déchirure », un poète de la langue Arabe peut y faire référence en tant que faiblesse de la « forteresse » des ennemis (une déchirure dans son mur), et aussi en tant que faiblesse des parties privées des ennemis. Une forteresse te protège, mais si elle a une déchirure en elle, tu es en position de faiblesse et sujet à l'attaque, similairement si les parties intimes de quelqu'un sont exposées, il est aussi faible et exposé au désir et à la souillure.

Ceci est l'un des outils littéraires qu'Allah utilise dans le Coran pour décrire les croyants qui réussissent.



Et qui se maintiennent dans la chasteté (déchirure(faiblesse)/parties intimes) – Quran Ma'arij 70:29

Comme s'Il nous disait, tes Furuwj sont une déchirure (physique), mais peuvent aussi être une faiblesse de ta forteresse corporelle. Ne laisse donc pas ton ennemi spirituel (quelqu'un qui n'est pas ton époux/épouse légitime, mais qui pourtant tente de te séduire) – ne les laisse pas viser la faiblesse de tes désirs sexuels. Auquel cas, tu pourrais perdre ta forteresse ainsi que ta religion.

Déplacement de lettres dans un mot pour significations connexes

Les mots comportant 3 lettres racine peuvent être analysés de différentes façons. Un aspect que j'ai trouvé intéressant était que si les 3 lettres Racine étaient placées dans un ordre différent, on pouvait aussi obtenir le même sens.

Dans son livre Al-Khasaa'is, Ibn Jinni a apporté un éclairage sur ce phénomène, en fournissant des descriptions détaillées et des exemples. Pour continuer avec la même racine que celle mentionnée plus haut,Ibn Jinni dit que ces trois lettres combinées (ب , ج , ر) nous donnent **une notion de Force et Pouvoir**, comme dans:

1. A partir de la racine : ج - ب – ر

- jabartu al-faqeer / جبرت الفقير pour signifier : 'J'ai fait passer un homme du statut de pauvreté au statut de richesse'.
- on fait allusion à un roi en usant du terme ***jabar*** جبر à cause de la force et du pouvoir que son statut implique.

2. A partir de la racine : ج - ر - ب

- on peut dire d'un homme qu'il est ***mujarrab*** مُجَرَّب car il a traversé une épreuve et il est sorti renforcé de cette expérience.
- un ***jiraab*** جِراب **fait référence à une caisse qui protège autre chose** (exemple : les provisions de voyage ou une épée) car quand une chose est protégée, elle est renforcée.

3. A partir de la racine : ب - ج - ر

- un ***bujr*** بُجْر est une affaire effroyable, une cause qui est d'une importance capitale.
- l'adjectif bajeer بجير est utilisé pour faire référence à une chose en abondance ou de grandes sommes.

4. A partir de la racine : ب - ر - ج

- un ***burj*** بُرج fait référence à une tour ou une forteresse, du fait de cette notion d'auto-suffisance dans les provisions, et du à la protection dont bénéficient ceux qui sont à l'intérieur. Cette tour peut se suffire à elle-même sans besoin d'apport de l'extérieur d'où sa force.
- ***Baraj*** بَرَج est utilisé pour définir un œil dans lequel les parties noire et blanche sont extrêmement accentuées et dont la couleur est pure et nette.

5. A partir de la racine : ر - ج - ب

- on dit ***rajibtu al-rajula*** / رجِبتُ الرجلَ quand on respecte un homme, quand on l'honore, qu'on le vénère et qu'on le considère avec déférence.
- le septième mois du calendrier islamique est désigné par ***Rajab*** **رجب** parce que les arabes avait une telle estime pour ce mois qu'ils avaient interdit le combat durant celui-ci.

6. A partir de la racine : ر - ب - ج

- le terme ***rubaajee*** / **رُباجيٌّ** désigne un homme qui est fier et qui se vante de ses actions plus que nécessaire /plus que cela ne mérite.

[1] Alors que Ibn Jinni fait allusion à ce phénomène comme étant *al-Ishtiqaaq al-Akbar* (à savoir l'usage du superlatif), il est habituellement connu comme *al-Ishtiqaaq al-Kabeer* (sous une forme élative). = (NDT) : *Forme particulière de superlatif, nom donné parfois au superlatif absolu pour le distinguer du superlatif relatif; parfois aussi, comme en arabe, au degré de comparaison qui englobe à la fois le comparatif et le superlatif; enfin, dans certains cas, s'applique à un mot affecté de valeur superlative par rapport à un mot de famille différente (immense par rapport à grand)* `

[2] Notez qu'il est admis qu'il ne peut et ne devra pas être appliqué à toutes les racines, tout comme le 'ishtiqaaq' ne devrait pas s'appliquer à toute racine.

Prenons les lettres (Qaf, Lam, Waw)ق , ل et و comme exemple type. Ces lettres (dans n'importe quel ordre) donnent une connotation abstraite d'agilité (hâte) et de précipitation. Voyons maintenant le tableau ci-dessous qui prend en compte les 6 permutations/combinaisons possibles de ces lettres (toutes celles-ci ont un sens) et analysez comment cette connotation abstraite entre en jeu.

Combinaison **(à savoir cet ensemble de lettres de base)**	Quelques significations associées	Rapport/lien/connexion avec le sens abstrait
ق، و، ل	قول: discours	Un discours est ainsi appelé قول parce que c'est la chose vers laquelle se précipite la bouche et pour quoi elle est très habile et agile
ق، ل، و	قلو: singe sauvage	Appelé ainsi car il s'agit d'un type de singe rapide et agile
	قلا: cuire/frire	Parce que la cuisson assèche la nourriture, la rend légère et prompte/prête à se briser/casser/s'effriter
و، ق، ل	وقل–يقل : grimper /escalader (chèvre/montagne)	Dû aux mouvements rapides et agiles de la chèvre quand elle grimpe sur une montagne
و، ل، ق	ولق–يلق : se précipiter	Ceci est clair
ل، و، ق	لوّق: travailler avec les mains	Pétrir/malaxer quelque chose et la manipuler agilement/habilement entre les mains
	لوقة: crème	La crème est appelée **لوقة** car elle est légère et facilement manipulable/ fluide
ل، ق، و	لقوة: aigle	Un aigle est appelé **لقوة** à cause de ses mouvements prompts et rapides et ses rapides envolées

Nous pouvons donc conclure que des lettres de base telles que celles-ci ont deux niveaux de signification : le 1er est celui des lettres en elles-même et le 2ème est celui qui résulte de leur permutation.

Ci-dessous un autre tableau avec un ensemble de lettres différentes. Les lettres sont (Kaf, Lam, Miim) ك , ل et م ; ces dernières comportent une connotation abstraite de force/puissance et d'intensité/sévérité.

Combinaison	Quelques significations associées	Rapport/lien/connexion avec le sens abstrait
ك، ل، م	كَلْم: blessure/plaie	Nommé de la sorte à cause de la gravité et du danger potentiel sur la vie
	كلام : discours	Parce qu'il produit la forme la plus intense de douleur
ك، م، ل	كمل : être entier, complet, achevé	Quand une chose est complète, elle est plus forte et plus intense que lorsqu'elle était incomplète
ل، ك، م	لكم : cogner/boxer	Un coup de poing puissant et sévère à la joue qui cause une douleur intense
ل، م، ك	**N'existe pas**	
م، ك، ل	بئر مكول: un puits asséché, tari	Nommé ainsi du fait du grave impact qu'a un puits asséché sur une communauté du désert
م، ل، ك	ملك : posséder ou diriger	Du fait du pouvoir que détient le dirigeant sur le dirigé

De la même façon, les lettres ق ,س, et و portent le sens abstrait de 'ramasser, rassembler' (e.g. قوس signifie marché, un endroit où la marchandise est rassemblée). Il y a beaucoup d'autres exemples similaires.

> *Note: Cette règle ne s'applique pas à tous les mots. Mais nous les avons vus dans :*

- F-J-R
- F-R-J,
- B-R-J,
- Q-W-L,
- K-L-M,

et les autres exemples donnés.

5. Les mots comportant plus de 3 lettres racine

Comment sont ils composés et renforcés?

Quelques fois, des mots à deux ou trois lettres racine peuvent fusionner afin de produire un mot avec un sens plus riche. Ce nouveau mot enrichi combinera alors le sens des deux mots, tout en étant donc fusionné afin de fluidifier la prononciation.

C.a.d : Un exemple de mots fusionnés dans le Coran est le mot :

Ba'atha = transmettre/envoyer

'Athara = un signe, une marque

Ba'atha + 'Athara = Ba'thara ➡ trouver un signe/marque (le bon), et le transmettre.

Ba'athara – composé de 2 mots ba'atha et 'athara.

Ba'thara (mentionné dans le Coran dans la sourate Infitar 82:4) est en rapport avec les tombes – alors, creuser quelque chose (comme une tombe) et ensuite retirer ce qu'on souhaite parmi un ensemble d'autres choses = Ba'thara.



et que les tombeaux seront bouleversés, (4) :

Les tombes seront renversées - afin que tout en sorte - Nous sommes marqués ('Athara), désignés comme la chose qui doit être retirée et qui sera envoyée (Ba'atha) et soumise au Tribunal d'Allah le Jour du Jugement.

Emphase/Amplification:

Il y a plusieurs formes d'emphase dans la langue arabe.

Certains exemples incluent :

1. **Le fait de dire des mots tels que : 'Inna' (signifiant 'sans aucun doute' ou 'La' [Laam al-ta'keed] 'Sûrement' etc.**
2. **dire 'Bal' (Sans doute, bien sûr...) –** ceci peut signifier à la fois la négation d'une chose fausse et l'affirmation d'une vérité, à travers un seul mot 'Balaa'.

Ces méthodes d'emphase sont utilisées dans la plupart des autres langues.

Regardons maintenant des caractéristiques spécifiques à l'Emphase en Arabe :

3. **Amplification/emphase phonétique:** l'orateur peut utiliser des 'effets de son' dans sa voix pour accentuer un certain argument. Cette emphase phonétique est communément utilisée dans les langues de l'Est.

Mais en arabe, cela va encore un peu plus loin.

Usages en arabe:

i. **Les lettres puissantes qui décrivent/représentent les sons adaptés à la description.**

(exemple: DARB = frapper.) Les lettres mettent l'accent sur des sons graves, qui décrivent la lourdeur/le poids, tout comme une personne qui gifle quelqu'un avec une main lourde.

ii. **Règles grammaticales qui expriment une emphase verbale à travers le son.**

(exemple: DaRRaBa = il frappe de façon répétitive et intense. On voit comment la répétition d'une lettre au milieu/médiane contribue à mettre l'accent sur 'répétition+intensité' – juste à travers le son répété produit par la bouche.)

iii. Utilisation du Verbe au passé' (Fi'l al MaaDiy) pour accentuer:

En arabe classique, il y a deux temps; le passé (une chose qui est déjà arrivée), et le présent/futur (qui est ce qui se déroule maintenant en ce moment et qui continuera à se produire dans le futur.)

Mais, en arabe classique – le passé est aussi utilisé pour mettre l'accent sur un évènement à venir. Le passé sera utilisé pour expliquer un événement futur et l'orateur est tellement sûr que cela se produira qu'il use du passé (ce qui, sans aucun doute, est clairement alors déjà passé).

(i.e. Voir Coran 5:119 ou la section 'Eloquence et Balaaghah' de ce livre.)

iv. Une autre méthode utilisée dans la langue arabe dans le but d'accentuer la répétition (idem que 3-ii) est **la répétition du mot pour mettre en avant le côté répétitif de son sens.**

Exemples:

- Sal = une Connexion | SalSal = une connexion répétitive (c.a.d : une chaine qui se connecte de façon répétitive).

- Was = un murmure | WasWas = des murmures répétés.

- Dam = écraser, broyer, marteler| damdam = écraser de façon répétitive = destruction.

(Vous constatez également que ces mots, spécialement le son 'waswas' et 'damdam' sont des onomatopées (le mot imite le son produit par l'objet lui même ainsi désigné ; c.a.d : waswasa veut dire 'murmurer', damdam signifie 'marteler de façon répétée/destruction'.) D'autres exemples seront proposés dans la section 'Sons du Coran' de ce livre.

6. Synonymes et Antonymes/contraires:

Toute langue comporte des synonymes et des antonymes.

Les synonymes sont des mots qui peuvent remplacer d'autres mots à cause de la similarité de leur sens (ex. : bien = bon), tandis que les antonymes désignent le contraire du mot (ex. : bon # mauvais.)

Synonymes:

Souvent, on voit que les synonymes sont facilement interchangeables dans la plupart des langues. Si nous devions dire '**c'était une belle journée aujourd'hui**', nous pourrions aussi dire '**c'était une bonne journée aujourd'hui**' ; nous pourrions même être un peu plus téméraire et dire '**c'était une agréable journée aujourd'hui**'.

Mais que veut réellement dire '**belle, bonne, agréable**' ? Pourquoi ne pas utiliser '**plaisante**' à la place ? La chose essentielle que l'on sait est que '**bonne**' est un mot positif. Mais il en va de même pour '**agréable, plaisante**'.

En arabe cependant, les synonymes ont des nuances de sens différentes. Afin que vous soyez un orateur éloquent, vous aurez à dire le mot juste et précis pour décrire votre exposé au mieux et de la façon la plus représentative/picturale. Dans ce cas, se contenter de dire uniquement '**bonne**' ne serait pas suffisant.

Vous aurez alors le choix de dire '**Husn**' (bon), **Tayyib** (bon et pur), **Jamil** (bon et beau) ou tout autre mot du riche vocabulaire arabe.

Nous pourrons plus loin décomposer ces mots pour voir quel est celui qui a le sens le plus approprié.

HUSN = HA (la vie) + SIIN (circulation d'énergie) + NUN (union) = HSN 'circulation d'énergie de vie unie'

Alors, si ce sens est correct, nous voyons que HUSN/HASAN (traduit comme 'bien' pourrait être le sentiment de : la circulation de l'énergie vitale à travers tout le corps – durant la sensation de bien être (HUSN)-)

Donc, quand on dit : **on a eu une bonne** (husn) **journée** en arabe, on dit via l'utilisation d'un seul mot : on a eu une journée qui nous a fait sentir beaucoup d'énergie dans le corps.

TAYYIB = Pur.

Le **'Ta'** = Axe.
Comment ceci peut-il être relaté à la pureté? Vous ne savez pas ? Bien, voilà alors un autre mot qui commence par **'TA'** : **TABIB** = le médecin, celui qui soigne. Le médecin va repositionner le dos du patient suivant l'axe naturel normal (qui représente l'axe).

Donc **Tayyib** commence par **'TA'** et pourrait donc avoir une relation avec la notion d'axe, l'état de l'être humain par défaut.

Nous savons que **Tayyib** est ce qui est pur, en accord avec l'état du corps par défaut (l'axe).
Les humains aiment la pureté. Donc **tayyib**= pur et bon, c'est ce pour quoi le corps est paramétré et c'est ce qu'il aime pour lui.

JAMIL = Jiim (assembler/joindre) + Miim (chose/être) + L (fournir)

Joindre le bon et des caractéristiques bien spécifiques.

Antonymes (Contraire d'un mot) :

Les mots sont expliqués par leurs contraires (opposés). C'est le meilleur moyen de comprendre le sens d'un mot en arabe.
La traduction la plus utilisée pour le mot « bien/bon » est **hasan**. Son contraire est « **Sharr** » (mauvais).
Sharr vient du mot « **Shiraar** » (qui veut dire : une étincelle, ce qui serait susceptible de faire du mal. Maintenant imaginez son contraire ; sécurité, eau, fraîcheur, tous ces mots sont **Hasan** (renvoient à des choses bonnes).
Donc la prochaine fois que vous souhaiterez connaître le véritable sens d'un mot, comparez le à ses synonymes et à ses antonymes. Vous comprendrez clairement pourquoi ce mot en particulier a été utilisé dans cette phrase.
Si quelqu'un réussit à le remplacer par un mot plus approprié, alors il vous a battu de manière éloquente, un signe de votre humiliation et de votre défaite.
Il existe un bon livre en arabe (traduit aussi en Urdu, traducteur : Abdul Rahman al Kilaani) sur ce sujet avec pour titre Mutaraadifaat ul-Qur'an de Imam al-Raghib al Isfahani.

7. La poésie arabe classique

Les Arabes tiraient fierté de leur poésie ; ils répandaient leurs informations et bâtissaient leur réputation à travers elle. La poésie arabe était souvent dite en énigmes, et vous, l'auditeur, étiez censé comprendre ce que le poète voulait dire.

Ils voyaient le désert à leur réveil – rien d'imaginatif. Donc ils étaient très imaginatifs (pittoresque / visuel) dans leurs pensées – les mots qu'ils disaient avaient un sens imagé très profond et empreint d'imaginaire, de telle façon qu'un seul mot en Arabe peut signifier une phrase entière dans une autre langue, ou alors une phrase en Arabe peut être traduite en un paragraphe dans une autre langue.

Les poètes utilisaient : des métaphores, des images, de l'exagération, des jeux de mots, et parfois des palindromes (mot ou groupe de mots que l'on peut lire indifféremment de

gauche à droite et de droite à gauche) dans leur poésie. Je vais partager avec vous quelques exemples, avec leurs explications.

Poème 1 - L'Homme Généreux :

Il y avait un homme qui vivait dans une maison perchée en haut d'une colline. Il écrivait de la poésie où il déclarait qu'il était vraiment généreux.

Sa femme lui demandait comment pouvait-il être généreux, alors qu'il était extrêmement pauvre – sans richesse ?

Il répondit : (ف سيل حرب علي مكان عاليه)

« La forte pluie ne cohabite pas avec une maison perchée en haut d'une colline. »

(Traduction littérale : l'Averse (saylu) est en guerre (harbun) avec un foyer ('alaamakaanin) dans un endroit élevé ('aaliyah))

Qu'est-ce que cela signifie ?

Imaginez **une colline, avec une maison perchée à son sommet**. Est-ce que la pluie dégouline en bas de la colline, ou est-ce qu'elle reste au sommet ? Elle coule en bas.

Il dit que **la Pluie** (**qui est la source de toute richesse** (Rizq) – nourriture/boisson) **coule devant sa maison qui est en hauteur, pour apporter de la richesse aux gens qui vivent plus bas que lui**, tandis que lui est généreux car vivant en hauteur, plus proche du ciel (d'où proviennent tous les bienfaits de la pluie). **Donc il s'attribue « un rang plus élevé » de même qu'un caractère généreux, tout en étant au dessus des autres.**

Devinette, Idiome et choix des mots des poètes classiques

Ceci est juste un exemple de **devinette** dont les Arabes étaient fiers.
Si vous ne compreniez pas leurs devinettes, vous étiez considéré comme un 'Ajamy (un non-Arabe), et cela montrait votre manque de connaissance et d'éloquence.

Ceci est un **bon exemple qui illustre à quel point l'Arabe Ancien était bien plus complexe que l'Arabe Moderne Standard parlé aujourd'hui**.

Poésie 2 - Les Mu'allaqah de 'Amr ibn Kulthum :

Un poème était très célèbre, si célèbre – qu'il faisait partie des Mu'allaqaat (les poèmes qu'on suspendait à la Ka'ba), par le poète Arabe Jahili (Préislamique) 'Amr ibn Kulthum, qui dit dans un extrait,

ونَشرَبُ إنْ وَرَدْنا المَاءَ صَفْواً

ويَشرَبُ غيرُنا كَدَراً وطِينا

'Et lorsque nous venons au puits, nous buvons une eau pure***
Et les autres que nous (doivent boire) une eau polluée et (mélangée avec) de l'argile'

L'historique du poème :

'Amr ibn Kulthum était un poète Jahili ; il a écrit ce poème lorsque 'Amr ibn Hind (un chef ou un leader) l'invitât pour un repas. Toutefois, lors de ce repas – ibn Hind a ordonné à la mère de 'ibn Kulthum de servir sa propre mère –ceci étant (indirectement) humiliant et dégradant pour la mère d'ibn Kulthum.

Elle s'est écriée 'Wa Amraa' (à l'aide 'Amr) et son fils est arrivé empli de rage face à cette franche humiliation et il a tué ibn Hind avec son épée. Il est reparti ensuite avec sa mère et a écrit une mu'allaqah très connue pour défendre avec fakhr (fierté) et menace sa mère, sa tribu et sa personne.

Les vers précédant celui que nous venons de voir sont à peu près les suivants :

O Abu Hind, ne te précipite pas sur nous
Attends un peu et nous vous informerons avec certitude
Que certainement, nous commençons la bataille avec des drapeaux blancs
Mais nous en ressortons avec ceux-ci rougis, trempés de sang
Comment oses-tu, Abu Hind, comment peux-tu
Écouter les calomniateurs et te moquer de nous ?
Tu nous menaces et nous promets (un mauvais sort)
Mais depuis quand sommes-nous devenus des esclaves pour ta mère ?
Nous sommes ceux qui donnons quand nous souhaitons donner
Et nous sommes les destructeurs lorsque nous sommes attaqués
Nous sommes ceux qui prévenons lorsque nous souhaitons prévenir
Et nous sommes ceux qui nous installons où nous le voulons
(et ensuite le vers ci-dessus arrive)

Contexte historique :

ونَشرَبُ إنْ وَرَدْنا المَاءَ صَفْواً

ويَشرَبُ غيرُنا كَدَراً وطِينا

La chose à comprendre dans cet extrait, c'est que traditionnellement (particulièrement dans les villages), il y avait 1 puits pour chaque groupe ou famille ou peuple. Maintenant, lorsque venait le matin, qui pouvait prétendre à remonter l'eau fraîche du puits ? L'eau du puits s'apaise pendant la nuit, et l'eau la plus pure remonte à la surface tandis que les poussières, les impuretés, l'argile et la boue se déposent au fond.

La façon dont cela se faisait culturellement, c'était que les sadat (les grands chefs, les personnes de haut rang) étaient toujours les premiers à remonter de l'eau et ceux de rang plus bas devaient attendre, et bien sûr ils se retrouvaient avec l'eau polluée, trouble et boueuse du fond.

Donc 'Amr dans son poème utilise cette métaphore pour faire remarquer à Ibn Hind....que malgré le fait que ce dernier lui ordonne de servir sa mère, il devrait se rendre compte que 'Amr et sa tribu sont les vrais sadat, ceux qui boivent l'eau pure du puits, et qu'en réalité, Ibn Hind est comme le reste du peuple, ceux qui boivent l'eau restante. Donc, il ne devrait pas commander ceux autour de lui et les humilier alors qu'il a un rang inférieur à eux.

Utilisation de jeux de mots :

L'utilisation des termes 'Safwaan' et 'Kadaraan' est un choix bien précis de mots qui ont pour but non seulement de décrire les caractéristiques de l'eau mais aussi de décrire ceux qui la boivent ; ainsi, la première eau tirée du puits est 'pure' mais on comprend par là également que ceux qui la boivent sont aussi d'une descendance pure (et noble) tandis que ceux qui boivent l'eau 'trouble' seraient aussi considérés comme étant d'une descendance 'trouble / polluée'.

Explication donnée par la soeur Fajr

Les palindromes :

Les palindromes sont des mots qui peuvent être dits de la même façon 'de gauche à droite', et même de 'droite à gauche'.

Un exemple simple de palindrome dans la langue anglaise est le mot « RacEcaR » (signifiant une voiture avec laquelle on fait la course). Il peut être lu de gauche à droite, de même que de droite à gauche – et peut être dit de la même façon car les lettres sont les mêmes en sens inverse.
Dire une phrase ayant un sens sous forme de palindrome est légèrement plus difficile, mais cela est réalisable.

Un palindrome que les peuples de langue arabe ont pu faire est le suivant :



Huwtun famu hu maFtuwH

La bouche de la baleine est ouverte.

Huwt = baleine Fam = bouche Hu = sa maFtuwh = ouverte

> *Note : seules les consonnes font partie du palindrome, car la langue Arabe peut être lue sans les marqueurs des voyelles.*

Bien que l'exemple puisse paraître drôle, il a beaucoup de sens en comparaison aux nombreux palindromes que j'ai trouvé sur internet – Nous discuterons plus tard dans la section des Perles du Coran comment les palindromes qui y sont présents sont bien plus puissants, et ont beaucoup plus de signification.

8. Balaaghah &Eloquence

La langue Arabe a beaucoup de subtilités pour marquer l'emphase (l'accentuation), et la plupart sont exprimées à travers l'éloquence (la façon dont on dit quelque chose).

Je vais présenter quelques exemples dans les pages suivantes qui montreront comment cette éloquence s'exprime.

Quelqu'un qui ne connait pas ces aspects de la langue peut – par ignorance – prétendre qu'il s'agit d'erreurs dans le texte. Donc, essayez de vous rappeler de ces règles d'éloquence car elles enrichiront votre Arabe. J'ai donné des exemples provenant du Coran pour chaque règle afin de vous donner une meilleure compréhension de la façon dont cet aspect de l'éloquence fonctionne.

Le Passé (maaDiy) contre le Présent - Futur (muDaari) :

Les mots au passé peuvent être utilisés afin de décrire :

1. Le passé – décrivant un évènement qui s'est produit dans le passé.
2. Ce qui **SANS AUCUN DOUTE** arrivera dans le futur, vous êtes tellement sûr que ça arrivera, que vous utilisez déjà un temps passé pour affirmer que ça arrivera sans l'once d'un doute. ('aussi vrai que le passé lui-même'). (Par exemple le jour du jugement dernier est parfois décrit dans le Coran au passé afin de mettre l'accent sur la Certitude de ce jour).

Exemple :

قَالَ اللَّهُ هَٰذَا يَوْمُ يَنفَعُ الصَّادِقِينَ صِدْقُهُمْ ۚ لَهُمْ جَنَّاتٌ تَجْرِي مِن تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا أَبَدًا ۚ
رَّضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا عَنْهُ ۚ ذَٰلِكَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ ﴿١١٩﴾

{Allah dira (au Jour du Jugement), « Ce jour est le Jour où la vérité profitera aux véridiques. » Pour eux il y a des jardins (au Paradis) en-dessous desquels coulent des rivières, dans lesquels ils demeureront pour toujours, Allah les a agréés et eux L'ont agréé. Voilà l'énorme succès. »}
(Coran al Maa'idah 5 :119)

Nous savons que le mot 'Qaala' = il a dit (passé). Toutefois, Allah utilise le passé pour décrire un évènement futur, cela accentue la **Certitude** ; certainement le jour du Jugement Allah dira cela. Cette signification ne pouvait pas être prise en compte dans la traduction.

Le Présent–Futur (muDaari') décrivent :

1. **<u>Le présent – futur (proche)</u>** – quelque chose qui se déroule en ce moment (par exemple : Je mange maintenant, et dans le présent-futur proche je serai toujours en train de manger cette nourriture).

2. **<u>Le présent – futur (à long terme)</u>** – quelque chose qui se passe maintenant et qui continuera pendant une longue période encore (istimraar – persistance) (par exemple : des phrases sont dites sous la forme de muDaari' (présent – futur) pour montrer que des gens font une action maintenant, et qu'il y aura encore des gens qui feront cette action dans un futur lointain.)



yuJaahidoona fee sabeel-illah

Ils sont à actuellement (maintenant, et encore dans le futur) en train de lutter dans le chemin d'Allah

(Maa'idah 5 :54)

➡ il y a des gens aujourd'hui (présent) qui luttent/combattent dans le chemin d'Allah, et il y aura encore (dans le futur) des gens qui lutteront dans le chemin d'Allah – aussi longtemps que cette ayah/verset coranique sera récité sur Terre. Donc Allah a donné aux croyants de l'espoir simplement en utilisant le temps présent – futur ! Donc la prochaine fois que vous verrez une ayah sous forme de MuDaari' (au présent – futur) – cela laisse entendre que cette Action continuera à être faite, maintenant mais aussi dans le futur.

Le Nom (constant) par opposition au Verbe (temporaire) :

Quelqu'un/ quelque chose peut être décrit par la forme verbale (faisant (fi'l)) ou substantif (objet (ism)) dans la langue Arabe.

Le substantif (ism faa'il) signifie que l'acteur fait constamment/continue cette action (par exemple : 'le combatt**ANT**' (**mu**Qaatil))

La forme verbale signifie que l'acteur (faa'il) fait parfois cette action (par exemple 'il était en train de combattre' (Qaatil)).

Un combattANT (muQaatil) est quelqu'un qui combat toujours, tandis que quelqu'un qui 'est en train de combattre' (Qaatil) peut se battre seulement une seule fois dans sa vie.

C'est pourquoi **Mu'minoon** مُؤْمِنُونَ = **les Croyants** sont décrits sous la forme de substantif (ism faa'il) = ils sont toujours des croyants (à travers les temps d'aisance et de difficulté et d'épreuves / tests / calamités etc.)

Al-ladheenaAamanoo' (الَّذِينَ آمَنُوا) ceux qui croient (verbe – forme temporaire) ne sont pas aussi forts dans leur croyance et leur Imane/foi n'est pas aussi constante que celle des Mu'minoon.

Donc la prochaine fois, lorsque vous voyez quelque chose en tant que **nom/objet (en général avec le préfixe 'Mu' au début), c'est un attribut constant de ce personnage.**

Alors que **lorsque quelqu'un/quelque chose est décrit sous une forme verbale**, par exemple **la configuration de Faa'il (acteur)**, nous savons par conséquent que cette caractéristique n'est que **temporaire**.

Le pluriel au féminin utilisé pour des objets non féminins = 'une poignée' (moins de 10)

Bien que la nature du féminin n'est pas remise en cause – mais que le féminin pluriel est quand même utilisé pour les désigner, cela implique :

Jam'u qillah / **un petit nombre = moins de 10 objets** (**'une poignée d'objets**')

Allah dit à propos de ceux qui croient et ('amiluw al-Saalih**AAT**- وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ) font quelques bonnes actions, pour eux il y aura Jannah (le Paradis) (voir le Coran 5 :9)

Cela montre l'extrême miséricorde d'Allah. Il n'attend pas beaucoup de ses serviteurs.

Il veut seulement que nous lui soyons reconnaissants. Il veut que nous accomplissions les 5 piliers de l'Islam – au minimum – et que nous restions éloignés du haraam (les choses interdites). Et ensuite Il récompensera ses esclaves croyants avec Jannah (les magnifiques jardins du Paradis). Nous demandons à Allah de faire de nous des habitants de Son Jannah (le Paradis), amine yaa Rabb.

L'Exclusivité (taQdeem/IkhtiSaaS) :

Lorsque quelqu'un/quelque chose (un objet) est positionné plus tôt qu'il ne l'est habituellement dans la phrase, – alors, il ne s'agit pas d'une phrase avec une structure normale (mais anormale). Cela laisse supposer que cette personne/chose détient exclusivement cette description.

Par exemple : on peut dire ;

HamdunLa-Ka (حمد لك) – Les louanges soient pour toi. (Structure de phrase normale)

Mais :

La-Ka al Hamd لك اَلحمد = Les louanges soient EXCLUSIVEMENT pour toi. (Structure anormale car 'sur vous' (La-Ka) se trouve en début de phrase, bien qu'il pourrait être normalement placé plus tard dans la phrase.)

C'est pourquoi, lorsque vous récitez la sourate al Fatiha, vous dites ;

Iyyaa-Ka (Toi) – Na'budu (nous glorifions). – le 'Toi' (iyyaa-ka) est mentionné plus tôt dans la phrase – ce qui laisse supposer que nous glorifions **'Toi'** (Allah) exclusivement / seul.

Ceci se nomme تقديم و تأخير : **TaQdeem** (mettre plus tôt) et **Ta'kheer** (mettre à la fin) en éloquence arabe, et est utilisé maintes fois dans le Coran pour accentuer l'**Exclusivité**.

9.Quelle est la langue parfaite ?

Les dires de Ibn Hazm donnent des critères de la 'langue parfaite' :

*[...]la **plus compréhensible** de toutes les langues, la plus **claire en expression**, la **moins ambigüe**, la **plus concise**, et la plus **riche en vocabulaire** pour comprendre le nom des choses[...]*

Le cinquième chapitre de Ihkâm fi Usûl al-Ahkâm de Ibn Hazm. Son titre d'origine est : « les origines de la langue : Providence Divine ou Codification Humaine. »

Ibn Kathir dit :

***La langue Arabe est la plus éloquente ; elle est claire, profonde et elle exprime parfaitement les nuances de sens qui seront représentées dans l 'esprit de quelqu'un**. De ce fait, le plus honorable des Livres a été révélé dans la plus honorable des langues[...]*

Tafsir Ibn Kathir – Explication du Coran – Sourate Yusuf, Introduction

La langue Arabe bénéficie de certaines caractéristiques qui lui sont uniques parmi les langages sémitiques, les plus importantes étant (*) :

1. Elle a conservé les sons de l'alphabet sémitique mieux que toute autre langue ; en incluant les phonèmes des autres langues sémitiques (à l'exclusion peut-être de deux ou trois, à propos desquelles il y a un doute sur leur origine sémite), et en incluant aussi des phonèmes supplémentaires qui n'existent pas dans les autres langues, comme le *thaa' (ث), le dhaal (ذ), le ghayn (غ), et le daad (* **ض).**

2. Elle a le système grammatical et morphologique le plus vaste et le plus précis ; toutes les règles grammaticales dans les autres langues sémitiques ont leurs équivalences dans la langue Arabe, alors qu'il y a beaucoup de règles et de phénomènes en Arabe qui n'existent pas au même niveau, ou pas du tout, dans les autres langues.

3. Elle a plus de racines et d'éléments lexicaux que toute autre langue.

(*)Adapté de Fiqh al-Lughah par le Docteur 'Ali 'Abd al-Wahid Wafi

Ce que nous avons appris de la langue Arabe :





1 – L'Arabe classique est une langue concise et qui parvient à exprimer beaucoup de détails à travers son vocabulaire de racine trilittérale précis et descriptif.

2- L'étymologie arabe permet de décomposer les mots trilittéraux afin de trouver leur sens étymologique. Cela permet à tout un chacun de comprendre le vocabulaire arabe parfaitement et correctement à un très haut niveau.

3 – Toutes les lettres en Arabe ont un son distinct qui aura un impact sur le sens du mot. Par exemple : une lettre ou un mot ayant un son dense aura un sens dense et profond. Une lettre avec un son plus léger portera un sens plus léger. Par exemple : la lettre 'Shiin' produit un effet sonore de dispersion, et c'est exactement son sens étymologique.

Des mots ayant un son similaire avec toutefois une légère différence au niveau d'une lettre laissent entendre une nuance dans la signification. Par exemple : NaD-H = une eau qui coule, NaD-kh = une eau qui jaillit.

4 – Les mots composés de 3 lettres ont des synonymes proches avec des nuances liées à leur sens. Parfois si l'ordre de ces 3 lettres est permuté – le sens du nouveau mot peut y être lié. Les antonymes permettront aussi d'apprécier le plein sens d'un mot parce que 'les mots sont connus par leur contraire'.

5 – Les mots composés de 4 lettres ou plus sont souvent la fusion de 2 mots ou plus (leurs sens convergent).

6 – Certains mots sont répétés deux fois pour renforcer l'effet de répétition. Par exemple : Waswasa = des chuchotements répétés. Ceci est fait pour accentuer la chose.

7 – Différents moyens d'éloquence sont utilisés en rhétorique arabe afin de mettre l'accent sur quelque chose. Cela peut être fait en changeant l'ordre des mots dans une phrase, ou en plaçant le nom d'un objet plus proche d'un autre objet désigné – dépeindre une magnifique image de proximité ou d'exclusivité d'un objet à travers un discours éloquent.

8 – La poésie arabe classique comporte des similarités avec le cinéma dans l'usage des effets spéciaux visuels et elle dépeint les choses de la meilleure des façons grâce aux métaphores, aux images, aux jeux de mots et autres dispositifs littéraires.

2. Le Coran

Le Coran

« Le Livre de Dieu. En son sein se trouve le récit de ce qu'il est advenu de ceux avant vous, le jugement de ce qui est parmi vous et les prophéties de ce qui viendra après vous.

Il est déterminant et il n'est pas une affaire pour les cœurs insouciants. Quiconque est un tyran et ignore le Coran sera détruit par Dieu. Quiconque cherche la guidance en dehors de lui sera égaré.

Le Coran est le lien de connexion inébranlable avec Allah ; il est le rappel plein de sagesse et le droit chemin. Le Coran ne se déforme pas par les langues, et n'est pas non plus dévié [de son sens] par les caprices ; il n'ennuie jamais par ses études répétitives ; les érudits en voudront toujours plus. Les merveilles [au sens de miracle] du Coran ne s'arrêtent jamais.

Quiconque en parle en puisant de lui dira la vérité, quiconque règne [en se basant sur ses lois] sera juste, et quiconque s'y maintient fermement sera guidé dans le droit chemin.

Sounan Tirmidhi, 2906



10. Introduction

Avant d'entamer l'étude de la beauté littéraire du Coran, il est recommandé à toute personne de l'écouter au préalable afin de ressentir sa beauté auditive, tout comme il a été entendu au tout début de la bouche du Messager, Mouhammad ﷺ.

Je recommanderais personnellement à l'auditeur de choisir un récitateur de son choix, mais je vous suggère un lien vers une récitation de la Surah Hud [11 : 103-117], récitée par Sa'd al Ghamdi, que vous trouverez ici :

https://www.youtube.com/watch?v=LJkeinCBrO0

Vous ressentirez un effet hypnotique, une irrésistible émotion – même si l'auditeur ne comprend pas la langue. Malgré tout, le pouvoir du langage Coranique est extrêmement intense pour celui qui connaît [la langue] l'Arabe et peut comprendre ses subtiles implications. Beaucoup de musulmans et de non-musulmans [Orientalistes, mentionnés plus tard dans cet écrit] après avoir écouté le Coran sont d'accord pour dire qu'il a des effets d'extase et de grande et puissante émotion, au point où les adversaires [de l'Islam] qui l'entendaient de la bouche du Prophète Mouhammad ﷺ eux-mêmes croyaient qu'il était de l'ordre du surnaturel, pas de ce monde. C'est pourquoi ils font référence à un Livre de Magie qui a un effet sur les cœurs et les émotions, bien qu'ils admettaient que le Prophète Mouhammad n'avait pas les caractéristiques d'un magicien, et ni la connaissance de la parole [le Coran] avec lequel il a été envoyé.

Cette section se focalisera sur des subtilités du texte Coranique et ses merveilles, et nous donnerons plus loin des astuces aux étudiants du Coran et de la langue Arabe afin qu'ils aient la capacité d'extraire eux-mêmes des merveilles du Coran.

Comment le Coran s'impose de lui-même en Maître de la langue Arabe ?

Nous avons pu voir précédemment la profondeur de la langue Arabe, la poésie Arabe et la rhétorique Arabe dans la première section de cet écrit. Nous avons vu la concision de la langue, ainsi que la vaste et étonnante gamme d'effets littéraires de la langue et son potentiel de production.

On se demande alors comment est-ce que le Coran utilise la langue Arabe afin de parvenir à s'imposer en tant que chef d'œuvre de cette langue ?

La seule manière de trouver une réponse à cette question est d'étudier les textes d'arabe classique, puis de les comparer au Coran.

Nous mentionnons quelques différences :

1. Aucun mot n'est inutile :

- Nous pouvons comparer le Coran à la poésie/rhétorique Arabe. La poésie Arabe est en général composée de descriptions inutiles, là où le message d'un poème de 20 lignes pourrait être résumé en seulement 2 lignes.

2. Les sons produits :

- La langue Arabe, bien que supposée être une langue éloquente et fluide, a des caractéristiques qui lui prévalent d'avoir des sons rudes (par exemple à travers les lettres « Kha », Ha, Qaf etc…). Cependant, lorsque le Coran est récité, on peut entendre sa fluidité et son extrême facilité à la récitation (une caractéristique louable) en comparaison aux autres éléments de textes Arabes, et même d'autres langues.

3. Haute fréquence de merveilles littéraires :

- La poésie Arabe contient à peine quelques merveilles littéraires dans certains vers et c'est à travers ces merveilles qu'on retient le poème en général.

Alors que le Coran contient des merveilles littéraires dans toutes les ayats (traduit par : « Signes miraculeux »), ainsi que dans tous les passages et Surats. La manière dont cela est constitué sera expliquée plus tard dans la section : « Comment extraire des merveilles du Coran ».

La majeure différence que nous constatons donc dans le Coran en comparaison avec la poésie/rhétorique Arabe est la constance ainsi que la fréquence des merveilles littéraires au sein de chaque ayah, tandis qu'elles sont limitées dans d'autres textes Arabes.

De plus, le style Coranique ainsi que son contenu est inégalé jusqu'aujourd'hui, alors que la poésie a eu des équivalents qui ont mis en échec les poètes les uns les autres.

Ibn Kathir déclare :

Quiconque parcourt le Coran réalisera qu'il contient différents niveaux en supériorité, que ce soit tant en apparence qu'en significations cachées...

Les expressions dans le Coran sont donc parfaites et leurs significations sont expliquées. De plus, chaque mot et signification dans le Coran est éloquent et ne peut être surpassé.

Le Coran est vrai, juste et plein de guidance. Il ne contient pas d'exagérations, ni de mensonges ni de fausseté, contrairement à [la langue] Arabe et autres types de poèmes qui contiennent des mensonges.

Parfois, on trouve un long poème qui se compose principalement de descriptions de femmes, de chevaux ou d'alcool. Ou alors, le poème contient des éloges ou des descriptions d'une certaine personne, cheval, chameau, guerre, incident, peur, lion, ou d'autres types d'articles et objets. De tels éloges et descriptions n'apportent aucun bénéfice, si ce n'est un éclaircissement sur l'habilité du poète à décrire de tels objets de façon claire et éloquente. Cependant, on ne pourra trouver qu'une ou deux phrases dans ces longs poèmes qui relèvent du thème principal alors que le reste de l'écrit contiendra des descriptions insignifiantes, ainsi que des répétitions.

Quant au Coran, il est entièrement éloquent, et ce de la manière la plus parfaite, comme s'accordent à l'affirmer les spécialistes des méthodes linguistiques de l'arabe.
Lorsqu'on lit les histoires qui se trouvent dans le Coran, on les trouve fructueuses, qu'elles soient sous formes développées ou brèves, répétées ou non. Plus ces histoires sont répétées, et plus on les trouve profitables et magnifiques.

Le Coran ne vieillit pas lorsqu'on le récite continuellement, tout comme les savants ne s'en lassent jamais.

[Extrait du Tafsir Ibn Kathir – Surah Al-Baqarah 2 ; 24].

---

11. Les Merveilles du Coran

Nous avons montré dans les chapitres précédents comment la langue arabe classique a été utilisée tel un puissant outil afin de transmettre des significations subtiles, tout en parvenant à décrire des scènes dramatiques dans le même temps.
Il est connu que les adversaires du Messager Mohammed ﷺ étaient des maîtres de la langue Arabe, leurs travaux sont loués par les experts de la langue Arabe aujourd'hui encore. En lisant quelques lignes de leur excellente poésie [comme nous l'avons vu dans les chapitres précédents], on se rend compte qu'elle arrive à nous faire ressentir les effets dramatiques qu'ils ont décrits, ces effets auxquels on a recours même aujourd'hui.

Pourtant le Coran dépasse ce haut niveau d'éloquence Arabe, à tel point que beaucoup d'experts de l'Arabe n'essayaient même pas d'imiter publiquement le Coran par peur d'être humiliés dans leur tentative « d'apporter une chose semblable [au Coran] ». C'est l'une des principales raisons pour laquelle leurs essais ne sont répertoriés dans aucun livre d'histoire.
Le Coran a dépassé le haut niveau d'éloquence de l'Arabe Classique et ce, de différentes manières. Le Coran dispose de son propre style, de sa structure unique, de ses propres caractéristiques et d'un puissant message unique qui vise à inspirer les hommes quel que soient le temps et le lieu, afin de volontairement changer entièrement leur mode de vie afin de suivre la Guidance contenue dans ce Livre.

Cette section sera dédiée au partage d'exceptionnelles merveilles extraites du Coran. Comment le Coran utilise la langue Arabe pour transmettre des significations [sens] de manière efficace et inspirante à une audience ?

J'ai divisé cela en deux principales sections. L'une sera focalisée sur la manière dont on extrait des merveilles dans le Coran ; l'autre se basera sur le choix particulier des mots, leur ordre, les emphases [insistances, accents sur un point précis], les sons et images produits à travers le texte. Certaines ont déjà été expliquées dans la section « Langue Arabe », mais on s'en servira un peu plus tard dans cette section. Je ne pourrai donner qu'un nombre d'exemples limités à cause de la restriction du volume de ce livre.

Le Coran est pris comme étant les mots de Dieu, donc tout son produit, à chaque lettre, mot, style, phrase structurée, agencement d'un passage, chapitre séquencé et section à travers le Coran est entièrement fait pour une raison spécifique. Tout ce qui est dit, et la manière dont cela est dit a une signification et bénéfice rhétorique.

12. Sons [Onomatopée] dans le Coran :

L'utilisation de sons délicats…expose l'habilité du Coran à exprimer des significations et images à travers le son de son texte :

1. {Le silence de la nuit}

- وَاللَّيْلِ إِذَا سَجَىٰ ﴿٢﴾

- *wallayli izaa sajaa*.. / Et par la nuit quand elle couvre tout! (Coran 93 :2)
- La manière dont le Coran utilise le mot « quand elle couvre tout!» produit un ton tranquille [au sens de calme] et un son doux. Cela nous indique la paix, le silence et la sérénité que la nuit apporte.

2 . {Percussion des pierres qui provoque des étincelles} Le Coran utilise également des sons pour produire des images intenses, par exemple :

- فَالْمُورِيَاتِ قَدْحًا ﴿٢﴾

- Faalmooriyaati *Qad-han* (Coran 100 :2) *qui font jaillir des étincelles* (faisant réellement référence aux chevaux de guerre galopant et leurs sabots frappant les pierres produisant ainsi des étincelles [se référer au Tafsir de cette ayah].
- Le mot désignant « coups d'étincelles » *Qad-han* utilisé ici émet un son qui restitue le sens de l'image. La proximité de la lettre « Qaf » qui vient cogner contre le « daal » et qui rebondit sur le « ha » est responsable de ce son.

3. {Eclabousser et se répandre}

- وَأَنزَلْنَا مِنَ الْمُعْصِرَاتِ مَاءً ثَجَّاجًا ﴿١٤﴾

- Wa anzalnaa min al-mu'Siraati maa'an **thajjaaja** / et fait descendre des nuées une eau abondante (Coran 78 :14)
- L'utilisation du mot « thajjaaja » dans cette ayah avec sa série de voyelles émet un son d'éclaboussement et de dispersion qui exprime l'image de la scène.

Par exemple dans ces ayats ci-dessous, le Coran utilise les mots qui imitent les sons qu'ils produisent.

Ce dispositif rhétorique appelé Onomatopée est largement utilisé partout dans le discours Coranique.

4.Saaakhaah .... Le lourd bruit assourdissant}

- فَإِذَا جَاءَتِ الصَّاخَّةُ ﴿٣٣﴾

- Fa-idha jaa'ati-**SSaaakhah**/Puis quand viendra le Fracas,
- Le mot « fracas » , « **as-Saaakhah** » choisi ici produit un son qui reflète bien sa signification. La lettre Arabe « Kha » connectée avec un « ta » [marboota = qui donne le son « ha »] produit un son rude [poignant] qui est conforme à la signification du texte.

5. Le chuchotement Waswasa

- فَوَسْوَسَ إِلَيْهِ الشَّيْطَانُ قَالَ يَا آدَمُ هَلْ أَدُلُّكَ عَلَى شَجَرَةِ الْخُلْدِ وَمُلْكٍ لَّا يَبْلَى ﴿١٢٠﴾

- Fa*Wasswassa* ilayhi-shaytaan.. [Ta-Ha 20:120] **Puis le Diable le tenta en disant**:[...]
- Le mot est répété deux fois [Wass-Wass] car les chuchotements de satan ciblent une personne afin de la faire douter, lui faire peur, la plonger dans la confusion, etc. Puis il part et revient pour chuchoter à nouveau... [Voir aussi Surah AN-NAss : 114]

6 – Une plainte, un soupir d'anéantissement. 'Haa'

- يَا لَيْتَهَا كَانَتِ الْقَاضِيَةَ ﴿٢٧﴾

- yaa laytaHaa kaanati-'l QaaDiyah / Ô, comme j'aurai souhaité que [ma première mort] fût la définitive. (Coran 69 :27)
- Ô, comme j'aurai souhaité ('haa' lourd soupir) que ce fût ma fin.

7. Destruction – Damdama ! Martèlement répétitif.

- فَكَذَّبُوهُ فَعَقَرُوهَا فَدَمْدَمَ عَلَيْهِمْ رَبُّهُم بِذَنبِهِمْ فَسَوَّاهَا ﴿١٤﴾

- *fa damdama alayhim Rabbuhum bi dhanbihim fa sawwaahaa* / Leur Seigneur les détruisit donc, pour leur péché et étendit Son châtiment sur tous. (Shams 91:14)
- Le mot Damdama = frapper quelque chose par terre tellement fort qu'elle s'aplatit pour ne plus faire qu'une avec le sol. Les gens de Thamud ont été ainsi ramenés à même le sol à cause de leur opposition à Allah et leur oppression envers Ses Serviteurs croyants.

L'utilisation des sons dans le Coran joue également un rôle rhétorique.

Les sons dans le Coran sont utilisés dans le but d'augmenter l'impact du message. La langue Arabe dispose d'un large éventail de termes pour une seule et même signification, mais malgré cela, le Coran sélectionne et organise les mots pour représenter le sens souhaité, en plus de créer des sons qui se juxtaposent à l'image, la scène et le message que le Livre véhicule. Cela n'est pas seulement effectué par la sélection des bons mots mais également en les arrangeant d'une manière spécifique avec pour résultat la production de sons et de rythmes. En survolant juste quelques exemples, on peut comprendre pourquoi Pickthall a été amené à croire que le Coran comporte une «**inimitable symphonie**».

Un célèbre orientaliste Arberry commente son expérience personnelle concernant le rythme du Coran :

« Toutes les fois que j'entendais une récitation du Coran, c'était comme si j'écoutais de la musique, par dessous cette mélodie fluide, il y avait une sonorité, un coup de tambour insistant, ressemblant au battement de mon cœur. »

Arthur J.Arberry. 1964. The Koran interpreted. Oxford University Press.

Référez-vous à ces ayats suivantes pour plus d'Onomatopées dans le Coran :

[al-Waqi'ah 56 : 4], [Nazi'at 79 : 6-7], [Ta-Ha 20 : 120], [Zalzala 99 : 1].

Il y en a plus que cela, peut-être pourriez-vous les retrouver ?

13. Perles Coraniques : précision du choix des mots, palindromes coraniques, images, & scènes épiques de films

Nous avons jeté un coup d'œil aux sons produits dans le Coran. À présent, nous allons explorer certaines perles coraniques dans les prochaines pages et ainsi voir dans le Coran :

- la précision dans le choix des mots,
- le placement des mots pour la réflexion,
- les jeux de mots,
- les représentations visuelles qui s'adressent à l'auditeur au plus profond de lui et à son psychisme.

Le Coran utilise le potentiel maximal de l'arabe et résume parfaitement des concepts difficilement explicables de façon concise et très précises.

L'aspect miraculeux du Coran est qu'il a été révélé spontanément et récité au beau milieu d'événements en cours ; et une fois qu'il sortait de la bouche du Messager Mohammad (que la paix soit sur lui), il devenait consigné comme étant la parole d'Allah jusqu'à la fin des temps. Comparons cela à la poésie Arabe (certains poèmes ayant déjà été vus dans la section Arabe). Les poètes arabes quittaient leur peuple pendant un certain temps (parfois une année entière) pour produire un poème. Cependant le Coran était connu pour être d'un niveau beaucoup plus élevé, au style et au contenu incomparables, et ce jusqu'à ce jour, depuis plus de 1400 ans.

Le Coran regorge de merveilles littéraires, mais contrairement aux autres scènes littéraires et cinématographiques, le Coran use de tous les outils littéraires afin d'enseigner à l'auditoire le message fondamental du Coran :

Soumets-toi et place ta confiance en ton Créateur, ton unique Pourvoyeur.

Ainsi, bien que le discours coranique soit extrêmement puissant dans la manière d'exprimer les divers concepts et scènes, il ne tire pas profit de son excellence littéraire pour exprimer l'autorité du Prophète Muhammad (que la paix soit sur lui), mais ces outils littéraires sont plutôt utilisés pour renforcer et optimiser l'impact de son message principal appelant l'homme à servir Allah sincèrement.

Choix des mots : Votre vie résumée en 1 Aayah/verset !

اعْلَمُوا أَنَّمَا الْحَيَاةُ الدُّنْيَا لَعِبٌ وَلَهْوٌ وَزِينَةٌ وَتَفَاخُرٌ بَيْنَكُمْ وَتَكَاثُرٌ فِي الْأَمْوَالِ وَالْأَوْلَادِ ۖ كَمَثَلِ غَيْثٍ أَعْجَبَ الْكُفَّارَ نَبَاتُهُ ثُمَّ
يَهِيجُ فَتَرَاهُ مُصْفَرًّا ثُمَّ يَكُونُ حُطَامًا ۖ وَفِي الْآخِرَةِ عَذَابٌ شَدِيدٌ وَمَغْفِرَةٌ مِّنَ اللَّهِ وَرِضْوَانٌ ۚ وَمَا الْحَيَاةُ الدُّنْيَا إِلَّا مَتَاعُ الْغُرُورِ
﴿٢٠﴾

20. Sachez que la vie présente n'est que jeu (la'ib) et amusement (lahw), vaine parure (zeenah) et une course à l'orgueil entre vous (tafaakhur), et une rivalité dans l'acquisition des richesses et des enfants. (Elle est) en cela pareille à une pluie : la végétation qui en vient émerveille les cultivateurs, puis elle se fane et tu la vois donc jaunie; ensuite elle devient des débris. Et dans l'au-delà (il y a) un dur châtiment (pour les mécréants et les malfaiteurs), et aussi (il y a) pardon d'Allah et (Son) agrément (pour les croyants). Et la vie présente n'est que jouissance trompeuse.

[Coran Sourate Le Fer 57:20]

Ce seul verset récapitule et résume, de manière très concise, nos vies toutes entières. Considérons nos vies ainsi :



En quelques mots (environ 8 mots), Allah a décrit notre façon de penser tout au long de nos vies !

Ceci est une forme des Perles Littéraires du Coran - Discours Direct et Précis, décrivant des aspects extrêmement compliqués.

Tranquillité, Affection, Bonté (Coran 30 : 21)

وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ خَلَقَ لَكُم مِّنْ أَنفُسِكُمْ أَزْوَاجًا لِّتَسْكُنُوا إِلَيْهَا وَجَعَلَ بَيْنَكُم مَّوَدَّةً وَرَحْمَةً ۚ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٢١﴾

Et parmi Ses signes Il a créé de vous, pour vous, des épouses afin que vous viviez en tranquillité avec elles et Il a mis entre vous de l'affection et de la bonté. Il y a en cela des preuves pour des gens qui réfléchissent. [ar-Rum 30:21]

"afin que vous viviez en tranquillité [taskoonoo]avec elles".

Le mot arabe pour Tranquillité est Sakoon.

Sakoon = Tranquillité / Sérénité. Toute personne amoureuse a ressenti cela fortement lorsqu'elle s'est retrouvée avec son amoureux et c'est l'un des sentiments les plus forts qu'elle peut éprouver en sa présence.

Ce sentiment de contentement, mêlé de joie et de tranquillité incite la personne à ressentir un amour extrême pour cette personne. Ainsi, après avoir détaillé le premier attribut de la Tranquillité, Allah décrit la prochaine étape;

"… et Il a mis entre vous de l'affection (mawaddah).."

Mawaddah se définit comme l'amour empreint de passion, c'est le fait d'avoir un penchant extrême pour quelque chose.

Ainsi, le bien-aimé :

1. Se sent à l'aise (serein) avec la personne
2. Vit un amour passionnel avec son compagnon.

Ce stade de Mawaddah dure habituellement environ deux années.

Alors que le couple continue à vivre ensemble, la passion diminue progressivement. Les partenaires mûrissant davantage, les fantaisies s'éteignent peu à peu.

Beaucoup d'obstacles apparaissent sur leur chemin du fait qu'ils vivent ensemble. Auparavant, ils étaient tous deux aveuglés par la passion, alors qu'à présent chacun peut voir les erreurs et les fautes de l'autre.

Ainsi, Allah nous dit;

"et Il a mis entre vous de l'affection et de la BONTÉ (rahmah).."

Maintenant que les passions se sont légèrement éteintes, et que le calme n'est pas toujours au rendez-vous dans la relation (les disputes arrivent dans un mariage), Allah nous dit qu'Il a placé au sein du couple de la Bonté.

Bien qu'ils puissent se disputer, ils font preuve de bonté l'un envers l'autre et ainsi pardonnent. Cette bonté, cette miséricorde, permet à la relation de perdurer, parce que dans son for intérieur le partenaire prend soin de ne pas blesser l'autre.

"..Vraiment, il y a en cela des signes pour des gens qui réfléchissent."

Jeux de mots

Abou Lahab était le nom de l'oncle du Prophète Mohammad (que la paix soit sur lui).
Le mot "**Lahab**" signifie "**flamme rouge**" en arabe, et Abou Lahab était appelé "le père de la flamme rouge" en raison de son élégance immodérée. Une peau blanche avec une touche rougeâtre sur le visage était un signe de beauté parmi les Arabes.
Mais puisqu'Abou Lahab était un ennemi et un adversaire farouche du Messager d'Allah Mohammad (que la paix soit sur lui), Allah fit du nom d'Abou Lahab - qui est un signe de respect à l'origine - un signe de son humiliation.
Cela a été fait en affirmant que prochainement il entrera dans un feu de l'Enfer dont la Flamme est Rouge brûlante.
[Coran Sourate Les Fibres - 111]
Ainsi, au lieu d'être connu en tant qu'Abou Lahab en raison de sa belle apparence, il a été connu en tant qu'Abou Lahab - celui qui allait entrer dans un feu de l'Enfer plein de flammes rouges.

Walid bin 'Utbah était un autre adversaire du Prophète Muhammad (que la paix soit sur lui).
Il a reconnu le caractère unique du Coran et sa nature surnaturelle qui n'a jamais connu de précédent. Cependant, par arrogance et fierté tribale, il a choisi de rejeter le Coran.
Le surnom de Walid parmi les Arabes était **Wahid**.
Wahid veut dire "**constamment indépendant**" car il était riche sans l'aide de personne.
Allah a humilié Wahid en montrant qu'il n'était pas si indépendant ni sans aucun besoin. Plutôt, il est totalement dépendant d'Allah et il affrontera Allah seul aussi.
Ainsi Il dit : "Laisse-Moi avec celui que J'ai créé Wahid (seul)" (Coran Muddaththir 74:11)
Par conséquent, la signification positive de Wahid affirmant sa puissance et sa force a été changée et sa faiblesse d'être humain aux yeux d'Allah a été exposée.
Il a été créé seul, il a été créé par Allah indépendamment, et Allah traitera avec lui indépendamment aussi.

Noms Significatifs

Voyons comment l'Arabe est une langue divinement inspirée en regardant comment le Nom des personnes mentionnées dans le Coran a une relation forte avec leur personnalité dans la vraie vie.

Allah / الله

- Allah vient de إله Illaah
- Al أل + Illaah إله = Allaah الله
- **Alaha/ya'lahu - adorer**
- Illaah - celui qui est adoré
- Aliha أله - **ce mot est utilisé lorsqu'un enfant est assoiffé et qu'il recherche désespérément le lait de sa mère.**
- Ainsi Allah = Celui qui est adoré, obéi et vers qui les gens se tournent désespérément (aller vers quelqu'un se dit "ilay-h" [vers-lui].) Ceci est l'origine de Illaah. Il n'y a personne vers qui se tourner si ce n'est Lui (Allah).

Al Wadouwd - l'Affectueux / الودود

- Il y a beaucoup de mots pour exprimer "Amour" en arabe : Hubb, 'Ishq, ulfah (amour qui unit), **Wadd.**
- **Wadd est la plus forte de toutes ces expressions = Il s'agit d'un Amour Intense.**
- Le "waw" après la 2ème lettre racine = Excessif.
- Ainsi Allah est Wadouwd = Intensément, Excessivement Affectueux.
- Pour aller plus loin, Allah est AL-Wadouwd, donc le AL implique qu'Il est LE meilleur, le plus qualifié, l'expert dans ce domaine. Il est CELUI QUI fait cela au mieux.
  → exemple d'accentuation.
- Ceci implique qu'Allah, **Al Wadouwd** est [AL] LE PLUS Intense, Excessif, Affectueux à jamais.

Adam / آدم

- Les lettres racines pour Adam sont Alif, dal et miim. Si l'on regarde les Origines Lexicales, voici la signification de ces lettres lorsqu'on les assemble :
- Alif-Dal-Miim = assaisonné (par exemple de la nourriture), **mélanger/associer/unir/mêler ensemble,** un moyen d'accès, **modèle/exemplaire, objet d'imitation,** peau bronzée/peau tannée, cuir, **la surface de la terre/du sol,** Adam, Enfants d'Adam, êtres humains.
- Adam dans le Coran : 2:31, 2:33, 2:34, 2:35, 2:37, 3:33, 3:59, 5:27, 7:11, 7:19, 7:26, 7:27, 7:31, 7:35, 7:172, 17:61, 17:70, 18:50, 19:58, 20:115, 20:116, 20:117, 20:120, 20:121, 36:60
- Si nous nous référons aux significations indiquées en gras concernant le nom et l'histoire du Prophète Adam, nous pouvons voir - selon le Coran et la Sunnah – qu'il (Adam) a été :
- **1 - Mélangé/Mêlé et uni (créé) à partir de poussière**
- **2 - Créé à partir de poussière de la terre (surface) du sol**
- **3 - Il a été un Modèle/exemplaire, objet d'imitation pour tous ses enfants.** (par exemple il a commis une faute, mais s'est repenti et a continué à être une bonne personne jusqu'à sa mort). Le second sens peut être que nous - enfants d'Adam - sommes des imitations de lui (parce que nous lui ressemblons.)

Muhammad / مُحَمَّد

- Celui qui est Loué à plusieurs reprises (hamd). Ce nom vient du mot:
- Hamd (حَمد) = Éloge + Reconnaissance de qualités remarquables et d'actions faites sur les bases d'un amour, d'une vénération, d'une révérence, d'une gratitude et d'une appréciation véritable.
- Hammad = **Fa33al** form = **HaMMad** à maintes reprises/intensément) **à plusieurs reprises/intensément loué** tant par les Musulmans que les non-musulmans. Le "**Mou**" est attaché au début afin de montrer qu'il s'agit d'un **être** loué.
- **Conclusion** : Le Prophète Mohammad a cet honorable nom (quelques ahadeeth suggèrent des anges) car il est une personne qui est **Louée :**

- 1 - Très souvent et Intensément par les Musulmans et les non-Musulmans.
- 2 - Il est véritablement loué dans le cœur.
- 3 - Nous prions sur lui pour les grands bienfaits qu'il a apportés à l'humanité.
- 4- Nous prions sur lui à cause de notre grand respect pour lui, par révérence et amour par lui.

Si cela est correct :

Yahya / يَحْيَىٰ

- **Il** lui a été donné la **Vie** (hayaa)
- Et elle lui a été donnée miraculeusement étant donné que ses parents [père : Zakariyyah - Coran Sourate Maryam 19:8] avaient passé l'âge d'avoir des enfants.

Iblis / إِبْلِيسَ

- Le nom de Shaytan
- **Ba-Lam-Siin** = désespoir, renoncer à tout espoir, devenir cassé (de l'esprit), triste, devenir silencieux/déconcerté/perplexe/ incapable de voir la bonne voie, se repentir/pleurer.
- Ablasa vb. (4) impf. act. 30:12 pcple. act. 6:44, 23:77, 30:49, 43:75
- Iblis n. 2:34, 7:11, 15:31, 15:32, 17:61, 18:50, 20:116, 26:95, 34:20, 38:74, 38:75
- Si nous analysons la description de la racine des lettres du nom Iblis, nous remarquons que les descriptions (en rouge) lui correspondent parfaitement.

Palindrome

Définition : mot ou phrase que l'on peut lire aussi bien à l'endroit qu'à l'envers. (Wordnetweb Source) i.e. Mot en anglais comme RacecaR.

Nous avons vu dans la section Arabe comment les palindromes étaient utilisés par les Arabes et les non-Arabes. Il est apparu que la plupart des palindromes produits étaient pour la plupart dénués de sens, voire plutôt risibles. Le plus long palindrome ayant du sens que les Arabes ont pu produire disait : "la bouche de la baleine est ouverte." (huwtu famuhu maftuwh).

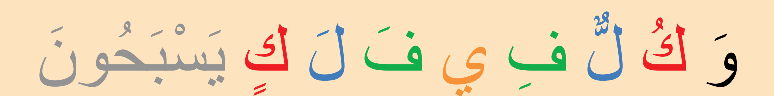
Nous analyserons deux palindromes trouvés dans le Coran (ils n'ont étonnamment pas été vantés par le Prophète Muhammad), et les savants ne les ont découvert que plus tard, lors de leurs travaux sur l'étude littéraire du Coran. Mais ce que nous découvrons, c'est que les Palindromes du Coran forment des phrases complètes plutôt longues, et dont le sens bénéfique est en rapport avec le message fondamental du Coran, la servitude d'un Dieu unique, et le palindrome peut être même parfois graphique.

PALINDROME CORANIQUE #1:



- [wa RaBaKa Fa KaBiR]
- **Et de ton Seigneur (Allah) célèbre la Grandeur!** Sourate Mudatthir 74:3
- Il faut se concentrer sur les consonnes uniquement dans la langue arabe, car les voyelles peuvent être omises est la phrase reste toujours lisible

PALINDROME CORANIQUE #2:



• "Et chacun vogue dans son orbite" Sourate Yasin 36:40



•NOTE : Remarquez que les lettres gravitent/orbitent autour de la lettre "Ya"

•Dans ce verset Allah parle du soleil et de la lune en orbite. Analysons les lettres en rouge, bleu et vert ; elles gravitent autour de la lettre en orange. Le mot suivant commence par la lettre ya [YaSbah], qui fait référence à Orbite.

•Ces lettres orbitent l'une autour de l'autre, parce que le concept en question traite de l'Orbite.

•Cela constitue un autre Palindrome, dans lequel les mots peuvent être lus à l'endroit et à l'envers, la phrase reste la même.

Le séquençage de mot méticuleux

Dans la Sourate Maryam, le modèle de rimes est très clair et continu tout au long du début de la Sourate jusqu'au point où est évoqué Isa/Jésus (que la paix soit sur lui).

Ecoutez (ou lisez) la Sourate Maryam [sourate/chapitre 19], en commençant au verset [19 :2] jusqu'au verset 33. C'est un récit de l'histoire du Prophète Zakariyyah, et Maryam/Marie (que la paix soit sur eux.) Ensuite ça commence brièvement sur la naissance du Prophète 'Issa/Jésus 'alayhi salam.

Chaque aayah/verset se termine par le son « iyya » ; exemples : (زَكَرِيَّا) [Zakariyyah] (dans le 2ème verset), avec (شَقِيًّا) [Shaqqiyya]… (au 32ème verset), (حَيًّا) _Hayya [qui veut dire «Vie »] (au 33ème verset), avec le 33ème verset faisant référence à Jésus parlant lorsqu'il était bébé.

Soudainement, un changement drastique survient – le Schéma de rime change totalement :

{Tel est Issa (Jésus), fils de Marie : parole de vérité, dont ils doutent (yamtaroon).}
[Maryam 19 :34]

Maintenant le dernier mot est 'yamtaroon'.

POURQUOI CE SEQUENÇAGE DE RIMES EST-IL CHANGE ?

Une des caractéristiques du Coran est que c'est quelque chose qui est supposé être récité et écouté par les gens. Lorsqu'une personne écoute et qu'elle remarque qu'il se produit un changement brusque, elle va automatiquement y prêter plus d'attention. Le schéma de rimes n'est pas seulement destiné à l'embellissement mais il sert aussi véritablement à capter l'attention de l'auditeur à un point crucial de la sourate.

Ce point important dans la sourate éclaircit les doutes concernant le personnage Jésus fils de Marie, au sujet de qui ils sont en litige. ce changement brutal dans les rimes vous fait remarquer une différence de rythme et de mélodie, cela doit donc être une nouvelle vraiment importante pour que la mélodie/rythme/ thème change totalement après un si long moment. Cela attire l'attention, et éclaircit les doutes de celui qui écoute sincèrement.

Le rythme continue…

Après que cette partie soit finie, Allah commence à parler de Ibrahim/Abraham et son histoire [à partir de 19 :34 dans la Sourate Maryam], on retourne alors au modèle de départ (avec de nouveau 'iyya à la fin des versets) pour reprendre le cours de ce qui était mentionné précédemment à propos des récits des vertueux.

Remplacez le mot Ciel par Homme, et Terre par Femme…

Dans la Sourate Shams (91), Allah a juré par le Ciel (samaa') et la Terre v5-6:

وَالسَّمَاءِ وَمَا بَنَاهَا ﴿٥﴾
وَالْأَرْضِ وَمَا طَحَاهَا ﴿٦﴾

Et [par] le ciel et Celui qui l'a construit! Et [par] la terre et Celui qui l'a étendue !

Dans cette Sourate [al Layl (92)], Allah jure par Celui qui conçu l'Homme et la Femme :

وَمَا خَلَقَ الذَّكَرَ وَالْأُنثَىٰ ﴿٣﴾

Et [par] ce qu'Il [Allah] a créé, mâle (dhakara) et femelle (al-ounthaa)

LES SIMILITUDES DANS LEUR RELATION AVEC L'AUTRE

Allah fait un parallèle et une comparaison entre le ciel et la terre, tout comme Il fait un parallèle entre l'homme et la femme.

Le ciel et la terre sont **différents dans leurs caractéristiques mais ils travaillent ensemble pour produire de la végétation, des fruits et des plantes bénéfiques pour que la vie puisse continuer**.

De façon similaire, l'homme et la femme sont différents dans leurs caractéristiques mais **ils travaillent ensemble pour faire des enfants pour que la vie puisse continuer**.

IMPREGNATION :

Du ciel descend l'eau, qui pénètre à travers la Terre et l'imprègne.

L'eau liquide pénètre ensuite la graine ce qui lui donne ainsi la vie et qui grandit donc petit à petit, et enfin la graine naît sortant de la Terre mère. La nouvelle plante continue ensuite de grandir sainement jusqu'à ce qu'elle atteigne le pic de l'âge. Ensuite, soit cette plante sera bénéfique pour l'humanité, soit elle ne le sera pas.

Ses graines se propagent ensuite pour que les futures générations voient le jour.

Ensuite, au fur-et-à mesure du temps, elle se fane, se ride et meurt.

Maintenant **remplacez le mot** Plante avec Humain dans le précédent paragraphe. Et remplacez le mot Ciel avec Père, et Terre avec Mère.

Remarquez-vous les similitudes entre le monde qui vous entoure et votre propre création ?

VOTRE RESURRECTION :

Et parmi Ses merveilles est que tu vois la terre aride et immobile, Puis aussitôt que Nous faisons descendre l'eau sur elle, elle revient à la vie et augmente [de volume-la végétation-]. ***Celui qui lui redonne la vie est certes Celui qui fera revivre les morts, car Il est Omnipotent.***

[Coran Fussilat 41 :39]

C'est l'énigme ou le mode de réflexion présenté dans le Coran par Allah pour convaincre les humains de l'harmonie de l'existence (c.a.d les choses peuvent être compatibles même si elles sont opposées), aussi bien que la réelle possibilité de la Résurrection physique de l'être humain le Jour du Jugement.

« ...Son cœur devint vide... »

CONTEXTE :

Pharaon ordonna qu'on exécute tous les nouveaux nés des enfants d'Israël [le peuple Juif lorsqu'il était bien guidé] et que leurs filles soient laissées vivantes afin d'en faire des esclaves.

La mère de Moïse eut un fils, elle le cacha secrètement de Pharaon et ses gens. Alors Allah lui inspira que quand elle craindrait pour la vie de son fils, elle devrait (le placer dans un panier) et le déposer ensuite dans la rivière du Nil. Et donc quand elle pris peur pour son fils, elle décida de le mettre dans la rivière.

L'IMAGE :

Allah nous donne une image incroyable du sentiment de la mère de Moïse/Moussa pendant ce moment.

وَأَصْبَحَ فُؤَادُ أُمِّ مُوسَىٰ فَارِغًاۖ إِن كَادَتْ لَتُبْدِي بِهِ لَوْلَا أَن رَّبَطْنَا عَلَىٰ قَلْبِهَا لِتَكُونَ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ ﴿١٠﴾

Et le cœur de la mère de Moïse devint vide (faarigh) [c.a.d. de toute tranquillité]. Peu s'en fallut qu'elle ne divulguât tout [c'est-à-dire l'affaire concernant son fils], si Nous n'avions pas raffermi (rabaT) son cœur pour qu'elle restât du nombre des croyants. [Qasas 28 :10]

Faarigh=devenir vide

RabaT=attacher quelque chose extrêmement serré (i.e. : attacher quelque chose tellement serré qu'aucune fuite ne puisse passer à travers)

MAINTENANT IMAGINEZ L'IMAGE :

La mère de Moïse a peur pour son fils. Allah lui inspire de mettre son fils dans la rivière. Au moment où elle place son fils sur la rivière, **son cœur commence à ruisseler, sa Tranquillité ruisselle/s'échappe de son cœur**, vers la rivière, à mesure qu'elle laisse son fils s'en aller. Donc Allah dit qu'**Il a placé un RabaT-quelque chose qui serre son cœur très fort, de façon à ce que la Tranquillité ne s'échappe plus de son cœur. c.a.d. Allah a maintenu son cœur ferme**, Il l'a rassurée à travers l'inspiration, que quelque chose de bien viendrait à la suite de cela, dans un futur proche. Cet enfant, Moïse, ferait partie des messagers d'Allah les plus influents qui viendrait libérer les enfants d'Israël de l'esclavage.

Et l'Enfer sera pleinement visible à celui qui regardera...



Wa burrizat-il Jaheemu li man yaRaa [Coran Nazi'at 79 :36]

TRADUCTION COMMUNE :

Et l'Enfer (Jaheem) sera pleinement visible (le Jour du Jugement) à celui qui regardera... (c.a.d: les mécréants, pêcheurs, etc.)

TRADUCTION EXACTE EN ARABE :

Barraza-Tabreez : Tirer quelque chose de quelque part et le placer devant vous.

Jaheem-Jahama : L'état d'une bête quand elle est prête à attaquer sa proie.

De façon similaire, on imagine un feu qui est si intense qu'on dirait qu'il est en train de te regarder redoutablement et qu'il est prêt à bondir sur toi.

L'incroyant sceptique prétend qu'il ne croit pas à l'Enfer tant qu'il ne l'aura pas vu. Donc là, il le verra le Jour du Jugement mais là ce sera trop tard pour revenir et s'amender.

Donc l'Enfer le fixe avec des yeux affamés (Jaheem-le regard d'une bête quand elle est prête à bondir sur sa proie). Et le mécréant le regarde aussi à son tour (yaRa) pris de frayeurs.

= et l'Enfer (qui est prêt à bondir sur vous) sera tiré et placé bien en face, pour qu'ils (les mécréants, criminels, pêcheurs etc.) puissent voir.

"Sa mère est l'Enfer..."



et quant à celui dont la balance sera légère…[Coran 101 :8]

Alors :

Oummouhou hawiyah : **Sa mère est dans les profondeurs de l'Enfer.**

OummouHou [Sa mère] = Mère = l'Enfer est sa mère (oummouhou haawiyah). Un enfant qui se précipite vers sa mère.

Qui veut courir vers l'Enfer ? Personne. Mais l'enfer est maintenant leur mère, vers qui leur corps courra et tombera à pleine vitesse.

Une mère enveloppe son enfant, le protège et elle ne le laisse pas s'en aller. Et lorsque la mère est enceinte de l'enfant, le bébé est protégé à l'intérieur et **il ne peut en sortir**.

La personne est piégée dans cet enfer comme une mère qui :

- le serre très fort
- ne le laisse pas s'échapper de son emprise
- Ceci est le feu de l'enfer qui a été promis à ceux qui ne croient pas et qui s'opposent à la guidée de Dieu.

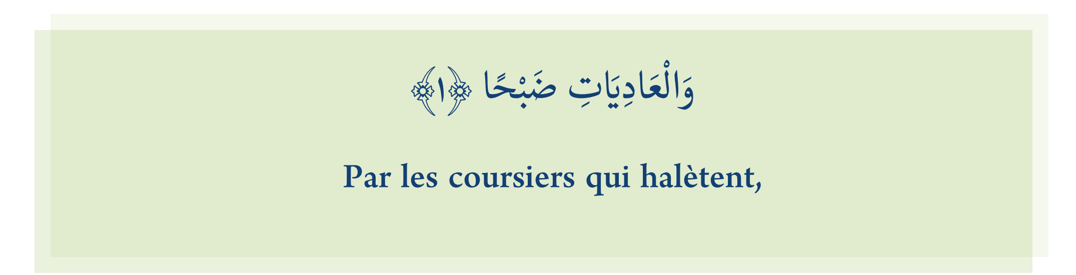
Celui dont la balance de bonnes actions est légère, sa mère est l'enfer…

Et qui te dira ce que c'est ? Naaroun Haamiyah ! (C'est un feu ardent !) [Coran 101 :10-11]

Sourate Aadiyaat [Les Coursiers] (100) :

La bande-annonce d'une scène épique ! Mais elle a une conclusion…

NOTE : Lisez les parties en couleur si vous voulez lire l'ensemble rapidement.



Allah jure par :

'Aadiyaa t –Adiy – avoir de l'animosité

Ce mot implique quelqu'un/quelque chose qui court vers l'avant dans une bataille, avec animosité. Ils ne regardent ni à droite ni à gauche, ils chargent droit devant eux dans le but d'attaquer celui qui est dans leur champ de vision.

Lorsque les Arabes écoutent ceci, ça sonne comme une bande-annonce ou un aperçu d'une guerre. Une attaque pendant une bataille.

aadiyAAT (féminin)= cela fait référence à des juments de guerre (femelles)/ (jam'ou qilla [petit pluriel] ; moins de 10 regroupés faisant la course). Elles étaient préférées par les Arabes pendant la guerre parce qu'elles sont plus rapides et plus agiles.

Aadiyaat (participe actif/ism faa'il)= **parviennent finalement à faire ce à quoi elles sont destinées**.

Al Baydawi dit : « Ces chevaux sont destinés à être utilisés lors de batailles. (De la même façon que des voitures de course entreposées dans un parking sont faites **pour être conduites/montées en régime très rapidement à leur potentiel maximum**.) »

Ash Shawkani – aadiyaat =pluriel de aadiya – ce qui bouge promptement à cause de son animosité.

Dabhan ضَبْحاً – Al Baydawi a dit : **le H à la fin décrit l'halètement du cheval de guerre lors de son agression**. Le cheval va aussi vite que possible vers son ennemi.

Dabhan- ce terme placé à la fin accentue encore plus le fait que **les chevaux ne s'offrent pas de répit, aucune pause**.

Les linguistes disent que **dabh n'est pas utilisé pour les chevaux en principe ; à l'origine ce terme est utilisé pour les loups mais on l'emploie ici secondairement**.

Donc l'image de la scène est la suivante: des chevaux de guerre aux allures de loups qui courent regroupés en meute, prêts à prendre le dessus sur l'ennemi pour le dévorer courant groupés pour dominer l'ennemi et le dévorer, avec la certitude qu'ils les détruiront (puisque les loups ne chassent que lorsqu'ils sont sûrs de dominer la proie). Tout cela est vu à travers le mot dabh.

'Aadiyaat-un groupe qui est implacable -prêt à piller et détruire une opposition.

فَالْمُورِيَاتِ قَدْحًا ﴿٢﴾

qui font jaillir des étincelles,

Fal mooriyaati qadha

Al Mooriyaat – [ism faa'il pl. Feminin] des chevaux qui font des étincelles dans l'air.

Mooriyaat vient de 'Eraa' – adjectif- qui cause des étincelles dans l'air.

Eraa' implique le frottement de deux choses l'une contre l'autre (c.a.d. rochers, bois, des matériaux secs et rugueux) qui provoque des étincelles et déclenche un feu. Voilà la signification de 'eeraa'.

Donc Allah dit que ces chevaux sont la cause des étincelles de feu. Ces chevaux de guerre ont des sabots métalliques qui viennent frapper contre les pierres au sol, ce qui provoque ces étincelles – en effet ils laissent presque une trainée de feu derrière eux à mesure qu'ils s'élancent en avant !

Quelle image étonnante !

Qadh قَدْحاً – une frappe violente qui est vraiment puissante. Chaque coup de sabot est très très bruyant et violent.

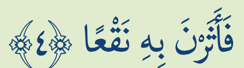
Donc imaginez la scène : un groupe de moins de 10 chevaux, courant à pleine vitesse à travers le désert, en haletant fortement sans interruption, une traînée d'étincelles derrière eux, des violents coups de sabots au galop, des bandits qui les montent sans aucune crainte, prêts à attaquer l'adversaire…

فَالْمُغِيرَاتِ صُبْحًا ﴿٣﴾

qui attaquent au matin,

Mooghiraat – ces chevaux prennent leurs cavaliers juste au-dessus de leur ennemi en embuscade.
Moghiraat vient du terme Ighaarah : tendre une embuscade, attaquer, ou être juste au-dessus de.
Dans la ayah précédente, ces chevaux se fixaient sur leur cible. Dans cette ayah, ils sont arrivés à destination au-dessus de leurs ennemis, prêts à bondir et attaquer.
En utilisant le mot ighaarah- ça représente littéralement l'image du cavalier sur son cheval, aussi bien que le cheval lui-même-planant au-dessus de l'ennemi c.a.d. Il a une lance dans la main, et il la pointe vers l'ennemi.
Igharah - implique aussi le fait d'attaquer l'ennemi, le voler en secret, le dépouiller et le tuer.

Subhan - ils ont pris l'ennemi en embuscade le matin.
Cette sourate fait référence aux bandits qui prennent en hold-up des tribus tôt le matin.
Subh-par le fait de venir à la lueur du matin, on veut que l'ennemi se rende compte de notre présence. Tout comme le loup n'a pas peur de chasser sa proie au grand jour.



et font ainsi voler la poussière,

A ce point dans la sourate, il y a une Transition des noms [objets] (à savoir Adiyaat,, mugheeraat etc.) vers des verbes [mots d'actions] ce qui implique que les actions se sont intensifiées.

Fa atharNA (noun an-niswa)-soit féminin pluriel- ils, les chevaux (aadiyAAT) causent- Athar (de s'élever). D'augmenter quoi ?

Naq'an-poussière

Naq'a= quand quelque chose bouge rapidement et **laisse une traînée de poussière derrière**.

Bihi peut soit référer à :

- Bihi-makaan (location) : **La bataille fait rage et il y a de la poussière flottant partout dans l'air donc il est impossible d'y voir quelque chose**.
- Bihi (la poussière)- même si c'est mouillé, la poussière (mouillée) peut-quand même s'élever dû à l'intensité de l'attaque et du combat.

فَوَسَطْنَ بِهِ جَمْعًا ﴿٥﴾

et pénètrent au centre de la troupe ennemie.

Fa wasaTna bihi jam'a

Fa – ensuite

wasaTna (féminin pluriel)= pénétrer à travers le milieu

Donc dans cette embuscade, les bandits profitent de la poussière qui s'envole et donc qui aveugle-pour pénétrer et attaquer le groupe ennemi en son centre.

POURQUOI EST-CE SI IMPORTANT ET SI RISQUE ?

1. Les gens qui voient les bandits et les chevaux de guerre se préparent à être attaqués, ils se tiennent donc aux aguets armés de leurs lances, prêts à riposter.
2. Les bandits sont donc bien conscients de cela mais ils n'ont pas peur. **Ils traversent quand même.** Ils se sont tous précipités au cœur même des troupes ennemies**. Aucun d'entre eux n'est resté à l'arrière. Toute la « meute » a attaqué l'ennemi sans que l'un ne se cache derrière l'autre ou reste en retrait.**
3. Ils ont **ciblé l'ennemi alors qu'ils étaient tous aveuglés temporairement y compris eux-mêmes**.

On peut également décrire la scène comme ceci : on voit ce groupe attaquer une armée composées de plusieurs rangées alignées. Cependant ces guerriers donnent l'impression de former un fer de lance qui percerait tous les rangs pour atteindre le cœur de l'armée et causer le maximum de dégâts.

Jam'a = ensemble. Cela peut également se référer aux bandits comme groupe uni. Ou cela peut même se référer à l'ennemi et son armée comme un seul ensemble.

Donc, ces guerriers loups ont percé les rangs de leurs opposants afin d'atteindre le centre avec **l'ennemi qui les entoure de tous les côtés**.

Que se passe t-il ensuite !? C'est exactement la question qu'Allah veut que l'on se pose.

Le niveau d'attention est à son paroxysme. Alors Allah nous révèle ce qu'il voulait dire tout le long.

إِنَّ الْإِنسَانَ لِرَبِّهِ لَكَنُودٌ ﴿٦﴾

L'homme est, certes, ingrat envers son Seigneur;

inna al insaan li Rabbihi laKanood.

Le lecteur Arabe adorait les chevaux:

- Il aimait particulièrement les chevaux de guerre.
- Il aimait particulièrement les chevaux de guerre femelles.
- Il aimait particulièrement les chevaux de guerre femelles qui risquent leurs vies pour leur maître.

Ces gens faisaient tellement de poèmes sur leurs chevaux, sur leur force, leur vitesse, leur loyauté et leur sens du sacrifice.

Ces chevaux seraient les premiers à être blessés par les lances dans la bataille mais pourtant ils restaient loyaux, fermes dans la bataille pour leur maître sans jamais s'enfuir, jusqu'à la mort s'il le fallait.

Allah dit:

إِنَّ الْإِنسَانَ لِرَبِّهِ لَكَنُودٌ ﴿٦﴾

Nul doute que l'être humain est extrêmement ingrat envers son Maître.

Pour sûr, l'être humain est véritablement déloyal envers son maître.

Et en effet, il [l'homme] est de [son ingratitude] un témoin.

Quelques secondes plus tôt, l'auditeur s'imaginait lui-même cavaler sur le cheval de guerre en pensant à quel point ce dernier lui était fidèle. Puis, soudainement, il est tiré de sa rêverie – TU ES l'esclave, et TU AS un Maître, envers qui tu n'es pas fidèle du tout.

Pourquoi donc ne Lui êtes-vous pas loyal et obéissant ?!

Cibler la psychologie universelle de l'être Humain

Description du Paradis

La description suivante du Paradis est un extrait de la sourate Ghashiyah dans le Coran.
La description sera analysée sur un plan linguistique et sera comparée à la psychologie humaine pour voir à quel point le Coran est un texte magnifique, qui ne cible pas seulement les désirs des Bédouins de l'époque (comme certains orientalistes le disent par ignorance) mais ces mots ciblent plutôt la psychologie intérieure de tous les publics dans tous les lieux et à toutes les époques.

SOURATE AL GHASHIYAH 88 V10-16



Pourquoi les endroits hauts sont si plaisants ? Les humains aiment avoir un point de vue élevé à partir duquel ils peuvent voir tout ce qu'il y a en dessous d'eux. Plus ils sont en hauteur et meilleure est la vue.

Le Jardin au sommet d'une colline – la partie la plus belle.

Les gens de l'enfer seront jetés vers le bas, tandis que les gens du paradis seront dans des jardins élevés.

Tout comme les mécréants seront punis par le feu, forcés de manger de la nourriture toxique puis amenés à boire de l'eau bouillante…Torture sur torture sur torture… les croyants auront eux plaisir sur plaisir sur plaisir...

Quand vous achetez une maison, vous achetez la plus haute puisqu'elle sera moins sujette aux risques d'inondations…– les propriétés les plus élevées sont généralement les plus chères à cause de la vue qui permet de contempler tout ce qui se passe autour de vous.



Laa tasmaAAu feeha laghiya

où ils n'entendent aucune futilité.

Aucune mauvaise parole dans la Jannah (Jardins du Paradis) ; Car la méchanceté et les mauvaises paroles peuvent toujours blesser quelqu'un même si elles sont prononcées dans les meilleurs endroits.

Combien de personnes vivent dans de belles maisons mais leur vie de mariage est catastrophique, ils se disent des gros mots, et la femme et les enfants pleurent ? Ou alors les enfants sont grands et ils crient sur leurs parents ? Ils ont des vies tristes bien qu'ils vivent dans de belles maisons.

Donc un des cadeaux du Paradis est que vous n'entendrez pas de mauvaises paroles.

Nous souhaitons tous vivre dans un environnement où règne le calme, la paix et pas d'éclats de voix ou de jurons provenant des voisins.



Feehaa AAaynunjariya

Dans lesquels coule une source

'ayn – source d'eau.

jaariyah – qui coule.

Donc vous êtes dans un jardin élevé, avec une source d'eau qui coule. = Cela signifie que vous êtes **au sommet d'une cascade !!**

Comparez cela aux gens qui seront roussis dans les flammes, forcés de boire de l'eau bouillante.

Les gens du Paradis/Jannah vivent dans des jardins élevés, avec un paysage magnifique, au dessus d'une cascade avec de l'eau qui coule – continuellement.

Aujourd'hui les hôtels les plus chers dans le monde disposent de piscines, de fontaines et de cascades artificielles pour faire de l'endroit une place vivante et excitante. Les gens sont fascinés par cela partout dans le monde et tout le monde en voudrait.

Le Coran a été révélé il y a plus de 1400 ans et pourtant les gens jusqu'à aujourd'hui sont encore et invariablement attirés par les mêmes choses.



Feeha sururun marfooAAah

A l'intérieur desquels il y a des divans bien élevés

Donc la personne peut bien s'installer et contempler tout ce qu'elle possède.

Le jardin dans lequel on vit est élevé avec une vue incroyable, avec un siège encore plus haut pour regarder tout ce que vous possédez, résultats de tous les efforts d'un dur travail dans cette vie.

Dans cette vie, lorsque vous embellissez votre maison - vous passez tellement de temps à la garder propre et bien rangée- que vous ne pouvez pas en profiter. Ce n'est pas le cas dans la Jannah (Jardins du Paradis). Tout y est apprêté pour vous.



Wa akwaaboun mawDooAAah

Ainsi que des coupes à portée de main,

akwaaboun- *koowb* ou *kawb* signifie **grande coupe** en arabe, sans anse. Elle est fine au milieu et large en haut. Donc **quelque chose de similaire aux verres de champagne de notre époque**. Des verres dans lesquels auront déjà **été servis des boissons exotiques.**

Ils ont déjà été placés. En d'autres termes - votre table à manger a déjà été dressée pour vous.

mawDoo'ah (du mot *WaD*' = placer en bas) – abaissé. Un serviteur abaisse le verre et le dépose devant vous. ***tuDa'*** (forme verbale) a pu être mentionné pour signifier que le verre sera abaissé une fois. Mais **mawDoo'ah** implique que quand vous buvez de ce verre, un autre verre viendra le remplacer. Et quand vous buvez de ce verre, un autre est placé… **Continuellement** remplacés pour boire à nouveau. (On retrouve même ce concept dans certains restaurants coûteux aujourd'hui, sauf que tout est comptabilisé et à la fin, vous devrez payer une facture salée. Alors que tout au Paradis est gratuit à cause de vos efforts pour plaire à Allah sur terre, Il vous récompense donc d'une récompense infinie.)



Wa namaariqu maSfoofa

Ainsi que des coussins placés en rangs,

Namariq – petits coussins (selon le dictionnaire Lisab al 'Arab). Donc, ce petit oreiller que vous pourriez mettre sur votre haut canapé / lit pour vous sentir encore plus à l'aise.

MaSfoofah – des rangées et des rangées et des rangées de coussins. Beaucoup de coussins. Partout où vous regarderez, vous vous sentez relaxés.



Wa zaraabiyyu mabthootha

Ainsi que de riches tapis (tous) étalés

zaraabiyu- tapis élégants, très chers.

Al Farra' dit : – tapis très chers fabriqués en fibres délicates [ex : velours etc.].

Même de nos jours, les tapis exotiques représentent un marché onéreux que seuls les gens possédant de grandes demeures achètent pour leurs salons.

mabthoothah – étalés aussi loin que les yeux peuvent voir. Des coussins et des tapis, absolument partout dans votre énorme salon.

Allah donne aux gens ce qu'ils recherchent aujourd'hui durant leur vie et ce que les humains ont toujours recherché dans leur histoire.

Un jardin élevé, avec des sources en cascade, une belle maison, avec les meilleures boissons dans des verres chers, et le repos dans les meilleurs lits, coussins et tapis. Tout ce dont vous avez toujours rêvé.

[Extrait de LinguisticMiracle.com tafseer surah Ghashiyah – explication donnée par Nouman Ali Khan.]

14. Comment extraire les joyaux du Coran soi-même ?

Dans cette section, nous allons expliquer comment extraire les beaux joyaux du Coran soi-même, tout comme nos enseignants Nouman Ali Khan et Abdul Nasir Jangda l'ont fait. J'ai construit un plan qu'ils ont utilisé dans leurs sessions de Tafsir.

Après avoir appris la langue arabe, nous pouvons trouver des pierres précieuses à travers :

La structure de base à travers laquelle vous pouvez extraire les joyaux du Coran:

Étape 1 - Définitions des mots à travers leurs racines/étymologie, les types de mots utilisés, leurs figures de styles, etc.

Étape 2 - Placement des mots dans un verset.

Étape 3 - Placement des versets dans un passage / «paragraphe » de discussion.

Étape 4 - Comment les différents passages s'imbriquent ensemble ;

Étape 5 - Produire une conclusion, dérivée de la mise en avant d'un thème commun et du message principal global dans la sourate (à travers les étapes 1-4).

Etape 1 – Zoom sur les mots et leur pouvoir:

Regardez les définitions des mots à travers leur étymologie, les types de mots utilisés c'est à dire leur style (modèles de verbes, rimes, palindromes, etc), les images que traduisent les mots, les sons qu'ils produisent, etc

Comment faire cela? :

Focus sur les outils littéraires :

- Nature des mots

- **Modèle des verbes :** sous quelle forme sont-ils? Est-ce que ce sont des **Faa'il (Faiseur)** - imaginons que l'objet et un objet vivant '**Faisant**' cette action.

Par exemple Allah dit que l'heure finale et Aaatiyah (en train d'arriver) [Taha 20:15] – la forme Faa'il (faiseur) décrit une image de l'heure qui arrive hâtivement (comme s'il elle marchait et s'approchait de nous).

Par exemple Allah nous parle des fruits de Jannah (Paradis), qu'ils sont "daaniyah" [ce qui signifie: "proches"] (Haqqah 69:23). Mais le mot est en forme de Faa'il (faiseur), donc certains savants disent même que la forme de Faa'il montre que **l'arbre fait cela lui-même, il vient tout près de la personne pour la nourrir de ses fruits dans les Jardins du Paradis**.

- Significations

1. Regardez le mot utilisé, **son étymologie** . Ses différents usages dans :

i. Différents contextes des textes classiques (c'est à dire de la poésie arabe pré-islamique / discours…)
ii. Différents contextes dans le Coran
iii. Différentes explications dans les ahadeeth.
iv. Ou ses différentes significations/usages mentionnés dans les dictionnaires et lexiques.

Exemple : Allah nous parle de Shaytaan, et Allah nous parle de la promesse que Shaytaan a faite :

Je les égarerai tous exceptés les muKhliSeen (مخلصين) (voir la définition primaire: Kh-lam-Sad (خلص) [(Surah Hijr 15: 39-40)] =

i. Esclaves **Sincères** (IkhlaaS),
ii. Les esclaves Purs (KhaaliS) (d'Allah) [qui sont purs de toute association et de la mécréance),
iii. Des esclaves **libres et libérés** :
   a. Ceux qu'Allah a choisi de sauver par Sa connaissance éternelle.
   b. Ceux qu'Allah va libérer du feu de l'Enfer au Jour du Jugement par Sa Miséricorde.

Une très bonne ressource pour les définitions est ejtaal.net - le dictionnaire arabe Almanach. Vous tapez simplement les lettres de base en phonétique anglais, et les résultats pour les trois principaux dictionnaires (Hans Wehr , Lanes lexique et Hava) sortent en 2 secondes ! * fonctionne également en téléchargement gratuit sur les smartphones alhamdoulillah! *

2. Regardez le mot utilisé **<u>Harf*</u>** et **<u>essayez de l'analyser dans une perspective pittoresque littérale</u>**:

> **Harf (Huroof) sont des petits mots qui permettent de relier des phrases entre elles.*

Par exemple un mot comme "**Fi**" (qui signifie "dans"), ou '**Alaa** (qui signifie; 'Sur'), **Ilaa** (qui signifie; 'vers'). Des mots comme ceux-ci peuvent être considérés dans une perspective littérale pour obtenir plus d'impact sur les significations d'une phrase.

<u>Exemple</u>:

a. Allah nous dit que les mécréants sont **FI** (**DANS**) - Ghuroor (la tromperie). (voir sourate Mulk 67:20).

Si on regarde le mot '**FI**' [qui signifie 'dans'] littéralement, cela implique que les mécréants sont engloutis dans un objet pittoresque appelé « tromperie ». Donc, ils sont engloutis dedans et que, partout où ils vont regarder, ils seront toujours entourés par cet objet de tromperie.

b. Si on regarde le mot '**Ilaa**' [qui signifie; 'vers'] (voir sourate al Baqarah 2:257) - nous voyons que les démons sortent les gens de la lumière de la fitrah (prédisposition de la nature humaine à croire en un Créateur unique) et les font glisser « vers » les ténèbres de l'incrédulité et de l'oppression.

c. Si on regarde le mot '**Alaa'** [qui signifie: "Sur"] on pourrait imaginer quelqu'un qui serait SUR ce qui est en train d'être décrit, comme si quelqu'un était assis SUR un train.

Alors, imaginez qu'il y ait un train appelé «bonnes manières», Allah décrit Son Messager comme étant Alaa [dessus] une personnalité exceptionnelle, constamment d'une excellente moralité avec une noblesse de caractère jamais inégalée (voir Qalam 68:4).

Donc, nous pouvons alors imaginer quelqu'un avec d'excellentes vertus comme se trouvant sur le train des bonnes manières , de sorte que chaque fois que ce train roule, cette personne sera toujours dessus, le suivant constamment dans la bienfaisance .

3. Regardez le mot utilisé, et cherchez les mots "**Harf*" similaires** , demandez-vous ensuite pourquoi ce mot est utilisé plutôt qu'un autre ?

Ex : Allah dit à Adam :

Et n'approche pas (هَٰذِهِ) **Haadhi***hi al-shajarah - **CET** arbre. (al A'raf 7:19)

Quand Allah demande à Adam de ne pas s'approcher de 'CET' arbre, cela implique que **CET** Arbre était **près** de l'endroit où vivait Adam.

Si Allah avait dit à Adam – N'approche pas; 'tilka' (تلك) qui signifie '**CET**' arbre **'LA-BAS'** [forme féminine de dhalika (ذلك) [= Cet]] **Arbre** (shajarah), cela voudrait dire que cet arbre était loin de là ou vivait Adam dans le jardin d'Eden.

Ce seul mot « Cet » (haadhihi) montre qu'Allah a testé Adam en plaçant l'arbre interdit près de l'endroit où il a vécu dans le jardin d'Eden. Tout comme quand nous avons des tentations proches de nous et nous sommes éprouvés par celles-ci.

4. Regardez le mot utilisé, et trouvez un synonyme qui lui est proche, puis réfléchissez à la raison pour laquelle celui-ci a été utilisé plutôt qu'un autre.

إِنَّ اللَّهَ نِعِمَّا يَعِظُكُم بِهِۦٓ

Sûrement Allah est **Ni'im** (plein de faveurs) sur ce à quoi Il vous exhorte... (Quran al Nisa 4:58)

Allah aurait pu utiliser beaucoup de mots pour dire qu'IL a été très bon avec nous en nous conseillant de faire des bonnes actions.
D'autres termes pour « faveur» comprennent :

- **FaDl (فضل)** = Moyens pour quelque chose d'être plus en quantité que ce qui est juste ou attendu. (exemple : je vous demande 1 $ et vous me donnez 20$ comme Fadl de votre part.) (Voir Coran al Baqarah 2:253)
- **Mann (من)** = Faveur ou bonté . Rappeler de la bonté de quelqu'un sur une autre et en user pour imposer l'un sur l'autre. Il est également utilisé pour décrire un poids lourd. (voir Coran aal Imran 3 : 164)
- **aHsana (أحسن)** = Tout acte louable en rapport avec soi-même ou un autre. (voir Coran Yusuf 12:100)

Cependant Allah a choisi d'utiliser un autre mot à la place; **Ni'im** (نعم) – qui signifie : **Tout ce qui répond à un besoin et qui devient une source de bonheur.**
Ni'm vient également d'un mot similaire; **Nu'oomah (نعومه) = douceur**

Donc Allah a choisi précisément ce mot pour nous dire qu'Il :

1 - Est **Plein de faveurs** (la traduction la plus répandue pour Ni'm est 'faveur') sur ce à quoi IL nous exhorte.
2 - (Il) **Satisfait** nos **besoins** (en nous conseillant) donc **on obtient le bonheur.**
3 - (Il) est **'Doux'** avec nous quant à ce à quoi Il nous exhorte. (Il aurait pu rendre les règles plus difficiles que nécessaire [comme les communautés précédentes], mais Il a été Miséricordieux avec nous même dans Ses lois.)

> ***Synonymes – Livret créé par Nouman Ali Khan:***
> *http://ia600705.us.archive.org/12/items/BayyinahE-bookGemsCollection-Linguisticmiracle.com/near-synonyms-nouman-ali-khan-muslimmattersorg.pdf*

> *Une bonne référence Arabe: MutaRaadifaat ul-Coran – de l'Imam Raghib al Isfahani (également traduit en urdu par Abdul Rahman al Kilaani (Auteur de Mutaraadifaatul Coran in Urdu).) Voir discussion à ce propos : http://muslimmatters.org/2007/10/19/the-literary-beauty-of-the-quran/*

5. Regardez le mot utilisé, et considérez l'**Antonyme (contraire)** afin d'apprécier la puissance de la négativité (-) pour mieux apprécier la positivité (+).



Inna sa'yukum la **shatta** – Sûrement vos efforts divergent (sourate Al Layl v4)

Shatta (شَتَّىٰ) (signifie [diviser]). Mais il y a énormément de mots qui signifient "diviser" en arabe.
Quel est donc le contraire de ce mot? C'est "**Allafa** [ألف] (**Mettre ensemble quelque chose de divisé pour faire un tout uni**)

Ce verset ne montre pas seulement que la communauté (l'humanité) sa'ee (marche vite = pour voyager vers l'autre vie]) est divisée, au contraire - l'humanité voyageait comme un seul groupe unique tant qu'elle suivait la guidance donnée à Adam], et maintenant avec le temps elle s'est éparpillée, (comme des bris de verre) et maintenant nous sommes dispersés (comme des morceaux de verre) vers différentes directions [shatta]. (certains voyagent en faisant des œuvres des gens de l'enfer, et d'autres voyagent en faisant des œuvres des gens du paradis).

- Modèles de rimes

- Rechercher les modèles communs et répétés dans la sourate

Dans la **sourate al Haqqah (69: 1-32)** – tous les mots finissent par la lettre 'ha' [ہ] ce qui implique :

- **Rime** (ce qui crée de la cohérence et du suspense jusqu'au verset où la rime s'arrête)
- Ce qui implique de la **sévérité** quand il est récité (en conformité avec le son grave et violent produit à partir de l'intérieur de votre corps lorsque vous prononcez la lettre 'ha' [ہ], ainsi le son reproduirait la violente punition décrite dans le thème de la sourate al Haqqah).

Ce modèle répété est prolongé du verset 1 à 12 dans la sourate al Haqqah. Et lorsque le modèle de rimes change, c'est parce que le sujet de discussion a changé .

Étape 2 : Structure de la phrase : Placement de mots dans un verset

a. Comprendre le sens principal du verset

b. Recherchez **l'objet principalement ciblé** [maf'ool bihi – celui sur qui une chose est 'faite'] dans la discussion du verset et regardez l'emplacement des mots qui l'entourent pour voir leur relation avec cet objet principal.

Exemple Sourate Ahzaab 33:24

لِّيَجْزِيَ اللَّهُ الصَّادِقِينَ بِصِدْقِهِمْ وَيُعَذِّبَ الْمُنَافِقِينَ إِن شَاءَ أَوْ يَتُوبَ عَلَيْهِمْ ۚ إِنَّ اللَّهَ كَانَ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿٢٤﴾

Afin qu'Allah récompense les véridiques pour leur sincérité, et châtie, s'Il veut, les hypocrites, ou accepte leur repentir. Car Allah est Pardonneur et Miséricordieux,

Point #1:

Voyez comment; Allah est mentionné près des *Saadiqeen* [véridiques], cependant Il ne mentionne pas Son Nom près des hypocrites.

Cela parce que Allah est près des *Saadiqeen* [véridiques envers eux-mêmes et Allah] – donc Il mentionne Sa proximité avec eux en mentionnant Son Nom à côté du leur, et est en colère avec les hypocrites, donc Il ne mentionne pas Son Nom près de ceux des hypocrites [c'est-à-dire qu'Il est loin d'eux].

Point #2:

Mais pour donner de l'espoir à ceux qui ont l'hypocrisie dans leurs cœurs, Il dit que l'hypocrite peut encore atteindre cette proximité avec Allah, et cela ne peut être atteint qu'en approchant Son Pardon et Sa Miséricorde.

Il illustre cela en plaçant Ses Noms de Miséricorde (*Ghafoor* & *Raheem*) à côté du nom; Allah, donc l'hypocrite ne se rapprochera d'Allah que s'il s'approche de Son Pardon et Sa Miséricorde.

Le Point #1 est utilisé plusieurs fois dans le Coran, parfois dans certains ayats / versets choisis [comme ci-dessus] et parfois dans la sourate entière. Ex Sourate Tariq, Allah ne mentionne pas une seule fois Son nom dans toute la sourate à cause de Sa colère et de Son éloignement des négateurs/mécréants.

Les joyaux contenus dans les sons de Tajwid dans les phrases:

Recherchercher :
- Les effets sonores (Onomatopées) ,
- Les effets visuels (ex lettres basses comme Daad = lourd/mou),
- Débit de récitation du verset
- et les autres sons produits par le tajwid pour comprendre la signification subtile qui est décrite dans le verset.

Sons de Tajwid: Si nous étudions l'art du Tajwid, nous voyons qu'il y a quelques règles que nous devons apprendre pour bien réciter le Coran.

Ikhfaa:

La règle Ikhfaa est communément appelée règle « du son nasal » - on ne récite pas la lettre avec le son « Noun » (si une lettre bleue de Ikhfaa vient après) [la langue ne touche pas le haut de votre bouche intérieure] avant certaines lettres , mais plutôt on touche à peine et le son qui sort du nez et la bouche fait un son nasal - provoquant le son de la récitation pour continuer au lieu de faire des pauses brusques (qui se passerait si on prononçait intégralement la lettre « Noun .) Ce flux dans la récitation donnera un sentiment « lisse » à l'auditeur, comme si on planait dans les airs ou on flottait sur l'eau. Pour que lorsque le verset suivant est récité, il est prononcé en douceur, comme si on glissait.



N'avez-vous pas vu comment Allah propose un exemple, [faisant] un bon mot comme un bel arbre dont la racine est ferme et ses branches [Hautes] dans le ciel ? [Coran 14:24]

La comparaison : D'autre part, quand on voit la description mentionnée d'un arbre qui représente la mécréance, nous voyons qu'il n'existe aucune règle Ikhfaa appliquée, et nous entendons difficilement les lettres prononcées (comme DAAD) qui sont utilisés. Cela signifie que la lettre « Noun » et d'autres lettres difficiles à prononcer sont beaucoup utilisées dans ce verset, ce qui provoque des arrêts brusques dans le rythme du verset. Cette continuité d'arrêts brutaux dans la récitation nous fait sentir «atone», comme si on tombait sans arrêt sur le visage - en écoutant la récitation- cette invraisemblance pèse lourd.

Et l'exemple d'un mauvais mot [kalimat***in*** khabeethat***in***] **est comme un mauvais arbre** [ka shajarat***in*** khabeethat***in***]**, déraciné de la surface de la terre sans aucune stabilité.**

Etape 3 - l'emplacement d'un verset dans un passage de Discussion

Rukoo': Abdul Nasir Jangda dit que les Rukoo'aat (ce sont les sous-sections dans une sourate) qu'on trouve dans des copies du Coran ont divisées par les savants sur la base des différents sujets dans une sourate. Alors, profitons de cela lorsque l'on étudie différents passages dans les sourates du Coran » .

a. L'étape n ° 2 est souvent liée à l'étape 3:

La localisation d'un verset peut être basé sur :

i. Le contexte de tout le passage (Rukoo').
ii. Ou sur le thème de toute la sourate.

Exemple:

وَلَا تَقْتُلُوا أَوْلَادَكُم مِّنْ إِمْلَاقٍ ۖ نَّحْنُ نَرْزُقُكُمْ وَإِيَّاهُمْ

Ne tuez pas vos enfants pour cause de pauvreté. Nous vous nourrissons tout comme eux. **(An'am 6:151)**

وَلَا تَقْتُلُوا أَوْلَادَكُمْ خَشْيَةَ إِمْلَاقٍ ۖ نَّحْنُ نَرْزُقُهُمْ وَإِيَّاكُمْ

Et ne tuez pas vos enfants par crainte de pauvreté; c'est Nous qui attribuons leur subsistance, tout comme à vous. **(Israa' 17:31)**

Cela peut paraître similaire mais ce n'est pas vraiment le cas :

Dans la sourate al An'am: il est décrit que la pauvreté existe déjà (**pour cause** de pauvreté) – Pour qui êtes-vous le plus inquiet pour la faim en ce moment? = Vous-même. Alors Allah nous dit qu'Il subviendra à VOS besoins et aux leurs.

Dans la sourate al Isra': - C'est la peur d'une éventuelle pauvreté dans le futur (**par crainte** de pauvreté). Les gens pourront être en mesure de se nourrir, mais ils craignent pour la nourriture de leurs enfants. Alors Allah mentionne qu'il apportera la subsistance pour eux [les enfants], puisque c'est le principal souci des personnes.

b. **l'endroit où se situe la ayah ainsi que son contenu sont importants.**

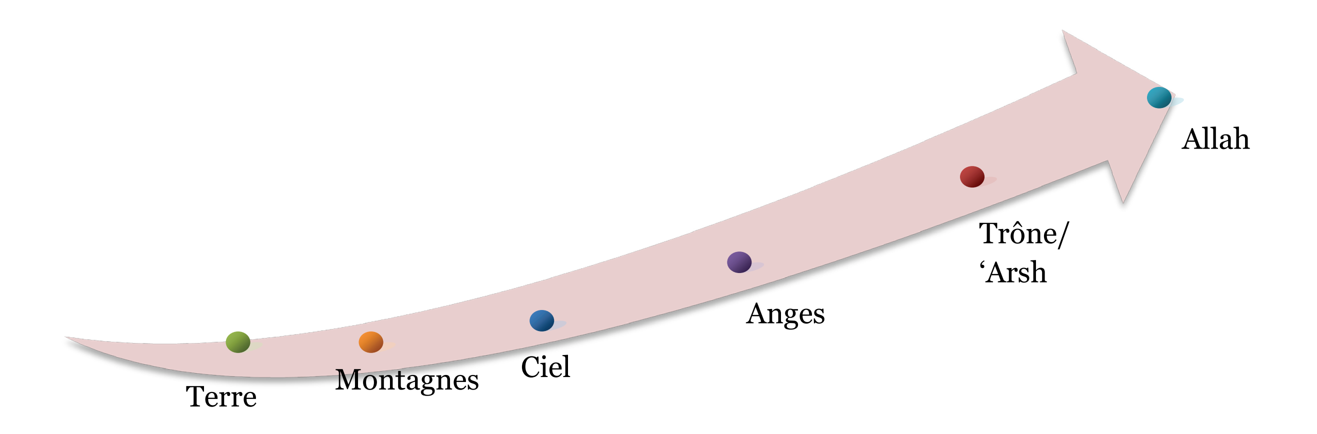
Les exemples suivants expliqueront comment :

i. La sourate al Baqarah comporte 286 versets, et elle nous apprend comment être la meilleure communauté. Si nous divisions (286) par 2, nous obtenons le chiffre 143.

La moitié exacte du verset de la Sourate al Baqarah est 2:143. Dans ce verset, Allah nous dit :

Et comme cela nous avons fait de vous une communauté/ nation [وَسَطًا] du Juste milieu (wasaTan)

ii. – Dans la sourate al Haqqah v13-16 – **L'ordre des mots monte graduellement en position :**



فَإِذَا نُفِخَ فِي الصُّورِ نَفْخَةٌ وَاحِدَةٌ ﴿١٣﴾ وَحُمِلَتِ الْأَرْضُ وَالْجِبَالُ فَدُكَّتَا دَكَّةً وَاحِدَةً ﴿١٤﴾ فَيَوْمَئِذٍ وَقَعَتِ الْوَاقِعَةُ ﴿١٥﴾

Puis, quand on soufflera dans la corne avec une explosion. Et la terre (1) et les montagnes (2) seront soulevées et portées d'un seul coup - Alors, ce jour, la Résurrection se produira,

وَانشَقَّتِ السَّمَاءُ فَهِيَ يَوْمَئِذٍ وَاهِيَةٌ ﴿١٦﴾ وَالْمَلَكُ عَلَىٰ أَرْجَائِهَا ۚ وَيَحْمِلُ عَرْشَ رَبِّكَ فَوْقَهُمْ يَوْمَئِذٍ ثَمَانِيَةٌ ﴿١٧﴾

Et le **ciel** (3) se fendra, et sera fragile, ce jour-là,

Et sur ses côtés [se tiendront] les **Anges**, tandis que huit, ce jour-là, porteront au-dessus d'eux le **Trône** de Ton **Seigneur**

Étape 4 - Voir comment tous les passages sont différents et pourtant comment ils s'interconnectent afin de produire des «Thèmes» :

Comment peut-on y parvenir ? :

- Trouver quand un passage de la discussion est terminé. Ce qui peut être compris à travers l'aspect visuel, un changement de thème…
- À travers les rimes,
- À travers les Formes des mots,
- Noter les Changements de structure de phrases,
- Noter les Changements de sujet dans une discussion, ou changement de Rukoo' etc.

Exemple:

Dans la **sourate al Haqqah (69: 1-32)** – tous les mots se terminent par la lettre 'ha' [ه]

Ce modèle répété est maintenu du verset 1 à 32 de la sourate Al Haqqah. Et quand le modèle de rime change, c'est parce que le sujet de discussion a changé.

Dans la Sourate al Haqqah – de la ayah 1 à la ayah 32 – il s'agit du jour du jugement dernier et de la vie de l'au-delà en détail.

La dernière lettre et la sonorité changent à partir du verset 33. Donc, nous savons qu'un nouveau sujet est discuté dans la sourate maintenant – on nous présente les actions devant être faites pour être sauvés de la punition du feu de l'enfer.

La lettre "ha" n'est plus utilisée (car elle vous fait ressentir du désespoir), cependant les lettres "douces" ne sont toujours pas encore utilisées, on a au contraire des sons "prolongés) ('ADhim, Miskin, Hamim, etc...). Ces terminaisons sont utilisées pour montrer que vous êtes toujours condamnables et non sauvés de la punition, jusqu'à ce que vous expiiez vos fautes en faisant de bonnes actions.

Une fois que vous avez fait la distinction entre les différents passages dans la sourate, vous avez à travailler et **voir comment tous ces passages sont liés les uns aux autres = Thème de la sourate.**

Étape 5 - Produire une conclusion, dérivée de la découverte du thème, du message et du placement de la sourate dans le Coran.

Comment ? :

- En étudiant les points 1 à 4 en profondeur,
- En étudiant les causes de la révélation de la sourate et ses versets [aSbaab al Nuzool]
- En étudiant l'exégèse linguistique classique

Vous serez capables de découvrir le message principal de la sourate et le Thème central **qui relient les mots, versets, passages [Rukoo'aat], et la structure générale ensemble.** Ce Thème est généralement une leçon principale ou un mot que vous pouvez utiliser pour définir la totalité du message de la sourate.

Exemples:

Si vous lisez la sourate **Mutaffifin** (83) – vous verrez du début à la fin qu'Allah **critique ceux qui sont « avides et sournois ».**

« Qui, lorsqu'ils font mesurer pour eux-mêmes exigent la pleine mesure, et qui lorsqu'eux-mêmes mesurent ou pèsent pour les autres, [leur] causent une perte ».

[…]

et, passant près d'eux (les croyants), ils se faisaient des œillades (les mécréants),(Début et fin de verset de la sourate Mutaffifin).

Ces versets montrent que cette sourate insiste fortement sur le mal de ceux qui sont avides et sournois.

La Sourate **InShiqaaq** (84) – traite du thème de l'**inévitabilité** :

Shaq –est ce qui est irréversible. Une fois que le ciel est écorché / déchiré – ce ne sera plus possible de revenir au point de départ.

L'inexorable - le point de non-retour - la conclusion, c'est que le ciel que nous avons au-dessus de nous sera déchiré et ne reviendra jamais à son état normal après cela.

D'autres formes de « point de non-retour» sont évoquées dans la sourate ; expl : la Terre s'étalera complètement, la Terre crachera tout ce qu'elle porte en son sein, etc…

Sourate **Burooj** (85) – traite du thème de la '**Possession**';

Le Ciel – possédant – les burooj (les constellations).

Le feu – possédant – combustible (qui brûle le croyant dans cette vie, et le mécréant dans l'au delà.

Le Rabb/Seigneur– possédant le 'Arsh – trône. Etc...

Jugez ensuite alors pourquoi la sourate a été placée dans cette section du Coran (Juzz) (particulièrement en rapport avec les autres sourates [Surahs] environnantes.)

Retrouvez plus d'exemples sur : http://qurangems.com/ | LinguisticMiracle.blogspot.com

3. Science

15. Merveilles Scientifiques dans le Coran

Le Coran a été envoyé comme un livre de guidance, il y a donc un fort accent sur le fait de guider les gens à son message.
Nous avons vu quelques-unes des méthodes littéraires que le Coran utilise pour représenter des images et des significations afin de transmettre son message claire, concis, et avec un impact psychologique maximal.
Cette section se concentrera sur la façon dont le Coran, un livre vieux de 1400 ans, utilise un langage pour décrire des merveilles scientifiques modernes dans le détail extrême grâce à une utilisation correcte et précise des mots.

Nous leur montrerons nos signes dans l'univers, et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran), la vérité.

Ne suffit-il pas que Ton seigneur soit témoin de toute chose?

Coran Fussilat 41:53

Comment les définitions de l'arabe littéraire fonctionnent?

Afin de comprendre les définitions scientifiques données dans cette section, nous nous devons de comprendre les points suivants :

1. **Les mots arabes sont 'des mots descriptifs'.** Ils décrivent différents phénomènes, et si cette description concorde avec un autre objet semblable en description, alors on utilisera un mot avec une racine similaire.

Un exemple: le mot **'Alaq= Qui s'accroche/ s'agrippe** à quelque chose.

Si nous utilisons ce mot et sa définition, il peut donc s'appliquer à différents concepts;

Exemple #1:

L'expression : ' Ils s'y sont attachés ('allaqat) et l'ont adoptée (ta'Allaqoo) comme leur culture.'

Donc le mot 'alaq sous-entend dans cette phrase en arabe (classique) que ces gens s'agrippaient/ s'accrochaient à quelque chose (une culture), parce qu'ils y sont devenus attachés.

Exemple #2:

En arabe littéraire classique, on appelait aussi la sangsue, Ulooq / doodat al 'Alaq (ver sangsue), parce que la sangsue s'agrippe sur la peau et suce le sang.

Exemple #3:

En référence à l'embryon humain qui s'accroche à la paroi utérine (utérus).

Tous ces mots sont basés sur la même racine grammaticale que; 'Ayn-Lam-Qaf ['A-L-Q].

Donc on constate que :

A. Tous ces sens sont directement rattachés à la description S'agripper / S'accrocher (c'est ce que la racine de 'Ayn-Lam-Qaf ['A-L-Q] signifie).

B. Tous ces sens sont utilisés en Arabe Littéraire ainsi que par les Arabes en général.

C. Si un mot descriptif décrit un phénomène (Scientifique ou physique) inconnu aux Arabes plus tôt dans l'Histoire Islamique, ce Mot Descriptif peut encore être utilisé aujourd'hui. (C'est à dire que de nos jours, nous savons que l'embryon humain se détache/ se décroche de l'utérus, nous pouvons être stupéfaits que le Coran utilise ce mot si spécifique alors que beaucoup d'autres auraient pu potentiellement être utilisés à sa place.)

2. **En relation avec l'explication du Qur'an :**

Lorsque les savants font l'exégèse (tafsir) du Coran, ils considèrent la langue arabe au temps du Prophète ﷺ ou avant lui, étant donné que l'arabe était dans sa forme la plus pure à cette période (non déformé par les autres cultures et langages).

Voila pourquoi les définitions coraniques présentes dans cette section 'Science' ont été réalisées à partir du lexique de l'arabe littéraire comme (lisaan al 'arab, taaj al uroos etc.)

Puisque l'objectif principal de ce lexique était de produire les mots de l'arabe littéraire authentique et pur ainsi que leurs significations et usages depuis l'époque du Prophète Muhammad ﷺ et époque préislamique.

Il est temps de voir, à travers quelques exemples, comment les savants en Exégèse utilisaient l'étymologie des mots provenant de l'arabe littéraire ainsi que leurs significations pour arriver à leurs conclusions.

Exemple:
Le mot **'Bakkah'** dans le Coran - sourate al Imran (3/96) sous entend la ville de Makkah en Arabie-Saoudite.

Les savants ont donnés différentes interprétations de ce mot, s'appuyant sur l'arabe littéraire :
- Certains disent que cela provient de la racine du mot Bakk = surpopulation. (du fait de la surpopulation pendant le pèlerinage du Hajj).
- D'autres disent, que cela provient de Bukaa = Pleurer; (C'est à dire lorsque vous êtes à Bakkah, vous êtes impressionnés et vous implorez (pleurer), le repentir).

Il y a une différence dans les explications mais les deux propositions ont du sens. Même si l'on venait à combiner leurs significations.

Donc en examinant ces différences d'interprétation entre les savants, on peut s'apercevoir que tant que les mots se basent sur le sens de leur lettre racine, (dans ce cas, la racine des voyelles B-K-K), nous serons capables de combiner leurs significations qui sont liées au contexte coranique dans le verset.

Et ensuite décrire Bakkah comme la ville de Makkah, laquelle est surpeuplée (Bakka) durant le pèlerinage du Hajj et dans laquelle vous sentez l'émerveillement ainsi que l'imploration du repentir par les pleurs (Bukaa).

3. Dernier point au sujet du Sens des Racines:

Bien qu’il y ait beaucoup de phrases utilisant un mot avec une racine unique, elles ont toutes un sens similaire à la base. Nous devons comprendre comment étudier le sens d'un mot à partir de sa racine et appliquer ceci à tous les mots dans le verset/Ayah.

Par la suite, deux conclusions peuvent êtres envisagées:

A. L'interprétation classique est prise en compte.

B. En complément de l'interprétation classique, on peut comprendre les implications scientifiques modernes (tout en utilisant l'arabe classique). **De ce fait il y a une grande précision dans le sens du mot utilisé à la place d'un autre et ceci est une partie des miracles linguistiques présents dans le Coran.**

Il y aura quelques significations de la racine du mot classique dont les sens ne seront pas ajoutés, pour l’une des raisons suivantes :

I. Ils n'ont pas été mentionnés dans des explications classiques.

II. Ils ne sont pas pertinents dans le contexte.

Comme nous verrons - quand je mentionne le 4ème sens de « Sperme » se référant à MuSeebah (une calamité qui vous frappe), nous avons vu que son sens n’était pas pertinent (selon notre compréhension.). Nous l’avons donc écarté.

> NOTE : Il ne s’agit pas de choisir le sens ‘à la carte’, parce que si le sens de la racine du mot est le même dans tous les cas, son application dans le contexte diffère uniquement.

Mot de la fin: le fait qu’un mot exact soit utilisé pour décrire le concept, lorsqu’ un autre mot du riche vocabulaire littéraire arabe aurait pu être facilement utilisé à sa place, montre une partie de la nature miraculeuse du choix des mots dans le Coran.

Miracle Scientifique 1:

ثُمَّ جَعَلَ نَسْلَهُ مِن سُلَالَةٍ مِّن مَّاءٍ مَّهِينٍ ﴿٨﴾

Puis Il tira sa descendance d'une goutte sulaalah d'eau vile [le sperme];

Sourate Sajdah (la prosternation) 32:8

Sulaalah : سُلَالَةٍ

وَبَدَأَ خَلْقَ الْإِنسَانِ مِن طِينٍ ﴿٧﴾

•Verset 7 : ... Et Il (Allah) a commencé la création de l'homme (Adam) à partir de l'argile.

ثُمَّ جَعَلَ نَسْلَهُ مِن سُلَالَةٍ مِّن مَّاءٍ مَّهِينٍ ﴿٨﴾

•thumma ja'ala naslahu min SULAALATIN min maa'in maheen
•Verset 8 : puis Il tira sa descendance (Adam) d'une Sulaalatin goutte d'eau vile [le sperme]

Définitions :

Sulaalah سُلَالَةٍ est le singulier du pluriel : Sulaal [سلال] et Sulaalaat [سلالات]

1er Sens : Définition littéraire : انتزاع الشيء واخراجه من رفق

Sulaalah- quelque chose d'interminable/ bien séparé- de quelque chose d'autre.

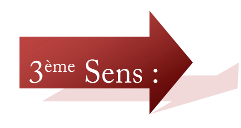
2ème Sens : Le mot Saleel et salsabeel- du fait que l'eau soit Sulla = Purifiée.

Justification : [الخالص الصافي] (Al-khaalis al-saafi) le meilleur et le pur.

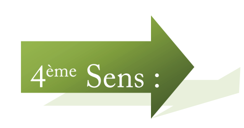
Un hadith du Prophète Mohammad ﷺ rapporte :

و في الحديث: "اللهم اسقنا من سليل الجنة" ، وهو صافي شرابها،قيل له سليل لنه سلَ حتى خَلَصَ

« Oh Allah abreuve nous du SALEEL du paradis », (précision du lisan al-Arab dictionnaire) Et le saleel est une boisson pure extraite. Elle est nommée SALEEL parce qu'elle était SULLA (سَلَّ purifiée) jusqu'à devenir pure et au summum de son excellence خَلَصَ .



- Sul/Sal = Quelque chose qui est unique et différent de son ensemble. Pourquoi ? Parce qu'il a été purifié (Sulla), donc cela est devenu Shaadh (شاذ différent, unique)= différent/unique, au delà de n'importe quelle mesure/comparaison (Qiyas).



(السلسل /al-salsal) : le pur et clair.

السلسل هو الماء العذب الصافي إذا شُرِبَ تسلسل في الحلق

Le SALSAL est l'eau pure et claire qui une fois bue, coule délicatement dans la gorge.

Donc : salsal= une eau pure et claire.



- Sulaalah se traduit par (ou est synonyme de) Jawhar = Quintessence (Selon le dictionnaire al Mawrid, section 4, page 751) ou Khulaasah (exclusif).

  La quintessence est ce qu'il y a de plus raffiné en quelque chose, ce qui est l'essence même de quelque chose (Larousse.fr).

L'Homme est créé et façonné d'une seule Sulaalah qui s'écoule, avec les sens cités ci-dessus.

En associant les définitions et en les résumant, on peut conclure que :

1- Sulaalah est un pur (Sul / Sal) liquide qui s'écoule, tiré/ séparé d'un plus grand nombre de fluides.
2- Sulaalah/Sulaalatin est au singulier (sulaal/ sulaalat sont au pluriel).
3- Salsal = cela est unique (Shaadh).

Le Sperme :
Si l'on venait à l'étudier, à quoi cela ressemble-t-il ?
Il s'agit d'un liquide opaque, blanchâtre, produit lors de l'éjaculation et contenant les spermatozoïdes. Par la suite, ce **liquide se disperse graduellement** (séparation des cellules du sperme) et il y a alors des millions de spermatozoïdes qui voyagent vers l'ovule. **Chaque spermatozoïde est une cellule unique** et **celui-ci est génétiquement unique** ; ses gènes sont porteurs de spécificités génétiques qui lui sont uniques.

CELA NE DECRIT-IL PAS PARFAITEMENT LE SPERMATOZOÏDE ?

Purifié ?

Certains peuvent se demander, ce que fait le mot « purifié » là dedans ?

Nous savons selon la Sunna – les enseignements prophétiques – que le 'sperme' (le liquide que le mâle éjecte à l'orgasme) n'est pas Najis (impur), au contraire c'est Pur (Tahir) (selon : IslamQA #2458).

Au contraire, nous voyons dans le hadith que Aa'isha (Qu' Allah soit satisfait d'elle) aurait tout simplement gratté le « sperme » sec (maniy) des vêtements du Messager d'Allah ﷺ, et il aurait porté ces vêtements en prière. [Sahih Mouslim]
Cette action prouve que le « sperme » est pur.

Tout ce qui précède est sous-entendu juste à travers un seul mot ; **Sulaalah**.



Puis Il tira sa descendance d'une goutte sulaalah d'eau vile [le sperme];

Sourate Sajdah (la prosternation) 32:8

Les louanges reviennent à Allah azzawajel qui nous enseigne énormément au travers de peu.

Sources voir :
1. Lisan Al-Arab [1] , Book 6, Page 430-436.
2. Al-Muheet [2].
3. Al-Muajam Al-Waseet [3], Page 445.
4. Al-Mawrid dictionary Arabic-English section [4], Page 639.
5. Arabic-English dictionary the Hans Wehr dictionary [6], Page 419.
http://answering-christianity.com/sulalah_means_long_fish.htm

Nutfah :



En effet, Nous avons créé l'homme d'une Nutfatin Amshaaj […]

Sourate Al- Insan L'homme 76 v2



- Nutfah : une entité singulière, qui fait partie d'un groupe plus grand de son genre.
- Al-Nutaf (Au pluriel) : Nutaf sont les carats (d'or) et un seul carat d'or = un Nutfah.
- Le Nutfah est un seul spermatozoïde provenant d'une collection de millions de spermatozoïdes. (l'équivalent d'une petite cuillère de sperme contient des millions de spermatozoïdes.)
- Le Nutfah peut également faire référence à un ovule de la femme (provenant d'un groupe de nombreux autres oeufs dans les ovaires).

Il y a plus de 1000 ans, les mécréants ont eu beaucoup de théories différentes à ce sujet; c'est-à-dire que beaucoup de philosophies stipulaient que la majorité [si ce n'est la totalité] du sperme masculin servait à enrober le sang féminin durant les menstrues, afin de former l'enfant):

L'idée du sang qui serait le sang menstruel est intéressante car il ressemble étroitement à la doctrine aristotélicienne.

La coagulation du lait dans l'analogie du fromage, utilisée par Aristote pour la formation de l'embryon apparaît également en embryologie indienne.

Le Susruta samhita compare les couches crémeuses (santanika) formées dans le lait au sperme et au sang, qui, par le biais de changements chimiques causés par la chaleur, produit sept différentes couches de peau (kala). Ce concept se produit à nouveau dans un Sutra sur l'embryologie rédigé en Sanskrit, « Développement, Ananda o, » Bouddha fait dire, « est comparable à un navire de lait, comme cette fermente et forme une sorte de kéfir ou de fromage. » (Une histoire de l'embryologie, J. Needham pp 25-27, Cambridge, 2éd 1959).



- Nutfah : Goutte à goutte/fuite/Ruisseler

نطفة (nutfah):ماء الرجل والجمع نطف la semence de l'homme ou sperme ; le pluriel est nutaf.

La nutfah est la base du fœtus.

ونطف الماء ينطف اذا قطر قليلا قليلا : L'eau natufa yantufu, ce qui signifie que l'eau s'écoule petit à petit.

القربة تنطف اي تقطر : La sudation était tantufu, ce qui veut dire laisser couler des gouttes.

و جاء سيفه ينطِف دماً : Son épée était yantifu de sang, ce qui signifie que quelques gouttes de sang ruisselaient de l'épée.

النطافه : (Al-nattaafah) : القطاره (Al-qattarah) : distributeur de gouttes pour les yeux.

Ou lorsqu'un seau d'eau est vidé et que les dernières gouttes en tombent. Donc nutfah implique aussi une notion d'eau qui s'écoule goutte à goutte.

Dans le contexte de ce verset (ayah), le sperme coule.

Deux significations combinées de Nutfah :

Nutfah = un seul spermatozoïde parmi des millions d'autres présents dans le sperme qui s'écoule du mâle (c.-à-d. lors de l'éjaculation.)

Et un seul ovule parmi des milliers d'autres dans les ovaires. (Mais comme il ne s'écoule pas, cette définition ne sera donc pas ajoutée).

" La science a confirmé récemment qu'un seul des 300 millions de spermatozoïdes est nécessaire pour la fécondation de l'ovule ; Cela signifie que seulement un pourcentage de 1/300 millionième du sperme émis est nécessaire pour la fécondation, autrement dit une quantité de spermatozoïdes équivalente à 0.000000003".

Voir: http://www.ehow.com/way_5506756_much-sperm-needed-pregnant.html

Définitions (du mot Nutfah) en accord avec :

1. Lisan Al-Arab dictionnaire [1], Livre 5, Pages 725.
2. Al-Muheet dictionnaire [2], Page 791.
3. Al-Muajam Al-Waseet dictionnaire [3], Page 931.
4. Al-Mawrid dictionnaire Arabic-English section [4], Page 1177.
5. Al-Mawrid dictionnaire English-Arabic section [4],
6. Arabic-English dictionnaire the Hans Wehr dictionnaire [6]

Amshaj:

- Mélanger quelque chose à quelque chose. Le sperme de l'homme et l'ovule de la femme se mêlent.

Le sperme mâle et l'ovule de la femme fusionnent ensemble = la fécondation de l'ovule.

mashaja - (synonyme dans le sens de khalaTa – خلط = se mélanger)

Remarque: « "Nutfatin Amshajin" pourrait également signifier des liquides mélangés qui, en plus du sperme, contiennent d'autres fluides comme les sécrétions prostatiques, ce qui facilite le déplacement des spermatozoïdes pour aider à la fécondation.»

إِنَّا خَلَقْنَا الْإِنسَانَ مِن نُّطْفَةٍ أَمْشَاجٍ نَّبْتَلِيهِ فَجَعَلْنَاهُ سَمِيعًا بَصِيرًا ﴿٢﴾

En effet, Nous avons créé l'homme d'une goutte de sperme mélangé [aux composantes diverses]....

Sourate Al- Insan L'homme, 76 :2

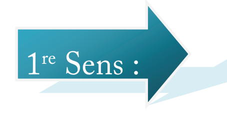
Maniy :



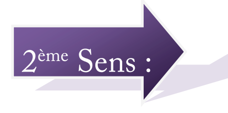
N'était-il pas une goutte de sperme éjaculé Maniyin yuMNaa ?

Sourate Al Qiyamah 75v37

Maniy مني et Yamnaa يمْنَى sont dérivés de 'MaN' من



- Maniy signifie semence/sperme.
- yaMNaa signifie éjecter.
- [استمنى] istaMNaa = il a éjaculé la semence.



- Maniy – (darbu al shay'a)= frappant/ choquant/ pénétrant/ poussant.
- yuMtaNa – synonymes en usage à yuDRaB ; frappant/ pénétrant. Frapper en pénétrant.

يمتنى (yumtana) synonyme à : يُضْرَب (yudrab) est frappé, est pénétré ; est frappée avec pénétration.

و قوله:لم تُقْرَفْ لم تُدانٌ لما يُمْتَنى له أي ينظر إذا ضُرِبَتْ ألَقَح أم لا أي لم
تحمل الحمل الذي يمتنى له

Et dans son poème, ne soyez pas dégoûté de ce qui est éjecté يُمْتَنى , ce qui signifie (أي) lorsque vous observez quand il est éjecté et pénétré (de sa main, inséré dans le vagin de l'animal) ضُرِبَتْ pour déterminer si elle a été fécondée ou non.

Et comme on connait, DaRaBa = taper / frapper.
YuMtaNa a donc un sens synonyme de « frapper et pénétrer ».



- MaNa [منى] = (Il) le coupa
- = (QaTa'ah [قطعه]) Dû au sens de 'Frappant et pénétration' et en réalité coupant
- منالشيءأيقطعه – (Il) Mana la chose : ce qui signifie il la coupa.



- MuNiYa = Etre touché / Atteint par une épreuve. (uSeba c.à.d. muSeebah أُصيب)

مُنِيَ (muniya) : أُصيب (uSeeba) être atteint par, frappé par, touché par, affecté par, attaqué par.

مُنِيَ (muniya) : Etre affligé par , frappé par, attaqué par, affecté par, souffrir , supporter, subir, faire l'expérience de.

منى (mana) : frappé, atteint, émettre, être affligé , semence, sperme

Les définitions de 'Maniy' et yuMNa' sont tirées de :

1. Lisan Al-Arab dictionary [1] , Book 8, Pages 719-721.
2. Al-Muheet dictionary [2], Page 1226.
3. Al-Muajam Al-Waseet dictionary [3], Page 888.
4. Al-Mawrid dictionary Arabic-English section [4], Page 1131.
5. Arabic-English dictionary the Hans Wehr dictionary [6], Page 927-928

Si maintenant nous regardons la sourate

Najm



d'une goutte de sperme quand elle est éjaculée

Sourate Najm 53v46

Nous voyons que les implications suivantes peuvent être déduites des mots MaNy/yuMNa :

1. Semence
2. Emis/ Ejecté
3. Frappant (Darb)
4. Coupant
5. Infligeant (c.à.d. une calamité inflige/frappe quelqu'un.)

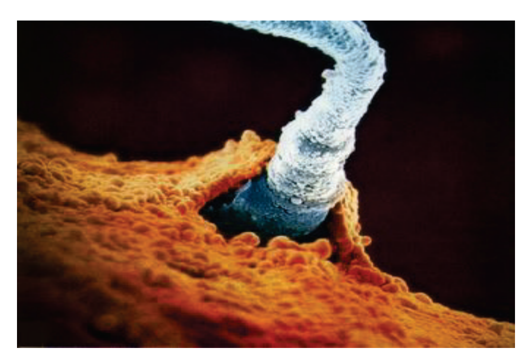
En utilisant les définitions ci-dessus, nous pouvons voir que :

La Nutfah de l'homme (sperme) est :

1. Emise/Ejecté
2. Elle Frappe
3. Et coupe

أَلَمْ يَكُ نُطْفَةً مِّن مَّنِيٍّ يُمْنَىٰ ﴿٣٧﴾

N'était-il pas une goutte de sperme éjaculé Maniyin yuMNaa [semence éjecté- qui frappe, et coupe] ? Al Qiyamah 75v37



1. Sperme frappant, pénétrant et coupant l'oeuf pendant la fertilisation.

Relation avec la science Moderne

Nous savons maintenant au travers de la science que le Sperme mâle est Emis par la semence mâle, il nage vers l'œuf de la femme dans la trompe de Fallope, et il Frappe et Pénètre dans l'œuf. *C'est ainsi que les gènes mâle et femelle sont combinés pendant la fertilisation*, et forment un Zygote, et se divisent en plusieurs cellules, pour former graduellement un bébé garçon ou fille.

Tout cela a été décrit à partir d'un seul mot provenant d'une même racine : « MaNiY » et « yuMNaa »

Encore plus incroyable :

Le sperme de l'homme détermine le sexe de l'enfant :

Allah nous dit que c'est le sperme de l'homme qui détermine si l'enfant sera homme ou femme :

فَجَعَلَ مِنْهُ الزَّوْجَيْنِ الذَّكَرَ وَالْأُنثَىٰ ﴿٣٩﴾

puis en a fait [Min Hu](de lui (le sperme)) alors les deux éléments de couple: le mâle et la femelle?

Al Qiyamah 75v39

A travers ce verset- à cause des mots 'minHu' [de lui c.à.d. le sperme]- Allah nous dit que c'est le sperme mâle qui détermine si la personne à naître sera homme ou femme.

Ceci n'est pas une exagération car seulement deux versets avant celui-ci [ayah 37], le sperme est mentionné. Donc la discussion depuis cette ayah jusqu'à celle-ci est continue et fait encore référence au sperme.

C'est incroyable, sachant que beaucoup de cultures - il y a plus de mille ans, et même encore aujourd'hui- reprochaient à la femme la naissance d'une fille, pensant que c'est de sa faute, alors que c'est le sperme de l'homme qui fait que le bébé est une fille , par la permission d'Allah.

‘Alaq

اقْرَأْ بِاسْمِ رَبِّكَ الَّذِي خَلَقَ ﴿١﴾ خَلَقَ الْإِنسَانَ مِنْ عَلَقٍ ﴿٢﴾

Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé, (1) qui a créé l'homme d'une ‘Alaq.

Sourate ‘Alaq 96v1-2

‘Alaq – agrippé ou collé à quelque chose



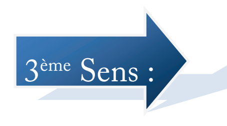
- ‘Aliqat : devenir attaché.
- وفي الحديث: ف علق ت العراب به اي نشبوا وتعلقوا

  C.à.d. l’expression arabe : Ils s’y sont attaché et l’ont adopté dans leur culture



- علق الصيد في حبالته اي نشب

‘Aaliqa – l’animal tomba dans le piège c.à.d. il se trouva attaché dedans

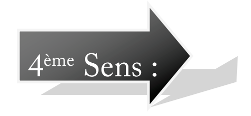


- والعلوق ما يعلق بالّنسان

  ‘Ulooq – Etre collé à une personne, comme les poux, ou la sangsue etc.

- وال علق في الثوب ما علق به

‘Aaliqa – ce qui s’accrocha à la robe.



- **‘Alaqah** – sangsue.
- C.à.d. doodat* al ‘Alaq دودة العلق
- = le ver de sangsue

Pour résumer :

‘AlaQ :

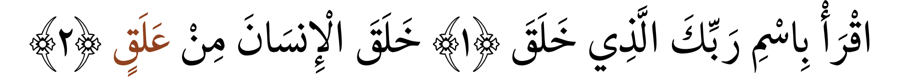
- Pendre
- Etre suspendu
- Suspendre
- Coller sur.
- Accrocher à.
- Etre attaché.
- Sangsue (animal)

‘Alaaqa = un lien, une connexion, une association.

Conclusion :

Allah créa l’homme à partir de ‘Alaq. Ce ‘Alaq a les attributs suivants :

1. Attaché et connecté à l’intérieur de l’utérus de la mère.
2. Aspirant le sang de l’utérus de la mère – comme une sangsue.
3. Un caillot de sang.



Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé, (1) qui a créé l'homme d'une ‘Alaq.

Sourate ‘Alaq 96v1-2

Cela est notre origine et l’origine de tous les êtres humains que vous voyez – une ‘Alaq.

Brève conclusion du Coran :

1. Quand on entend le Coran, on se rend compte qu'il a un effet extatique, presque hypnotisant et une émotion débordante submerge ceux qui le comprennent, et d'ailleurs même ceux qui ne le comprennent pas ! A tel point que les adversaires du Prophète Mohammed (paix et salut sur lui), qui l'entendaient de Sa bouche, l'accusaient de magie, à cause de l'influence et du pouvoir qu'il avait sur eux.

2. Le Coran est unique dans sa mise en page, il définit sa propre composition comme ; verset, sourate, Coran, donnant au Coran une structure unique comparée aux autres textes.

3. Même à un niveau littéraire – il ne contient pas d'exagérations ou de mots inutiles comme dans la poésie. Au contraire, c'est exactement l'opposé, en choisissant les mots qui seront les plus pertinents et les plus adaptés, pour décrire le plus de détails mais en peu de mots.

4. Dans chaque verset, on trouve de l'éloquence, des mots poussant à la méditation, du bénéfice, des merveilles littéraires inégalées, contrairement à la poésie qui ne comporte que quelques perles littéraires dans le poème entier.

5. Le Coran contient des merveilles linguistiques scientifiques qui décrivent la science moderne de l'embryologie avec beaucoup de détails et une extrême précision.

6. Le Coran étant LA référence majeure en grammaire arabe, il a porté la langue arabe à des niveaux d'avancement qu'on ne trouvait auparavant dans aucune langue.

- Exemples comprenant : Maqaam – par lequel on pourrait utiliser différentes parties d'un livre pour arriver à la compréhension contextuelle de l'image globale. **Tammam Hassan souligne que lorsque les savants de balagha [de la rhétorique arabe] reconnaissaient le concept de maqam (contextualisation), ils étaient 1000 années en avance sur leur temps (en comparaison à d'autres langues du monde)**.

7. Le Coran a également obtenu un succès sans faille en mettant en œuvre ou en initiant tous les outils utilisés dans une œuvre littéraire avec comme conséquence un **impact puissant sur tous les publics** (les experts du langage et même les non experts).

8. Le Coran utilise des sons, des visuels, des effets de narration, des jeux de mots, de la psychologie humaine et de la rhétorique dans la meilleure des formes, pour cibler et influencer la psychologie intérieure profonde de l'auditeur.

9. Nous avons vu un aperçu de la façon dont nous pouvons nous-même extraire les merveilles du Coran.

Sayyid Qutb écrit:

..C'est un travail tellement incomparable et transcendant qu'aucun écrivain arabe, en utilisant les mêmes lettres et la même langue, ne pourrait jamais égaler en termes de majesté et de puissance. Les opposants ont été mis au défi de composer un livre semblable à plusieurs reprises, ou seulement dix sourates, ou même une seule sourate, de la même qualité. Personne n'a jamais été en mesure de relever le défi.

Cela est vrai pour toute la création de Dieu.

Le sol, par exemple, est constitué d'éléments de propriétés connues. Le meilleur des hommes a été capable de faire sortir du sol des briques, des tuiles, des navires et des structures de divers types et utilisations, qui sont dans certains cas très sophistiqués.

Cependant en utilisant ces mêmes éléments, Dieu a créé la vie, l'un des secrets exceptionnels qui reste bien au-delà des capacités intellectuelles et créatives de l'homme.

De la même façon, les mêmes lettres et les mots que les gens ordinaires, en parlant la langue du Coran, utilisent pour exprimer des expressions et transmettre des significations et des concepts, sont utilisés par Dieu pour produire le Coran comme un livre définitif indiquant la distinction finale et absolue entre la vérité et le mensonge.

Une comparaison entre le travail de l'homme et celui de Dieu est tout simplement impossible ...

La preuve est implicite dans l'incapacité totale des Arabes à produire quoi que ce soit ressemblant au Coran, en dépit de leur compétence et de l'excellence dans l'utilisation de leur propre langue qui est composée des mêmes lettres et mots.

Fi Dhilaal al Coran (vol. 1 p.26-27) [A l'ombre du Coran].

4. Le défi du Coran

Quel est le défi du Coran?

Dieu, appelé Allah (en arabe) dit (le sens):

> *"Dis-leur (Ô Mohammed): «Même si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient produire rien de semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres». "*
>
> *[Coran – Sourate AL-ISRA 17: 88]*

Chef-d'œuvre: Le Coran est unanimement reconnu comme un chef-d'œuvre parmi les Arabes, que ce soit par les musulmans ou par les non musulmans. Les règles de grammaire arabe ont été élaborées à partir du Coran lui-même, la langue arabe est fondée sur le Coran qui est la norme par laquelle elle est définie.

Cela nous montre certaines choses :

i. **Nous avons vu précédemment comment la langue arabe est extrêmement puissante**, on peut dire avec certitude qu'elle est la langue la plus puissante (connue) dans la transmission de sens et dans les descriptions les plus précises et concises.

Donc, le fait que le Coran soit alors l'ouvrage de référence pour une telle langue implique qu'il est devenu le texte le plus puissant dans le monde. Si quelqu'un était en désaccord avec cela, il devrait apporter un texte similaire au Coran dans le style et le contenu, que ce soit en arabe ou dans une langue aussi puissante qu'elle.

ii. **Que le Coran ne contient aucune erreur grammaticale** (comme le prétendent certains ignorants.) C'est parce que le langage Coranique est l'outil par lequel la grammaire arabe a été définie.

(L'Arabe moderne standard (Fus-Ha) qui est parlé couramment aujourd'hui, est une forme dégénérée de l'arabe classique originel, donc ses règles ne peuvent pas être utilisées pour critiquer l'arabe classique coranique.)

Maintenant que l'excellence de la langue arabe et des outils littéraires coraniques ont été démontrés dans ce livre, cette section sera consacrée à :

- Expliquer brièvement la nature du défi du Coran
- Montrer des exemples de tentatives d'imitation du Coran dans l'histoire
- Mentionner des déclarations de savants et d'orientalistes qui décrivent le Coran ainsi que sa puissance littéraire.

16. La Structure unique du Coran

Pour qu'un livre soit un chef-d'œuvre et qu'il établisse ses propres normes, il doit avoir son propre style unique et posséder sa propre structure. Je vais expliquer brièvement dans cette section comment le Coran est unique dans sa structure.

Le Coran est unique comme une œuvre littéraire à tous les niveaux. Même son nom est unique : Coran (قرآن) qui signifie 'ce qui est abondamment récité'.

Il est divisé en **Souwar** (pluriel du mot Sourah [mentionné dans le Coran 2:23]), qui est communément traduit par «chapitre», mais cette traduction du mot est incorrecte.

Le mot ***sourah*** vient du sens classique de : **"Les murs (murailles) extérieurs d'une ville"** Essayez de visualiser : autrefois, il n'y avait ni frontières, ni pancartes disant: "Bienvenue à telle ou telle ville", il y avait plutôt des murs extérieurs par lesquels il fallait passer ; c'était une mesure de sécurité.

A l'intérieur de la ville, il se passe un tas de choses – du commerce, des résidences, des marchés, etc. - mais tout est relié. C'est un peu pareil à ce qui se passe dans une sourate - il y a beaucoup de choses différentes qui se passent, mais tout est lié en quelque sorte pour un objectif principal (et une signification).

[Explication donnée par Nouman Ali Khan dans l'introduction de Tafsir Sourate Naba ']

Le mot 'Ayah' (آية) est communément traduit par «verset», mais ce n'est pas précis ;

Le mot 'Ayah' est unique, qui signifie «un signe miraculeux».

Il ne peut pas être traduit par «verset» car c'est ce terme qui compose la poésie et Allah dit que le Coran n'est pas de la poésie :



“ Et ce n'est pas la parole d'un poète […]”

Sourate Al Haqqa 69:41

Le mot 'Ayah' ne peut pas être traduit par «phrase» parce que certaines ayah ont plus d'une phrase (comme la ayat sur la loi d'héritage [sourate An-Nissa 4:11], etc.) et d'autres ayats qui se composent seulement d'un ou deux mots (comme [الرَّحْمَٰنُ] ar-Rahman = 1 mot) [Ar-Rahman 55: 1].

Donc le terme Ayah est unique en son sens et en sa structure par rapport aux autres livres.

Ces exemples montrent que le Coran est unique dans tous les styles, il est unique, et n'a pas été imité. Plutôt, le défi consiste à trouver quelqu'un qui peut imiter quelque chose de semblable sans fabriquer à partir du Coran.

La nature miraculeuse de la Révélation :

Un aspect miraculeux du Coran, c'est qu'il fut révélé :

- À un homme illettré (Mohammad ﷺ) - qui ne pouvait pas apprendre ou imiter son texte d'autres personnes. Toute personne ayant un savoir des autres écritures, devenait une vraie croyante de son message, sinon elle était un fort adversaire qui s'éloignait de lui.
- À un homme nommé par son peuple comme Al-Ameen al-Sadeeq (Fiable et Véridique) - connu pour son honnêteté tout au long de sa vie même avant la révélation.
- Spontanément au moment où se déroulaient des situations désespérées lors des événements qui ont influencé sa vie, c'est-à-dire parfois au milieu de la bataille même (ce qui signifie: les revendications de contrefaçon ou d'imitation ne peuvent pas être revendiquées).
- Sans édition future: ce qui signifie qu'une fois qu'il l'avait dit, il ne pouvait pas le modifier ou publier à nouveau ce qu'il avait dit après qu'il soit sorti de ses lèvres (même ce qui a été abrogé n'a pas été supprimé, à des fins littéraires). Une fois récité, il serait considéré comme la parole de Dieu jusqu'à la fin des temps.

Pourtant, aucun littéraire ou expert en langue, n'est capable d'écrire quelque chose semblable à cela, bien que rien ne les empêche de faire de la recherche et de rééditer leurs œuvres afin de parvenir à quelque chose de « semblable à lui». Surtout que de nos jours, le contenu recherché est disponible gratuitement en ligne, et que le partage des idées à grande échelle sans entrave est facile.

17. Comprendre le défi littéraire du Coran : « apportez donc quelque chose de semblable »

Préparé par le comité de recherche de IslamToday.net sous la supervision du Sheikh 'Abd al-Wahhâb al-Turayrî

Beaucoup de gens comprennent mal ce que représente le défi littéraire du Coran qui est de produire quelque chose de similaire. Nombre d'entre eux supposent qu'il s'agit simplement écrire quelque chose d'aussi « bon » que le Coran.

A cause de cela, beaucoup de sceptiques soulignent -et à juste titre- que les jugements de valeurs littéraires sont très subjectifs. Si quelqu'un dit qu'il pense qu'une certaine sélection de prose ou de poésie est meilleure que le Coran, qui peut trouver à y redire ? N'est-ce pas une question de jugement personnel et de goût ? Qui doit être l'arbitre ?

Le défi du Coran, cependant, n'est pas simplement d'écrire quelque chose d'un mérite littéraire égal, mais plutôt de produire quelque chose comme le Coran.

Nous pouvons voir ceci dans tous les versets de défi :

Allah dit : Dis (Ô Mohammad) : "Même si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient produire rien de semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres". [*Sûrah al-Isrâ'v* 88]

Allah dit : "Ou bien ils disent : "Il l'a forgé [le Coran]" - Dis : "Apportez donc dix Sourates semblables à ceci, forgées (par vous). Et appelez qui vous pourrez (pour vous aider), hormis Allah, si vous êtes véridiques". [*Sûrah Hûd*: 13]

Ou bien ils disent: «Il (Moḥammad) l'a inventé?» Dis: «Composez donc une sourate semblable à ceci, et appelez à votre aide n'importe qui vous pourrez, en dehors d'Allah, si vous êtes véridiques». [*Sûrah Yûnus*: 38]

Allah dit : "Si vous avez un doute sur ce que Nous avons révélé à Notre Serviteur, tâchez donc de produire une sourate semblable et appelez vos témoins, (les idoles) que vous adorez en dehors d'Allah, si vous êtes véridiques. Si vous n'y parvenez pas et, à coup sûr, vous n'y parviendrez jamais, parez-vous donc contre le feu qu'alimenteront les hommes et les pierres, lequel est réservé aux infidèles". [*Sûrah al-Baqarah*: 23-24]

Donc, il ne s'agit pas simplement une question de qualité -ça n'a même pas à être d'un mérite égal ! La similitude est tout ce qui importe. Ce qui est demandé par le défi est de produire au moins quelque chose à un degré comparable à la beauté littéraire, la noblesse, et la sublimité du Coran tout à la fois en égalant/imitant le style particulier du Coran.

Il est possible d'imiter superficiellement le style du Coran, et beaucoup de gens ont réussi à le faire, mais toutes les tentatives de cette sorte depuis Musaylimah jusqu'à aujourd'hui se sont avérées stupides et absurdes, et ont souvent provoqué moqueries et dérisions. C'est le consensus unanime de toutes les personnes ayant entendu ou lu de telles tentatives.

Il est donc également possible pour une personne capable d'écrire en Arabe d'atteindre une certaine excellence littéraire et transmettre les plus nobles pensées et sentiments- au travers de prose et poésie des plus émouvantes mais personne n'a réussi à faire une telle chose en utilisant le style particulier du Coran.

Et quel style insaisissable il s'est avéré être ! Le Coran n'est ni de la prose arabe ni ce qui est communément connu sous le nom de vers Arabes. Il n'est pas écrit sous la forme de combinaison entre prose et poésie, ni dans aucun de ces deux modes. Il est complètement unique. En même temps, le Coran maintient constamment ce style unique dans son contenu.

Seul le Coran atteint ce plus haut niveau d'excellence littéraire-tellement qu'il provoque l'extase et les pleurs -tout en conservant son style.

Donc, voici l'épreuve décisive : Ecrivez quelque chose exactement dans le même style que le Coran, et par la même occasion, produisez quelque chose de semblable en qualité et sublimité.

Cependant, certains pourraient encore dire que l'évaluation des résultats est basée sur des goûts littéraires subjectifs. Ceci est convenu. Quoi qu'il en soit, la seconde partie du défi est de faire venir des témoins pour attester de la qualité de cette évaluation, il ne s'agit pas seulement de se lever et prétendre.

A travers l'Histoire les gens ont essayé d'écrire dans le style du Coran. Les résultats ont toujours été si ridicules que personne ne s'aventurerait à dire qu'il croit que l'effort produit est égal au mérite littéraire du Coran. La raison pour laquelle personne n'oserait le faire, ce n'est pas la peur des représailles-comme certains sceptiques l'ont suggéré-mais plutôt la peur de paraître complètement idiot.

<u>Un ancien exemple était :</u>

Al-Fîl

Mal-Fîl

Wa mâ adrâka mal-fîl

Lahu dhanabun radhîl, wa khurtûmun tawîl

<u>Ce qui est traduit par :</u>

L'Eléphant

Qu'est-ce que l'éléphant ?

Et qui te dira ce qu'est l'éléphant ?

Ca a une queue en bataille et une très longue trompe.

Nous sommes d'accord pour dire que c'est une tentative réussie d'essayer d'imiter le style de surface du Coran. Ca a clairement été modelé d'après les premiers versets de Sûrah al-Qâri'ah ou Sûrah al-Hâqqah. Cependant, avec un tel tarif sur l'offre, ce n'est pas une surprise si les gens ne sont pas prêts à mettre en jeu leur réputation en attestant de son excellence littéraire.

Nous devrions nous arrêter et raisonner : à quel autre style littéraire pourrait-on penser qui a produit un grand travail littéraire indiscutable mais qui en même temps pourrait apporter le plus cuisant des échecs à quiconque essaierait de s'y confronter ?

De manière générale, ce n'est pas une mauvaise idée pour un écrivain de copier un style réussi. Cependant, un défi de produire un seul « chapitre » comme le Coran, le plus court « chapitre » faisant seulement trois courts versets s'est trouvé impossible à réaliser.

Nous devons nous rappeler que tous les Arabophones ne sont pas Musulmans. Beaucoup d'entre eux sont Chrétiens ou Juifs. Certains d'entre eux sont athées. Ils vivent partout dans le monde. Parmi tous ces Arabes non-Musulmans, il y a des grands poètes et prosateurs et d'importants critiques littéraires. Aucun d'entre eux ne prétend qu'il-ou quelqu'un d'autre- ait produit un travail littéraire qui ressemble au Coran à la fois en style et en qualité.

Pour un Arabophone, c'est une chose évidente. N'importe quel Arabe qui lit les tentatives des gens d'écrire dans le style du Coran éclate de rire généralement vue la maladresse ou la banalité du résultat.

Pour les non Arabophones, malgré qu'ils ne puissent pas en faire l'expérience directement, ils peuvent s'assurer qu'aucune revendication littéraire n'a été faite.

Nous sommes d'accord pour dire qu'il y a de la subjectivité dans toute évaluation d'un travail littéraire. Cela poserait problème dans un défi avec un seul juge ou un jury, ou s'il y a un critère biaisé comme « seuls les savants Musulmans peuvent être juges ».

Cependant, il n'y a pas de telle restriction dans ce défi.

Le consensus général de la communauté littéraire Arabe-et des masses Arabes-est que rien n'existe qui pourrait être à la hauteur du défi. C'est un critère objectif.

Et Allah sait mieux.

Source : IslamToday.com

Le défi, comme le mentionne Abdur Rahim Green, est de produire en Arabe, trois lignes, qui ne relèvent pas d'une des seize al-Bihar (styles rythmiques poétiques), qui ne soit pas de la rime en prose, ni comme le discours des devins, et pas un discours normal; il doit contenir au moins un sens compréhensible et rhétorique et pas du charabia.

18. Réponses au défi littéraire du Coran

La réponse de Musaylimah al Kadhdhab au défi :

Musaylimah al Kadhdhab (Musaylimah le menteur) était un homme qui prétendait être un messager de Dieu durant la période de vie du Prophète Mohammad ﷺ.

Voici un exemple de son 'Quran' qu'il a fabriqué, mentionné dans le Tafsir d'Ibn Katheer (tafsir de la surah al 'Asr) :

Ils ont mentionné que 'Amr bin Al-'As alla rendre visite à Musaylimah al Kadhdhab après que le Messager d'Allah fut désigné (en tant que Prophète) et avant que 'Amr n'ait accepté l'Islam.

A son arrivée, Musaylimah lui dit,
« Que fut révélé à ton ami (Mohammad) pendant cette période »
'Amr répondit, « une Surah courte et concise lui a été révélée. »
Musaylimah dit ensuite, « Qu'est-ce donc ? » 'Amr répliqua :

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

وَالْعَصْرِ ﴿١﴾ إِنَّ الْإِنسَانَ لَفِي خُسْرٍ ﴿٢﴾ إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ ﴿٣﴾

Par le Temps! (1) l'homme est certes, en perdition,(2)sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance. (3)

Musaylimah réfléchit alors un instant. Ensuite il dit, « Effectivement quelque chose de similaire m'a aussi été révélé. »
'Amr lui demanda, « Qu'est ce que c'est »
Il répondit,

وبر يا وبر، إنما أنت إيراد و صدر، و سائرك حفر نقر

« O Wabr* (un petit, animal à fourrure ; hyrax), O Wabr ! Tu as seulement deux oreilles et une poitrine, et ce qu'il reste de toi est en train de creuser et de s'enterrer. »

Ensuite il dit, « Qu'en penses-tu, O 'Amr »

Et 'Amr lui répondit, « Par Allah ! En vérité, tu sais que je sais que tu mens. »

**Le Wabr est un petit animal qui ressemble à un chat, et les choses les plus larges chez cet animal sont ses oreilles et son torse, tandis que le reste est moche. Musaylimah, par la composition de ces versets absurdes, cherchait à produire quelque chose qui concurrencerait le Coran. Pourtant, ce n'était même pas convaincant pour les adorateurs d'idoles de cette époque !*

Tafsir Ibn kathir, Sourate al-Asr

…l'Andalou belletriste Yahya b. al-Hakam al-Ghazal, appelé par ses biographes 'Le sage d'Andalousie, son poète et oracle' a osé tenter de produire un pendant de la Surah 112 contenant le credo Islamique. 'Mais il fut submergé par une peur terrible et des frissons quand il s'engagea dans cette œuvre puis s'en retourna à Dieu. '

Source : Ignaz Goldziher, Ed. S M Stern, Muslim Studies (Muhammedanische Studien) II, 1971, George Allen Unwin Ltd., London, pp.364

Plus : http://www.islamic-awareness.org/Quran/Miracle/ijaz1.html#Mus

'Surah ' Iman [Foi]

Introduction :

La 'surah' suivante est une réponse chrétienne au défi littéraire du Coran, de l'infâme site chrétien ; SuraLikeIt.com.

Nous citerons la 'surah' produite, et livrerons nos commentaires en dessous, in sha Allah.

سورة الإيمان

واذكرْ في الكتابِ الحواريينَ إذ عصفتِ الرياحُ بهم ليلاً
وهُم يَبْحِرون (١) إذ تراءى على المياهِ لهُمْ طيفٌ المسيحِ
يمشي ، فقالوا أهوَ ربُّنا يهزأُ بنا أم قد مسَّنا ضربٌ من
جُنون (٢) فجاءَهم صوتُ المعلِّمِ أنْ لا تخافوا إني أنا
هُوَ أفلا تبُصِرونْ (٣) فهتفَ هاتفٌ منهم يقولُ ربِّي مُرْني
إن كنتَ حقاً هوَ ، آتي على المياهِ إليك ، عسى أن يبدّلَ
اللهُ شَكِّي بيقين (٤) قالَ فاسع إليّ ولتَكُنْ للناسِ آية
لعلَّهم يتذكَّرون . (٥) وإذ طَفِقَ الحواريُّ يمشي رأى
شِدَّةَ الريحِ فخافَ وبدأ يغرَقُ فصاحَ بربِّهِ يسْتعين (٦)
فمدَّ بيمينِه لهُ فأخذهُ بها وقالَ يا قليلَ الإيمانِ هذا
جزاءُ المُمْتَرين (٧) وإذ ركبَ السفينةَ معه سَكنتِ
الرياحُ لتوِّها فسَبّح الحواريون بحمدِهِ ، وهتفوا لهُ
قائلين (٨) أنت هو ابنُ اللَّه حقاً ، بكَ نحنُ آمنَّا ،
وأمامكَ نخرُّ ساجدين (٩) قالَ طوبى للذينَ آمنوا ولم
يلبسوا إيمانهم بشك فأولئك همُ المفلحون (١٠)

Et mentionne les disciples dans le Livre, quand le vent soufflait alors qu'ils naviguaient de nuit. (1)

{wadhkur filkitabbil hawari-yeena idha asafatir ri-yahoo bihem laylan wahum yubhiroon}

Et puis leur apparut le spectre du Christ marchant sur l'eau. Ils dirent: est-ce notre Seigneur qui nous ridiculise ou sommes-nous devenus fous? (2)

{Idh tara'a lahum alal mi-yahee tayful Maseehee yamshee fakaloo a'huwa rabbuna yahza'oo bina am kad massana tayfun min junoon.}

Et là leur parvint la voix du Maître leur annonçant: N'ayez pas peur, C'est Moi, Ne voyez-vous pas. (3)

{faja'ahumu sawtul-mu'allimi an la takhafoo inni ana huwa afala tubsiroon?}

Donc, l'un deux s'écria et demanda: Mon Seigneur, ordonne-moi, si tu es Lui, de marcher sur l'eau vers toi, afin que Dieu fasse de mon doute une certitude. (4)

{fahatafa hatifon minhumu yakooloo rabbi murni in kunta hakkan huwa atee alal miyahee elayka asa an yubaddilal'lahoo shalli biyakeen}

Il {Le Seigneur) lui dit, et sois un miracle pour l'homme afin qu'ils puissent se rappeler. (5)

{kala fas'a elay'ya walitakun linnasi ayatan la'allahumu yatadhakkaroon}

Comme le disciple commençait à marcher, il vit à quel point le **vent était puissant** et il prit peur alors et commençât à se noyer. Il criât en demandant de l'aide à son seigneur. (6)

{wa'idh tafikal hawari'yoo yamshee ra'a shiddatar'reehi fakhafa wabada'a yaghrakoo fasa'ha birabbihee yasta'een.}

Et Il {Le Seigneur} étendit Sa Main vers lui et le saisit avec et dit: Oh toi qui as si peu de foi, telle est la récompense de ceux qui doutent (7)

{famadda biyameenihi lahoo fa'akhadhahoo biha wakala ya kalilal imani hadha jaza'ool mumtareen}

Et dès qu'il s'en allât avec lui sur le bateau, le vent se calmât et les disciples le remercièrent en le louant et crièrent et dirent : (8)

{wa idh rakibas safinata ma'ahoo sakanatir riyahoo lita'wiha fasabbahal hawari'yoona bihamdihee wahatafoo lahoo ka'ileen}

Tu es vraiment le fils de Dieu; en toi nous croyons et devant toi nous nous agenouillons. (9)

{anta huwab'nullahi hakkan fika nahnoo amanna wa'amamka nakhurroo sajideen}

Il dit: La joie est pour ceux qui ont cru sans mêler leur foi au doute, ce sont ceux qui ont vraiment réussi. (10)

{kala tooba lilladheena amanoo walam yulbisoo imanahumu bishakken fa'oola'ika humul muflihoon}

Notre réfutation

1 – Plagiat incorrect :

- *Wa-dhkur fi-'l-Kitaab* [وَاذْكُرْ فِي الْكِتَابِ] – Et Mentionne(aussi), dans le Livre...
- La 'sourate' Iman commence par un célèbre style coranique
- *"Wa-dhkur fi-'l-Kitab"* ce qui signifie : « **Et Mentionne (aussi), dans le Livre, l'histoire de ...** » (voir dans le Coran : sourate Maryam 19:16, 19:41, 19:51, 19:54 et 19:56). **Cette expression requiert la présence de versets précédents**, je pense qu'ils ont utilisé cette expression afin que la phrase paraisse familière aux musulmans et qu'ils ne la rejettent pas dès le départ. Ce qui aurait pu également être utilisé à la place de l'expression précédente: En fait, il y a plusieurs autres formes encore plus adéquates qui auraient pu être utilisées si on voulait plagier, telles que :
- **a** – *Hal ataaka hadeeth [هَلْ أَتَاكَ حَدِيثُ]* **Le récit t'est il parvenu...** (Se référer à al Dhariyat 51:24 et Nazi'at 79:16)
- **b**-*"Hal ataaka nabaa [هَلْ أَتَاكَ نَبَأُ]* – **La nouvelle t'est elle parvenue...**(Coran Sad 38:21).
- Or, tous ces exemples ne sont rien d'autre que du plagiat, **ce qui prouve bien l'incapacité du challenger à produire une expression meilleure ou ne serait-ce que pareille.**

2 – Usage incorrect de : Rih & Riyah – Vent.

- *Wa-dhkur fi-'l-Ki* - Et mentionne les disciples dans le Livre quand le vent soufflait alors qu'ils voguaient de nuit (1) {wadhkur filkitabbil hawari-yeena idha asafatir **ri-yah**oo bihem laylan wahum yubhiroon}
- Dans le premier verset, le mot **'riyah'** a été mal utilisé pour décrire un **vent orageux** ;
- '**Riyah**' désigne un **vent porteur de bienfaits** tandis que **'rih'** fait référence à un **vent violent** accompagné d'un **châtiment.**
- Alors, **l'usage du mot 'RIH' (vent orageux/violent)** aurait été plus adéquat.
- **Exemples d'utilisation des mots Rih et Riyah dans le Coran et la Sounna:**
- **'RIH' (vent orageux/violent)** est mentionné dans le Coran :
- Voir Ibrahim 14:18, Fussilat 41:86, Dhariyat 51:43, Qamar 54:19 et Haaqqah 69:6.
- **'Riyah'** [vent béni/porteur de bienfaits] est mentionné dans le Coran : al Hijr 15:22.
- Le Messager de Dieu ﷺ avait l'habitude de dire, quand il voyait venir le vent : **"O Seigneur! Fais qu'il soit Riyah [vent porteur de bienfaits] et pas Rih [vent orageux/violent]".**
- Erreur répétée:
- On devrait s'attendre à ce que ces gens sachent au moins comment utiliser la langue arabe ; cependant, l'erreur est répétée une nouvelle fois dans le verset 8. Tandis que dans le verset 6, le mot 'Rih' est réutilisé. Ce qui prouve leur ignorance de l'usage correct de ce tout petit mot arabe.
- Ceci est une faute très embarrassante qu'aucun arabe instruit ne devrait faire.
- 'Sourate' Iman: **Verset 6 – CORRECT:**
- Comme le disciple commençait à marcher, il vit à quel point le **vent était puissant** et il prit peur alors et commençât à se noyer. Il criât en demandant de l'aide à son seigneur. (6)
- {wa'idh tafikal hawari'yoo yamshee ra'a shiddatar'**rihi**fakhafa wabada'a yaghrakoo fasa'ha birabbihee yasta'een.}
- **Verset 8 – FAUX:**
- Et dès qu'il s'en allât avec lui sur le bateau, le vent se calmât et les disciples le remercièrent en le louant et crièrent et dirent : (8)
- {wa idh rakibas safinata ma'ahoo sakanatir **riyah**oo lita'wiha fasabbahal hawari'yoona bihamdihee wahatafoo lahoo ka'ileen}
- Le verset 6 était linguistiquement **correct** (vu que Rih a été utilisé pour désigner un vent puissant).
- Cependant, **le verset 8 était linguistiquement faux**–puisque le mot Riyah a été utilisé et qu'il désigne un vent calme.
- Traduction:.. **le vent calme [riyaah] s'est calmé...**
- Ceci n'est donc **pas correct** sachant que l'auteur essaie de décrire un vent puissant– rih. (mentionné dans le verset) qui se serait apaisé [et deviendrait alors riyah].

3 – Utilisation d'Expressions Comiques :

- Toutes ces remarques mentionnées précédemment pourraient facilement être corrigées lors d'une prochaine réédition. Mais qu'en est il des expressions comiques telles que :
- "Tayf-ul-Masih Yamshi (le groupe à la droite du Messie!)" dans le verset 2, "Tafaqa Al-Hawwari Yamshi", "Fa khaf wa bad'a Yaghraq" (il prit peur et commençât à se noyer) dans le verset 6 et les autres?!

4 – Manque de transition/Pas de Fluidité dans la récitation:

- En plus de ces nombreuses expressions mutilées qui surgissent causant un défaut d'harmonie, on ne ressent pas du tout cette fluidité du Coran dans cette sourate fabriquée. Le fait que le flux du texte soit débité de façon fluide est une composante de la beauté de la langue arabe. Et cela, on le retrouve dans le Coran mais aucunement dans cette fausse sourate.
- Il aurait été intéressant que quelqu'un récite cette 'sourate' Iman sur un support audio et qu'on puisse la comparer à une récitation d'une sourate du Coran.

5 – Mots inutiles –que l'on peut aisément éliminer sans altérer le sens des versets

- On peut constater combien de détails (inutiles) sont présents dans la 'sourate' Iman, surtout quand on compare avec le récit concis du Coran.
- **Mots pouvant être supprimés** de la 'sourate' Iman, **sans altérer son sens:**
- Aya 1: '**bi** HiM' [**avec** eux] verset 1,
- Aya 2: '**la** HuM' [**pour** eux] verset 2,
- Aya 4: '**min** hum' [**d'**eux] verset 4 (en fait, le verset en entier peut être résumé de moitié sans rien changer au sens),
- Aya 8: '**ma'a** hu' [**avec** lui] et '**la** hu' [**pour** lui] verset 8,
- Aya 9: 'nahn' [nous] et '**amama**-k' [**devant** toi] verset 9.
- **Mots/Phrases pouvant être synthétisés**:
- **Aya 7**: On y lit :
- **Et Il {Le Seigneur} étendit Sa Main vers lui et le saisit avec** et dit: Oh toi qui as si peu de foi, telle est la récompense de ceux qui doutent (7) {**famadda biyameenihi lahoo fa'akhadhahoo biha** wakala ya kalilal imani hadha jaza'ool mumtareen} *"alors il étendit sa (main) droite vers lui et il le saisit avec."*
- Ne pouvaient ils pas se contenter d'écrire *"**Alors Il le saisit de sa (main) droite**."*?!! –
- [فأخذه بيده اليمن – *fa akhadhahu bi yadihi-'l yameen*]?

- Mots inappropriés:
- En plus du manque de fluidité et d'aisance, il y a un usage superflu de mots inappropriés tels que 'miyah' pour l'eau et 'tara'a' – voir le verset 2.

6 – L'histoire en elle-même comporte **un manque de suites thématiques ainsi qu'un manque de sens**:

- L'histoire en soi est faible et les morales ne sont pas du tout reliées entre elles;
- Faisons un bref sommaire de la 'sourate' Iman :
- 1 – Les premiers disciples ont cherché un signe – qui est le fait de marcher sur l'eau,
- 2 – ensuite on lit que le disciple était sur le point de se noyer,
- 3 – et pour conclure, on lit que les disciples l'ont loué pour une raison totalement différente que le fait de marcher sur l'eau, et qui est d'avoir arrêté le vent !
- Ceci n'est pas comparable au Coran qui lui a un thème principal dans chaque sourate, cette dernière étant composée de passages et de mots dans les versets qui sont compatibles entre eux et qui convergent vers ce message principal.
- [voir le tafsirs' sur LinguisticMiracle.com Index pour des exemples de sourates du Coran.]
- Pas de versets ni de mots combinés entre eux pour renforcer la conclusion de la 'sourate' iman mais il s'agit plutôt d'une histoire linéaire.

7 – Plagiats' **des Versets du Coran :**

- Je vais essayer de lister les expressions coraniques plagiées dans la 'sourate' Iman:
- **A -verset 1**, "wa-dhkur fel-kitab" [وَاذْكُرْ فِي الْكِتَابِ] – "*et mentionne dans le Livre…*"
- Voir l'expression dans le Coran; sourate Maryam 19:16, 19:41, 19:51,19:54 et 19:56
- **B -verset 3**, "inni ana howa" – Vraiment je suis lui..
- Une imitation du Coran quand Allah dit à Moussa;
- Innee ana Allah – [إِنِّي أَنَا اللَّهُ]- *Je suis (assurément) Allah*..[Qassas 28:30, Taha 20:14]
- et *"a-fa-laa tubsiroun"* [أَفَلَا تُبْصِرُونَ] – Ne voyez vous pas? Voir la même phrase dans le Coran – sourate Zukhruf 43:51,Dhariyat 51:21
- **C - verset 4**,
- *"hatafa hatefon"* – **"l'un d'eux s'écria."**
- [قَالَ قَائِلٌ] – Qaala Qaa'ilon – "l'un d'eux dit.." [dans sourate Yusuf 12:10, Kahf 18:19, Saffat 37:51],
- Cette tournure de phrase est complètement imitée du style coranique.
- et Verset 4: "'**asaa** yu**B**ad**d**i**L**a Allah… – Peut être Allah changera (quelque chose)..
- Le Coran comporte une phrase similaire:
- '**asaa** Rabbuna **an** yu**BDiL**a [عَسَىٰ رَبُّنَا أَنْ يُبْدِلَنَا]– **Peut être** notre **Seigneur nous changera** (une chose contre une meilleure).. [Qalam 68:32]
- **D -verset 5**, quasiment tout le verset est composé de différentes expressions plagiées.
- Il {Le Seigneur) lui dit, **viens vers moi** et sois un miracle dont les gens se souviendront.
- (5) {**kaala fas'a elay'ya wa-lita-kun li-nnasi aayatan la'allahumu yatadhakkaroon**}
- **Kaala [**(Il) **-dit** قَالَ **]** – une formule courante dans le Coran au début des versets. [voir al A'raf 7:12, 7:13, 7:14, 7:15, 7:16, al Baqarah 2:33, et beaucoup d'autres exemples.]
- **Fas'a elayya – viens à moi.** Pareil que dans le Coran - sourate Jumu'ah 62;9 - **Fas'aw elaa** dhikrillah = venez à l'invocation d'Allah
- **Wa li ta-kun ayatan lin-naas – et que tu sois un signe pour l'humanité.** Pareil que dans le Coran – sourate al Fath 48:20 – wa li ta-koon aayaatan lil mu'mineen [آيَةً لِّلْمُؤْمِنِينَ وَيَهْدِيَكُمْ] – et que tu sois un signe pour les croyants. **La'al-lahum yaTa-dhakkaroon** – *que [peut être] ils se rappelleront*
- "un signe pour l'humanité – que [peut être] ils se rappelleront." [Baqarah 2v221 **[** آيَاتِهِ لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ]
- **E – verset 6**:
- "berabbihi ya**Sta'een**" – à son Seigneur, il implore de l 'aide.
- *Mêmes mots que dans la sourate La fatiha*:
- [إِيَّاكَ نَسْتَعِينُ]- et Toi [Allah] à qui nous **demandons secours**. [Fatiha 1:5] – wa iyyaaka na-**sta'een**
- **F - verset 7:**
- "hatha jazaa-ul-mumtareen" – telle est la récompense de ceux qui doutent.
- Semblable à une phrase courante dans le Coran ;[ذَٰلِكَ جَزَاءُ الْكَافِرِينَ] - dhalika **jazaa'-ul** kaafireen – **cela** [l 'enfer] **est la récompense** des mécréants.

- **G** - verset 8 :

"**sa**b**b**a**h**a ...... be**ham**de**h**" – glorifié.. loué.
Pareil que;
[فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ] – fa **sa**b**bih** be**h**a**md**i Rabbik – alors, par la **louange**, célèbre la **gloire** de ton Seigneur.

[Coran - Nasr 110:3]

- **H - verset 10** :

Il dit: Le bonheur est pour ceux qui croient sans que leur foi ne soit mêlée au doute alors ceux-là sont les vrais gagnants.
(10) {kala tooba lilladheena amanoo **walam yulbisoo imanahumu bishakken fa'oola'ika humul muflihoon}**
Verset 10: wa lam yulbisoo imaanahum bi shakken – **et n'ont point troublé la pureté de leur foi** par le doute.
Pareil que dans le Coran;
[وَلَمْ يَلْبِسُوا إِيمَانَهُم بِظُلْمٍ]-**wa lam yalbisoo imaanahum bi** Dhulmen – **et n'ont point troublé la pureté de leur foi** par un tort. [An'am 6:82]
et un autre exemple de 'sourate' iman
Verset 10: *fa'oola'ika hum-ul muflihoon* – **alors ceux là sont les gagnants**
Pareil que dans le coran :
[وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ]- wa'oola'ika hum-ul muflihoon et ceux là sont les gagnants. [Imraan 3:104]

- **Le Verset de début et le dernier Verset ont été plagiés du Coran intentionnellement :**

Le Verset 1 commence par une expression du Coran qui a été plagiée (bien que d'une mauvaise façon), alors ces challengers ont débuté et achevé la sourate avec le plagiat (dans le verset 10.)
Ceci a **été fait intentionnellement dans le but de nous faire sentir familiers avec cette structure coranique.**
Un grand Jazaka Allahu khayran au frère Moumen.

5. Ce que les Experts & les Orientalistes ont dit au sujet du langage du Coran :

Al Walid ibn al Mughirah

Ibn 'Abbas raconte:

"Al-Walid bin al-Mughirah (un polythéiste) se rendit chez le Messager d'Allah, Mohammed (Paix et Salut d'Allah sur Lui). Le Messager d'Allah (Paix et Salut d'Allah sur Lui) lui récita le Coran et Al-Walid parut en être affecté et radouci. Abu Jahl fut mis au courant de cela, il vint alors à Al-Walid et dit:
"Ne vois-tu pas que nos gens collectent la charité pour toi?"
Il dit : "et pourquoi cela?"
Abu Jahl répliqua: "pour qu'ils puissent te la donner, car ils ont vu que tu t'es rendu chez Mohammed pour obtenir de sa nourriture."
Al-Walid dit: "Quraysh sait que je suis l'un de ses fils les plus riches."
Abu Jahl dit: "Alors, dis à Mohammed une chose qui va convaincre ton peuple que tu t'opposes à lui."
*Al-Walid répondit: "**Et que pourrais je dire ? Par Allah, aucun homme parmi vous ne connait la poésie mieux que moi, nul d'entre vous ne connait la prosodie mieux que moi, nul d'entre vous ne connait la poésie des djinns mieux que moi. Or, je jure par Allah, ce qu'il dit ne ressemble à rien de tout cela. Par Allah, la parole qu'il prononce est emplie de douceur, son style est élégant, son haut est fructueux et son bas est fécond. Elle s'élève et rien ne s'élève au-dessus d'elle ; elle brise tout ce qui est en dessous d'elle**."*

[rapporté par al-Hakim in 'al-Mustadrak' (2/506-507) et at-Tabari dans 'Jami' al-Bayan' (29/156), et il est authentique]

***Alî bin Rabban at-Tabarî** qui était chrétien nestorien et qui s'est converti à l'islam à l'âge de 70 ans affirme qu'il n'a jamais trouvé dans aucune autre langue, un style aussi parfait que celui du Coran :*

Quand j'étais chrétien, je disais, tout comme un de mes oncles qui était une personne des plus savantes et éloquentes, que l'éloquence n'est pas un des signes de la prophétie parce qu'elle est commune à toutes les personnes ; mais lorsque je me suis éloigné des us et coutumes et que j'ai abandonné les habitudes et réfléchi à la signification du Coran, j'ai su que ce que suivaient et revendiquaient les adeptes du Coran était véridique.

En fait, je n'ai trouvé aucun livre, que ce soit d'un arabe ou d'un perse, ou d'un indien ou d'un grec, du début de la création à aujourd'hui, qui contient dans le même temps des louanges de Dieu, la croyance aux prophètes et apôtres, des exhortations au bien et aux actions pérennes, du commandement du bien et l'interdiction du blâmable, la volonté de désirer le paradis et d'éviter l'enfer, comme le montre le Coran.

Donc lorsqu'une personne nous apporte un livre avec de telles qualités, qui inspire pareille révérence et douceur dans les cœurs et qui a réalisé un tel succès durable et qui soit en même temps une personne illettrée, n'ayant jamais étudié l'art de l'écriture ou de la rhétorique, ce livre est sans aucun doute l'un des signes de sa prophétie.

cAbdul Aleem, I'jaz ul Qur'an, Islamic Culture, Op. Cit., pp. 222-223.

Le célèbre arabisant H. Gibb commente :
« Quoique, sans aucun doute, la question du mérite littéraire ne doit pas être jugée avec un apriori (préjugés) mais plutôt par rapport au miracle de la langue arabe ; et aucun homme durant ces mille cinq cents ans n'en a usé avec un tel pouvoir, une telle audace et une telle variété d'effets émotionnels que Mohammad. »

Cette déclaration vient aussi du célèbre grammairien arabe H. Gibb
Genre Unique :
« En tant que monument littéraire, le Coran se soutient ainsi par lui-même, une production unique dans la littérature arabe, n'ayant ni précurseur ni successeur dans son langage. Les musulmans de tous les âges sont unis dans la proclamation de son caractère inimitable pas seulement dans son contenu mais aussi dans son style … et en forçant l'idiome de la langue arabe en une nouvelle variété de pensées, le Coran développe une prose rhétorique audacieuse et absolument efficace dans laquelle toutes les ressources de modulation syntaxique sont exploitées avec une incroyable liberté et avec originalité. »

***Stubbe** déclare :*
"La Vérité est que je ne trouve aucun auteur qui convertit de manière compréhensive l'élégance du Coran, étant généralement apprécié au standard de la langue Arabe et son éloquence ».

Zammit commente :
« Malgré l'excellence littéraire de certains longs poèmes préislamiques, ou qasaid, le Coran est définitivement à un niveau qui n'a pas son pareil ; il est la manifestation la plus éminente de l'écriture en langue Arabe ».

Sells déclare :

« …il y a une qualité de sonorité à l'écoute du Coran aisément reconnaissable par quiconque est familier avec la langue Arabe. Les commentateurs Coraniques ont débattu sur le fait que le pouvoir et la beauté de ces sonorités…est l'un des aspects clés de la science de l'analyse de « Ijaz al-Coran »
[L'inimitabilité du Coran].'

Son caractère unique [Singularité] :

Palmer explique:
"que le fait que le meilleur des auteurs arabes n'ait jamais réussi à produire quoi que ce soit d'égal au Coran n'est pas étonnant"

Hirschfield dit :
"le Coran est inapprochable en ce qui concerne son pouvoir d'éloquence de pouvoir et même la composition."

Arberry déclare :

"Brièvement, la rhétorique et le rythme de l'arabe du Coran sont si spécifiques, si puissants, si fortement émouvants, qu'absolument aucune version ne peut être chose qu'une pauvre copie face à la splendeur scintillante de l'original."

***Arberry** déclare sur son expérience personnelle avec le rythme du Coran :*

"Chaque fois que j'entends psalmodier le Coran, c'est comme si j'écoutais de la Musique, par-dessous la mélodie gracieuse, il y a de l'harmonie … le battement insistant d'un tambour, il ressemble au battement de mon cœur. "

Arbuthnot déclare :

"...Le Coran est considéré comme un spécimen de l'arabe le plus pur, écrit pour la moitié en poésie et la moitié en Prose. Il a été dit que dans quelques cas, les grammairiens ont adopté leurs règles pour être d'accord
avec certaines phrases et expressions utilisées, et que quoique plusieurs tentatives aient été faites pour produire un travail égal en termes d'élégance de l'écriture, aucune n'a encore abouti.

***Arbuthnot** explique dans son livre "la Construction de la Bible du Coran" cet effet du style Coranique :*

"C'est assurément [de l'aveu de tous] le standard de la langue arabe ... Le style du Coran est généralement... beau et fluide et en beaucoup d'endroits, particulièrement où la majesté et les attributs de Dieu Sont décrits, sublime et magnifique ... Il a réussi à si bien et si étrangement captiver les esprits de son audience, que plusieurs de ses adversaires ont pensé que cela était l'effet d'une sorcellerie et de l'enchantement. "

Professeur Philip H. Hitti :

« Le style du Coran est le style de Dieu. Il est différent, incomparable et inimitable. C'est en quelque sorte ce qui constitue le caractère miraculeux [ijaz] du Coran. De tous les miracles, c'est le plus grand : si tous les hommes et djinns collaboraient, ils ne produiraient rien de semblable. Le Prophète a été autorisé à défier ses critiques afin qu'ils produisent quelque chose de comparable. Le défi a été pris par plus d'un styliste en littérature arabe, avec une prévisible Conclusion [l'impossibilité de reproduire quelque chose de similaire]. »

Réception esthétique

L'Egyptien Mustafa Sadiq al-Rafi'i déclare :

« Quiconque qui entendait le Coran n'avait aucune autre option que de s'y soumettre ... chaque partie de son esprit était touchée par le son pur du langage musical, et partie après partie, note après note, il a embrassé son harmonie, la perfection de son modèle, son achèvement formel.

Ce n'était pas comme si quelque chose lui avait été récité mais plutôt comme si quelque chose s'était consumé en lui.

Montet *dans sa traduction du Coran explique la particularité unique de celui-ci :*

« Tous ceux à qui le Coran a été présenté en Arabe s'accordent sur les éloges de la beauté de ce livre religieux ; sa grandeur dans la forme est si sublime qu'aucune traduction dans n'importe quelle langue européenne peut nous permettre de l'apprécier. »

Guillame *suggère la raison des qualités esthétiques du Coran :*

« Il a un rythme de beauté particulière et une cadence qui charme l'oreille. Beaucoup d'Arabes chrétiens parlent de son style avec une admiration chaleureuse, et la plupart des Arabes reconnaissent son excellence. Lorsque il est lu à haute voix ou récité il a presque un effet hypnotisant... ».

Armstrong déclare :

« Par évidence le Coran est reconnu pour être écrit avec une extrême beauté et pureté de la langue. C'est incontestablement le standard de la langue Arabe, inimitable par la plume humaine, et parce qu'il existe encore aujourd'hui, il faut alors insister dessus comme un miracle permanent, suffisant pour convaincre le monde de son origine divine. Si le Coran avait été écrit par Mohammad, pourquoi les érudits arabes et les linguistes n'ont-ils pas été capables de concurrencer le Coran ? "

Conclusion

Irving explique :

Le Coran est un document magnifique…par le fait d'être sans égal et incomparable. »

Bucaille dit :

L'observation précédente qui avance l'hypothèse que ceux qui voient Mohammad comme l'auteur du Coran est indéfendable. Comment un homme, illettré, deviendrait l'auteur le plus important, en termes de mérites littéraires, en littérature Arabe dans son ensemble ? »

Armstrong *suggère :*

« A partir des témoignages susmentionnés, le Coran est reconnu pour être écrit avec la plus grande beauté et la plus pure des langues. Il est incontestablement le standard de la langue arabe, inimitable par tout stylo humain, et parce qu'il existe encore aujourd'hui, soutien le fait qu'il est un miracle permanent, cela suffit pour convaincre le monde de son origine divine. Si le Coran a été écrit par Muhammad , pourquoi des savants arabes et des linguistes ne sont-ils pas capables de rivaliser avec le Coran ? "

Il y a cependant beaucoup d'autres interrogations liées à la question de l'auteur. Pour illustrer un point vital ; comment était-il possible pour un homme illettré de produire un style unique de langue arabe et de maintenir cela durant une période de 23 années, tel qu'il a été collecté pour former un livre, divisé en chapitres centrés autour de thèmes majeurs, mais relevant d'évènements se produisant pourtant à cette période, et qui en étaient spécifiques [à cette époque] ? La section suivante prise du livre de **Draz « Un défi éternel »** sonde ce point plus loin :

Quand nous considérons soigneusement le moment de la révélation des passages Coraniques et des surahs et leur arrangement, nous sommes profondément stupéfaits. Nous démentons presque ce que nous voyons et entendons. Nous commençons alors à nous rechercher une explication de ce phénomène fortement improbable : n'est-il pas vrai que ce nouveau passage de la révélation vient juste d'être écouté comme s'il était nouveau, parlant d'un événement particulier avec une préoccupation particulière ? Pourtant il semble qu'il soit nouveau ou séparé du reste [que l'on a entendu]. Il semble qu'il a été, avec le reste du Coran, parfaitement ancré dans l'esprit de cet homme longtemps avant qu'il ne nous ait été récité. Cela a été entièrement gravé dans son cœur avant sa composition dans les mots qu'il récite. Comment peut-il autrement unifier si parfaitement et si harmonieusement des parties qui ne s'accordent pas naturellement ensemble ? ... Est-ce cela le résultat d'une expérience qui suit une pensée spontanée ? Cela ne pouvait pas être le cas. Lorsque chaque partie a été placée à son endroit, celui qui les a placées n'a jamais eu de volonté de présenter n'importe quelle modification ou réarrangement.

Comment alors pourrait-il avoir déterminé son plan? Et comment pourrait-il avoir eu une intention si claire à l'avance? ... Lorsque nous considérons des instructions si détaillées sur l'arrangement de passages et de Surahs, nous devons nécessairement conclure qu'il y a un plan complet et détaillé assignant la position de chaque passage avant qu'ils ne soient tous révélés. En effet, l'arrangement est fait avant que les raisons menant à la révélation de n'importe quel passage arrivent et même avant le début des causes préliminaires de tels événements ... Tels sont les faits simples de l'arrangement du Coran tel qu'il a été révélé dans des versets [ayats] séparés, des passages et des Surahs sur une période de 23 années. Qu'est-ce que cela peut-il nous indiquer sur son origine? "

Pour finir, Rev. R. Bosworth Smith conclut en disant que le Coran, [dans son livre « Mohammad et Mohammadanisme »] est :



« ...Un miracle de pureté en style, de sagesse et de vérité. C'est LE miracle proclamé par Mohammad, son miracle permanent, et il est en effet un miracle. »

Bibliographie

Alfred Guillaume. 1990. Islam. Penguin Books.

Arthur J. Arberry. 1964.The Koran Interpreted. Oxford University Press

http://www.bringbackjustice.com/TheExpressionOfTheCreatorConclusiveProof.pdf

Edward Montet.1929.Traduction Francaise du Coran. Paris.

F.F. Arbuthnot. 1885.The Construction of the Bible and the Koran. London.

George Sale. 1891.The Koran:The Preliminary Discourse. London & New York.

H. A. R Gibb.1963. Arabic Literature – An Introduction. Oxford at Clarendon Press.

H. A. R Gibb.1980. Islam – A Historical Survey. Oxford University Press.

H. A. R Gibb.1953. Mohammedanism. Oxford University Press.

H, Abdul-Raof. 2003. Exploring the Coran. Al-Maktoum Institute Academic Press.

H. Abdul-Raof. 2000. Coran Translation: Discourse,Texture and Exegesis. Curzon Press.

H. Johns. Narrative, Intertext and Allusion in the Quranic Presentation of Job in the Journal of Quranic studies.Vol 1, Issue 1.

Edinburgh University Press.

Hartwig Hirschfield. 1902. New Researches into the Composition and Exegesis of the Coran. London.

Hency Stubbe. 1911. Rise and Progress of Mohammadanism.

Hussein Abdul-Raof.The linguistic Architecture of the Coran. Journal of Quranic studies Vol. 2, Issue 2. Edinburgh UniversityPress.

http://www.iica.org/articles/glorious.htm

http://www.islamic-awareness.org

Issa J. Boullata. 2000. Literary Structures of Religious Meaning in the Coran. Curzon Press J.M. Rodwell's. 1977. Introduction to the Koran. Everyman's Library.

John L. Esposito. 1991. Islam:The Straight Path. Oxford University Press.

John Penrice. 1970. Preface of "A Dictionary and Glossary of the Koran". Praeger Publishers.

John William Draper. 1875. A History of the Intellectual Development of Europe I. London.

Joseph Schacht. 1974.The Legacy of Islam.

K. Armstrong. 1993. A History of God: the 4,000 Year Quest of Judaism, Christianity and Islam. Ballantine Books.

Lecture entitled "Prose in the second and third centuries after the Hijra" delivered at the Geographical Society in Cairo 1930. Dar al Ma-arif.

Lex Hixon. 1988.The Heart of the Coran: An introduction to Islamic Spirituality. Quest Books.

M. Abdullah Draz. 2001.The Coran an Eternal Challenge (al-Naba' al-'Azim).The Islamic Foundation.

M. Pickthall. 1930.The Meaning of the Glorious Coran. George Allen & Unwin ltd.

M. Sells. 2000. A Literary Approach to the Hymnic Surahs of the Coran. Curzon Press.

M. Sells. Sound and Meaning in Surat Al- Qariah in Arabica Vol 40.

M. Sells. 1999. Approaching the Coran:The Early Revelations. White Cloud Press.

Neal Robinson. 2004. Discovering the Coran: A Contemporary Approach to a Veiled Text. Georgetown University Press.

Martin Zammit. 2002. A comparative Lexical Study of Coranic Arabic. Brill Academic Publishers.

Maurice Bucaille. 2000.The Bible, the Coran and Science. Apex Books Concern.

Muhammed Abdel Haleem. 2004.The Coran: A New Translation. Oxford University Press.

Muhammed Abdel Haleem. 1999. Understanding the Coran:Themes & Styles. I. B.Tauris Publishers.

Muhammed Abdel Haleem, Bulletin of the School of Oriental and African Studies, 1992, Volume LV, Part 3.

N. J. Dawood.1990.The Koran Translated. Doubleday.

N. Kermani. 2000.The Aesthetic Reception of the Quran as Reflected in Early Muslim History. Curzon Press.

Philip K. Hitti. 1960. "History of the Arabs", seventh edition. Macmilllan & Co Ltd.

Professor E.H. Palmer.1820. Introduction to The Koran.

http://www.quranicstudies.com

R. Bosworth Smith. 2004. Muhammad and Muhammadanism. Kessinger Publishing.

S. M. Hajjaji-Jarrah. 2000.The Enchantment of Reading: Sound, Meaning, and Expression in Surat Al-Adiyat. Curzon Press.

T.P. Hughes. 1995. A Dictionary of Islam. Asian Educational Services.

T.W. Arnold. 1913.The Preaching of Islam. London.

http://www.theinimitablequran.com – Author of Article: Hamza Andreas Tzortzis.

6. Une prière pleine de sens

Qu'est-ce que les mots que l'on dit et les gestes que l'on fait durant la Salat [prière] signifient réellement :

Takbir Tahrim au début de la Salat [prière] :

Allahou Akbar signifie Allah est Plus Grand…

Nous disons cela au commencement de nos Salats et en disant cela, nous nous disons qu'Allah est plus grand que tout ce qu'il y a dans nos vies. Nous devons donc maintenant nous concentrer sur Allah dans nos prières.

Roukoo` [inclinaison] - **Soubhaana Rabbiy al-'ADheem**

Soubhaan vient de la racine Sabaha = qui flottait

Tout ce qui est constamment en flottement ou glissement.

Signification : Quelque chose qui ne coule pas ni ne tombe, mais qui reste dans sa haute position.

C'est pour quoi Allah dit : **« *Soubhaan Allah* » à propos de Lui-Même lorsque les incroyants Le calomnie [par exemple en l'accusant d'avoir un enfant ou des filles, etc…].**

Soubh = Perfection, Glisser/Flotter [survoler] au-dessus de tout mensonge et fausseté.
Soubh-AAN = ABONDANTE Perfection à Rabb-IY [Mon Maître].

La signification liée à l'inclinaison **[Roukoo`].**

En s'inclinant devant Allah, nous sommes tenus en position qui est une position plus basse que la normale. Cela signifie que nous ne sommes donc pas en état de perfection et d'équilibre et de droiture [allusion à l'implication de « Soubh »]. Et nous nous inclinons justement devant Celui qui est TOUJOURS **Soubhaanah [Parfait/ Au-dessus de TOUT].**

Merveille : C'est pourquoi nous faisons Les Louanges et Eloges d'Allah telles « **soubhaana Rabbiy** » **[parfaitement droit est Mon Maître]. Cela montre notre position d'Humilité devant Sa Perfection, en abaissant notre posture normale [Soubh], [c'est-à-dire lorsque nous sommes debout].**

al-'ADheem – vient du mot 'ADhm = Os.

L'os est vigoureux et ferme et a toutes les descriptions lui conférant la Force et la Structure du corps.

Donc Allah est Le 'ADheem = Fort, Ferme, Puissant.

'aDhEEm [La lettre Ya après la seconde racine fait référence à la constance] = La CONSTANTE Force, fermeté, Puissance.

= Soubhaana Rabbiy al-'ADheem – Parfait est Mon Maître, Celui qui est Constamment FORT, FERME, ET PUISSANT.

ROUKOO`[Inclinaison] – Nous Louons et faisons l'Eloge d'Allah tel al-'ADheem – Le Ferme, Puissant, et nous savons que le 'ADhm [l'Os] est Stable.

Donc Allah est al-'ADheem – Constamment Stable, Ferme, Puissant.

> ***AbdulNasir Jangda** mentionne dans son Tafsir [je pense **Surah Haqqah 69 ; 52**] que lorsque nous faisons un roukoo` [inclinaison] devant Allah, nous nous trouvons ainsi dans la plus instable des positions. Tellement instable que même si un homme fort est en position de Roukoo` [inclinaison], et qu'un enfant court et le pousse accidentellement, cet homme tomberait ou perdrait sa stabilité. Cela montre que les humains ne sont pas dans une constante stabilité.*

Merveille : En nous inclinant donc devant Allah, nous admettons notre faiblesse et notre instabilité [manque de stabilité, de force et de fermeté] envers notre Maître Allah, al-'ADheem [le Constamment Ferme, Stable, Fort].

Prosternation - Soubhaana Rabbiy al-A'la :

Soubhaana = L'Abondante Perfection et la Constante Altesse sont envoyées à Allah en guise d'Eloges et Louanges lorsque nous sommes dans les positions les plus basses durant nos prières.

Nous faisons donc Ses Eloges et déclarons Ses Louanges par Son Altesse lorsque nous sommes dans une position basse qui n'est pas la position normale dans laquelle est un être humain, sauf lorsque nous sommes en état de totale soumission, de dépendance et de faiblesse.

Nous admettons donc nos faiblesses et notre dépendance à Allah en nous abaissant dans une position que tout le monde [Musulman et Non-Musulman] reconnaît comme étant une soumission.

al-A'la = Le Plus Haut.

Lorsque nous nous prosternons [Sajdah] devant Allah, nous nous plaçons dans la position la plus basse dans laquelle l'humain peut se retrouver.

En plaçant notre face contre sol, nous disons que nous sommes les plus bas. Les Arabes disaient à quelqu'un qu'ils haïssaient : « Que ton nez soit enfoui dans la terre », c'est-à-dire « Que tu sois humilié ».

Pour quelqu'un, le fait de placer son nez au sol est une humiliation, mais le croyant ne place son nez au plus bas du sol pour personne, si ce n'est UN Seul. Qui ? Al-A'la [Le Plus HAUT !!].

Nous gagnons en force à travers cela, et personne n'expérimente la véritable joie de cela [prosternation] si ce n'est le Musulman, et personne ne trouve d'honneur à travers la Sajdah [prosternation] si ce n'est le Musulman.

Hadith :

« Je jure concernant trois choses : aucune aumône ne saurait diminuer la richesse ; chaque fois que quelqu'un pardonne, Allah augmentera son honneur, et celui qui s'humilie pour Allah, Allah élèvera son rang ».

[Tafsir Ibn Kathir]

---

7. Divers : Pour en savoir plus | Dictionnaires | Sites | Contact

PARTIE B : Apprendre « Comprendre l'Arabe en 12 Tablettes colorées »

Liens :

http://www.**ArabicGems.co.uk**
http://www.islamic-awareness.org/Quran/
Lisanularab.org
Bayyinah.com/podcast
LinguisticMiracle.com / LinguisticMiracle.blogspot.com

Facile à utiliser, taper et chercher – Dictionnaires Arabe-Anglais

- **http://www.ejtaal.net/m/aa**
- Lanes Lexicon with English Search
- **Lanes Lexicon Online** - http://www.tyndalearchive.com/tabs/lane/
- http://aratools.com/
- http://dictionary.sakhr.com/
- **http://translate.google.com/**

Dictionnaires téléchargeables (à ouvrir avec Adobe reader-gratuit-)

Arabic-English Dictionary Of Qur'anic Usage **(by ELSAID M. BADAWI, & MUHAMMAD ABDEL HALEEM):**
http://www.archive.org/download/LearnArabicPackageinc.LanesLexiconArabicDictionaryNearSynonyms/Arabic-English-Dictionary-Quranic-Usage.pdf

Dictionnaire du Saint Coran – par Malik Ghulam
http://www.archive.org/download/DictionaryOfTheHolyQuran-ReallyGoodArabic-englishDictionarybutBe/dictionary_quran.pdf

Livres sur le Coran –

Synonymes proches – Nouman Ali Khan :
http://ia600705.us.archive.org/12/items/BayyinahE-bookGemsCollection-Linguisticmiracle.com/near-synonymsnouman-ali-khan-muslimmattersorg.pdf

Mutaraadifaat-ul-Coran - Abdul Rahman al Kilaani **[Urdu]** (Original Arabic by by Raghib al Isfahani: [http://dl.dropbox.com/u/9306130/Mutaradifaat-ul-Quran.pdf]

Contact:

Nouman Ali Khan (Bayyinah.com/podcast): arabic@bayyinah.com
Mansour Emmanuel: mansour.emmanuel@gmail.com
Mohtanick Jamil (ArabicLikeABoss):: http://www.facebook.com/mohtanickjamil
Hamza Andreas Tzortzis: http://www.hamzatzortzis.com (click on 'Contact')
Osama Abdallah (**scientific** linguistic miracles - Answering-Christianity.com): QuranSearchCom@yahoo.com
LearnQuranicArabic: http://www.youtube.com/user/LearnQuranicArabic

Auteur de ce livre : LinguisticMiracle@gmail.com
Traduction française : Nouman Ali Khan Français

Autres livres du même auteur :

Learn to Understand Arabic in just 12 Colored Tables!
http://www.archive.org/download/UnderstandArabicIn12ColoredTables/Understand_Arabic_in_12_coloured_Tables.pdf

Urdu for Arabs (and those who know the Arabic script) :
http://www.archive.org/download/UrduLessons-ForArabsNonArabsfinal/urdu_lessons_final.pdf

Salaf Stories (http://salaf-stories.blogspot.com):
http://www.archive.org/download/Salaf-storiesFinal2-AddedMoreJinnStories/salaf-stories_Final.pdf

My MSN Story: (a book created specifically for non-Islamic youth)
http://www.archive.org/download/MyMsnStory-AMuslimExperience.awesomeStoryWithAmazingLessonsTo/my_msn_Story.pdf

Ô Allah, accepte cela de nous le Jour où nous te rencontrerons

[Au Jour du Jugement] ! Ameen.

…Et pour finir – toutes les louanges sont à Allah, le Rabb (celui qui nourrit, qui assiste et qui éduque parfaitement) –tarbbiya- tout ce qui existe.